

Moon Dance



Exploration des Shaktis Lunaires

Pratique de Base d'Instruction de Dakini

Dans le Tantra Planétaire, les trois aspects de la pratique de base sont corrélés à l'espace, au temps et à la matière, ou sensation :

Espace: le mandala suprême du Nexus des Shaktis à 18 facettes.

Temps: le circuit des shaktis lunaires en intervalles de 30 jours.

Matière: le joyau de Vajra des cinq Dakinis de Ciel de Diamant avec VV en son coeur.

Dans ce présent essai, j'introduis la méthode d'harmonisation avec l'instruction des Dakinis par le biais de l'observation des cycles lunaires. L'accomplissement de cette pratique requiert de vivre en temps de lune, en adoptant le calendrier lunaire parallèlement au calendrier solaire des activités quotidiennes. Les bases astronomiques sont relativement simples. Les termes-clés sont en gras.

Le calendrier lunaire est basé sur le cycle synodique de la lune, une période de 29 jours et 13 heures, arrondie à 30 jours. Le terme synodique fait référence à la convergence, ou conjonction (synode) de la lune et du soleil. Il y a une "nouvelle lune" tous les 30 jours: cet événement se manifeste lorsque la lune, qui est en orbite autour de la terre, passe directement entre la terre et le soleil. C'est à ce moment que la lune est invisible. Au bout d'environ 40 heures, elle apparaît sous la forme d'un fin croissant dans le ciel occidental, le croissant lunaire de coucher de soleil. Cette apparition marque le début du cycle de lunaison qu'il faut observer pour accueillir l'instruction de dakini (transcription).

Au moment où le croissant lunaire de coucher de soleil devient visible, le cycle s'est déjà écoulé sur deux jours environ. C'est la phase de la lune croissante. Elle atteint son point médian à la pleine lune: cet événement se manifeste lorsque la lune dans son orbite autour de la terre se trouve en opposition au soleil, avec la terre exactement entre eux. C'est après la pleine lune que commence le cycle de la lune décroissante, ou lune gibbeuse. Lorsqu'elle atteint les cinq derniers jours de son cycle, la lune apparaît comme un fin croissant dans le ciel oriental avant le lever du soleil: c'est le croissant lunaire du lever de soleil, également appelé lune balsamique. Le cycle se termine avec la nouvelle lune suivante lorsque l'orbe lunaire est de nouveau invisible: la lune noire.

Dans l'hémisphère nord, toutes les observations du ciel sont réalisées en regardant vers le sud et à la verticale. L'est se trouve à votre gauche, l'ouest sur votre droite. Les constellations du zodiaque forment une arche gigantesque surplombant à un angle d'environ 45 degrés. L'angle varie en fonction de l'époque de l'année et de la latitude de votre point d'observation.

Le mouvement de la lune se manifeste sous deux modes simultanés: elle tourne autour de la terre de droite vers la gauche lorsque nous l'observons en levant la tête. Elle se déplace donc au travers du ciel, sur la scène de la voûte étoilée, de droite vers la gauche, de l'ouest vers l'est. Mais en raison de la rotation de la terre, la lune semble se lever à l'est et se coucher à l'ouest. C'est un mouvement conféré, de par le fait de la rotation de la terre sur son axe. Le mouvement réel de la lune est d'ouest en est au travers des étoiles, dans la séquence du zodiaque: le Bélier, le Taureau, les Gémeaux...

Compte de Dakinis

Pour transcevoir l'instruction de dakini, il vous faut suivre le cycle de 30 jours selon une séquence, ou déclinaison, particulière. Cela ne signifie pas simplement de faire le suivi des jours du cycle lunaire, 1, 2, 3, 4 et ainsi de suite mais de compter les jours avec une séquence d'intervalles. Il existe six intervalles dans le compte total. Le cycle de 30 jours se décline en six phases distinctes. Faire le suivi de ces phases est d'une grande simplicité parce qu'elles se caractérisent par la séquence unique récurrente des nombres dans la nature, la suite de Fibonacci:

1, 2 >3>5>8>13>21>34>

Notons comment cette séquence se génère avec chaque terme de la suite comme somme des deux termes précédents: $1+2=3$, $2+3=5$, $5+3=8$, $8+5=13$ et ainsi de suite. Avec la Suite de Fibonacci, le compte se conserve tout seul. Cette séquence est unique et n'a pas besoin d'être mémorisée comme toute autre séquence telle que 2, 6, 9, 14, 22, 29. On peut dire que le compte lunaire, en phase avec la Suite des nombres de Fibonacci, se souvient de lui-même.

Voici les six intervalles avec leurs mots-clés, pour la pratique de la transcription, et les aspects observables correspondants de la lune:

Intervalles:

un: J 1-3 OBSERVATION: émergence de croissant du coucher de soleil

deux: J 3-8 HARMONISATION: le croissant de coucher de soleil croît vers la demi-lune (premier quartier)

trois: J 8-13 DEFINITION: de la demi-lune à la pleine lune

quatre: J 13-21 REFLEXION et SELECTION: la pleine lune commence à décroître

cinq: J 21-26 RAFFINEMENT: la lune décroissante (dernier quartier), le croissant de lever de soleil

six: J 26-30 COMPLETUDE: le croissant de lever de soleil se dissout: c'est la lune noire

A noter que les six intervalles ou phases de la lunaison sont conformes à la suite de Fibonacci de 3, 5, 8, 13, 21 (en gras). La seule variation est dans les neuf derniers jours, J 21-30, qui se divisent en deux phases, J 21-26 et J 26-30. La séquence après 21 va à 34: $13 + 21 = 34$. J 34 est un saut dans la séquence subséquente: 30 jours pour la lunaison intégrale, plus 4, pour arriver au jour 4 du cycle suivant. C'est généralement le jour de chaque cycle durant lequel la transcription se laisse clairement définir sous forme de concept, de thème et d'inspiration, ou d'humeur.

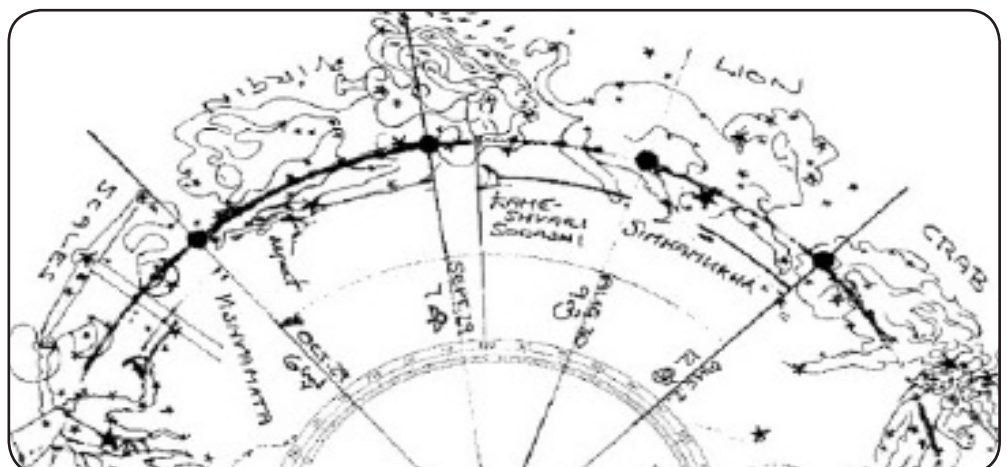


C'est le croissant lunaire de coucher de soleil, le croissant lunaire de la main droite: ainsi nommé parce que vous pouvez imiter sa forme en courbant le pouce et l'index de la main droite. Le croissant lunaire de lever de soleil de la main gauche se manifeste à l'aube, avant le lever du soleil, à l'est. Le croissant lunaire de lever de soleil signale la complétude du cycle lunaire et dénote la "prise de relève" d'une shakti ou d'une dakini particulières.

Au moment exact de la nouvelle lune, la lune se tient entre la terre et le soleil et ne peut pas être observée. Ce moment constitue la conclusion du cycle précédent, le dernier jour de la phase de complétude, le sixième dans la séquence. Le cycle suivant de shakti lunaire commence immédiatement avec l'émergence du croissant lunaire de coucher de soleil. Là où le croissant se trouve dans les constellations du zodiaque va désigner la shakti pour ce cycle: c'est à dire la devata qui préside, que ce soit une Mahavidya ou une Dakini de Ciel de Diamant.

Le croissant lunaire de coucher de soleil le plus jeune que l'on puisse observer se manifeste après environ 40 heures, ou 20 degrés de séparation entre le soleil et la lune. Cela peut être durant le J 2. Aux environs du J 4, ou un peu avant, le croissant lunaire de coucher de soleil devient généralement aisément visible, si les conditions d'observation s'y prêtent. Dans de bonnes conditions, la pratique débute par l'observation visuelle de cette forme ténue et élégante sur l'horizon occidental. Elle apparaît comme une fine tranche (souvent comparée à une rognure d'ongle) et descend rapidement après le coucher de soleil. Chaque jour, au fil de la croissance de la lune, le croissant lunaire s'épaissit et il apparaît de plus en plus haut dans le ciel du crépuscule.

Cette illustration (page ci-contre) montre la voûte du zodiaque lorsque l'on regarde vers le haut et vers le sud. Les constellations montrées sont le Crabe, le Lion, la Vierge, la Balance (à ne pas confondre avec les signes astrologiques Cancer,



Leo, Virgo et Libra. Voir ci-dessous pour plus d'informations concernant cette question épineuse). La séquence des constellations est de la droite (ouest) vers la gauche (est): Crabe, Lion, Vierge... Cela signifie que le soleil, la lune et les planètes traversent la voûte dans cette direction. Un croissant de lune qui va apparaître tout d'abord dans le Lion, par exemple, va croître alors qu'il traverse la Vierge et la Balance et ainsi de suite; il atteindra la pleine lune dans la direction opposée, le Manitou ou le Verseau, opposé au Lion.

La séquence de lunaisons (nouvelles lunes) montrée ici est pour l'été 2008. Les points noirs représentent les emplacements exacts de la nouvelle lune qui est invisible, non observable. Les lignes courbes allant sur la gauche indiquent l'émergence du croissant lunaire de coucher de soleil. Ainsi, la nouvelle lune du 2 août apparut dans le Crabe. C'est une figure amorphe dessinée avec la pince gauche étendue comme un pointeur et la pince droite comme des tenailles arrondies et volumineuses. La nouvelle lune du 2 août se tenait dans la pince droite. Alors que le croissant émergeait, elle se déplaça dans le Lion. Lorsqu'elle devint observable, vers le 5 août, elle se tenait dans le corps du Lion, la constellation qui représente la Mahavidya Bhairavi, une des Mahavidyas les plus féroces.

Ainsi, bien que la nouvelle lune exacte (non-observable) se trouvait dans le Crabe en août 2008, l'apparition du croissant lunaire de coucher de soleil dans la constellation suivante, le Lion, indiqua la shakti présidant à ce cycle lunaire, Bhairavi, une Mahavidya. LION = Bhairavi. Bhairavi est également un titre de révérence pour une adepte femelle dans le Tantra de la Kundalini, une femme qui a intégré les secrets du Pouvoir du Serpent. Bhairavi signifie "la terreur", ou "qui inspire la révérence". Quiconque a accompli l'état de Bhairavi se situe au-delà de la peur de la mort et de toute autre forme de peur.



De nombreuses variations se manifestent dans le Zodiaque Tantrique dans lequel le circuit des shaktis lunaires se développe. La présence de Bhairavi dans le Lion cache ou invite une seconde corrélation: à savoir, avec Simhamukha, la dakini à tête de lion. Elle représente également l'adepte femelle ou tantrika accomplie. Elle est l'équivalent Hindou de la déesse Egyptienne Sekmet. En 2008, du 2 août au 29 août, Simhamukha, en

coopération avec Bhairavi, pour ainsi dire, présida à la course lunaire. Elle fut la source principale de l'instruction pour cette période, et c'est son influence qui était reflétée dans les événements de cette période parmi les vies de ceux et de celles dont la résonance avec le Nexus des Shaktis est consciente et intentionnelle - et pas pour n'importe qui.

Le mois suivant, du 30 août au 29 septembre, commença avec une nouvelle lune (non observable) dans le postérieur du Lion (indiqué par le point noir). Mais au fil de l'émergence du croissant, il pouvait être observé dans la tête de la Vierge. Comme toujours, la constellation à l'arrière-plan du croissant lunaire de coucher de soleil désigne la shakti prévalente: dans ce cas, Sodashi, une Mahavidya qui est également appelée Tripurasundari et Kameshvari, celle qui exauce votre désir ultime. VIERGE = Sodashi.

Corrélations Zodiacales

Dans l'observation des shaktis lunaires, je vais appeler les constellations visibles par leurs noms graphiques ou historiques, BELIER, TAUREAU, GEMEAUX, plutôt que par leurs noms Gréco-Latins utilisés en astrologie, Aries, Taurus, Gemini, etc. Chaque constellation du Zodiaque Tantrique peut être corrélée aux Mahavidyas (MV) ou aux Dakinis de Ciel de Diamant (DCD).

BELIER: Chinnamasta (la Cinnamunda Bouddhiste) MV.

TAUREAU: Bhuvaneshvari; également Tara (la Sélectrice) MV.

JUMEAUX: Bagalamukti MV.

CRABE: Vajravarahi DCD et Dhumavati MV.

LION: Bhairavi (Simhamukta, une dakini anormale) MV.

VIERGE: MV 16 Sodashi (Kameshvari, Tripurasundari) MV.

BALANCE: Visvamata DCD.

SCORPION: Kamala; aussi Kula Devi (Kundalini) MV.

SERPENTAIRE: Parnahavari DCD.

ARCHER: Kurukulla DCD.

POISSON-CHEVRE: Mahakali MV.

MANITOU: Matangi MV.

POISSONS: Nairatmya DCD.

Note: Ce sont les constellations Zodiacales de ciel réel, visibles à l'oeil nu et non pas les signes astrologiques invisibles.

Il se dégage de ces corrélations des doublons et des incohérences manifestes. Elles ne constituent pas des correspondances rigides et logiques qui puissent être enfermées dans un cadre strict. D'oeuvrer avec les shaktis lunaires inspire progressivement un profond respect pour les propriétés fluides et métamorphiques du temps et de l'imagination. Néanmoins, selon la pratique que j'ai développée à ce jour, c'est la manière dont l'instruction des dakinis va se révéler en suivant les cycles lunaires.

Il faut souligner qu'il existe 13 constellations visibles dans le zodiaque et non pas 12. De plus, ces vastes animations sont irrégulières quant à leur forme et quant à leur amplitude et ce ne sont pas des tranches régulières de pizza dans le ciel. La treizième constellation est Ophiuchus, le Serpentaire, un personnage shamanique luttant avec un serpent pithonique. La devata correspondante est Parnashavari, "La Dame de Feuilles Vêtue".

Il faut souligner également que des 18 entités du Nexus des Shaktis, seules 14 correspondent aux paramètres zodiacaux. Il n'existe pas de corrélation pour la Mahavidya Dhumavati. Il n'existe pas de corrélation non plus pour Durtro Lhamo et la Prajnaparamita, deux devatas

gardiennes positionnées au-dessus et en-dessous du Joyau Vajra. Et il n'existe pas de corrélation zodiacale pour VV, la 18^{ème} Dakini de Ciel de Diamant. Ces exclusions, cependant, ne sont pas rigides. Il existe une manière par laquelle la Mahavidya Dhumavati exclue peut participer à certains cycles lunaires lorsqu'elle est appelée à le faire. On pourrait dire que du fait de ne pas être corrélée à une constellation spécifique et à son cadre de 30 jours, elle est constamment "en disponibilité". Comment et pourquoi l'on pourrait solliciter une instruction de Dhumavati est quelque chose qui sera enseigné plus avant dans le cours.

Les deux gardiennes Durtro Lhamo et Prajnaparamita représentent des facettes mutables dans le Nexus des Shaktis: à savoir des portails d'échanges par lesquels divers pouvoirs divins féminins peuvent entrer en jeu. L'identité de Prajnaparamita est une sorte de cache, ou pourrait-on mieux dire, l'identité conférée à un portail. Prajnaparamita est un portail au travers duquel les autres pouvoirs des devatas peuvent émerger mais la reconnaissance de son rôle en tant qu'instructrice et guide est essentielle à ces contacts. Ce travail sera élaboré au fil de notre avancée, mois par mois, avec le calendrier des shaktis lunaires.

Durtro Lhamo est une protectrice dangereuse qui adombre les termas, les trésors de sagesse et les tertons, ceux qui les découvrent. Le Terma de l'Éveil de Gaïa est le premier de sa sorte: un trésor de révélation générationnel, ou de génération collective, d'une durée de 208 années jusqu'à l'an 2216, la fin du Kali Yuga. Son rôle est stable et bien défini et ne doit pas nécessairement être associé avec les structures changeantes des cycles des shaktis lunaires.

VV se situe au coeur du pentagramme des Dakinis de Ciel de Diamant mais elle imprègne également l'intégralité du Nexus des Shaktis. Elle ne se caractérise par aucune corrélation particulière dans le zodiaque mais elle possède, néanmoins, un reflet céleste à l'extérieur du zodiaque dans les constellations extra-zodiacales qui se situent au nord du chemin du soleil, de la lune et des planètes. De nouvelles informations sur cet aspect graphique seront pourvues lorsque les conditions adéquates sont rassemblées au cours de cette instruction de dakinis.

Corrélations Zodiacales avec le Nexus des Shaktis déclinées par Composantes.

Mahavidyas

1. Mahakali: CHEVRE-POISSON ou MAKARA
2. Tara: TAUREAU (Aldebaran, l'oeil du Taureau)
3. Sodashi, ou Tripurasundari: VIERGE
4. Bhuvaneshvari: TAUREAU (Pléiades)
5. Chinnamasta: BELIER (avec Maitreya, le Daim Bleu Mystique)
6. Bhaivari: LION (avec Simhamukta)
7. Dhumavati: non assignée, "en disponibilité"
8. Bagalamukti: GEMEAUX
9. Matangi: MANITOU
10. Kamala: SCORPION (Kula Devi)

Dakinis de Ciel de Diamant

11. Nairatmya: POISSONS (Andromède, mythe du monde parallèle)
12. Vajravahari: CRABE

13. Kurukulla: ARCHER
14. Parnashavari: SERPENTAIRE
15. Visvamata: BALANCE

Gardiennes et Guides

16. Prajnaparamita: (portail) - non assignée
17. Durtro Lhamo - non assignée

18. VV, reflétée dans une constellation extra-écliptique au-dessus de l'espace vide entre l'ARCHER et le POISSON-CHEVRE.

Note: Le TAUREAU est unique, indiqué par une présidence double impliquant deux Mahavidyas, Bhuvaneshvari et Tara sous la forme de la Tara Verte Courroucée, la Sélectrice.

Pour autant difficile qu'en soit la compréhension et pour autant pénible qu'en soit l'explication répétée, ces constellations de ciel réel ne correspondent pas aux signes astrologiques Aries, Taurus, Gemini, etc, si ce n'est au travers d'associations superficielles et souvent spécieuses dérivées de l'astrologie Gréco-Latine et de ses sous-produits médiévaux.

L'ARCHER corrélé à Kurukulla ne doit pas être associé avec Sagittarius, le stéréotype astrologique. La constellation du TAUREAU ne représente pas les traits du signe Taurus bien que Taurus possède quelques aspects similaires à ceux de TAUREAU parce que cette constellation lui pré-exista et qu'une partie de la connaissance traditionnelle mythique de la constellation de ciel réel fut absorbée dans le modèle astrologique. Les références partagées entre signe et constellation sont sémantiques, un sujet de termes en usage. Il en est de même pour tous les signes; il existe donc des chevauchements entre les signes invisibles et les constellations invisibles mais pas vraiment de correspondances réelles ou d'équivalences. On ne peut même pas dire que les signes et les constellations furent en correspondance parfaite à une certaine époque. Il existe treize constellations d'amplitude inégale et douze signes de trente degrés chacun. Ces deux formats disparates ne furent jamais en correspondance malgré ce que prétendent certains historiens de l'astrologie.

Les constellations du Zodiaque Tantrique n'indiquent pas des styles de comportement personnel, le Gemini bavard, le Scorpio secret et ainsi de suite. Elles indiquent des ressources numineuses de sagesse dans le flux mental et la psyché humaine, des archétypes d'illumination conçus comme des canaux d'instruction subliminale. Le calendrier des shaktis lunaires est tel le programme pour les émanations du Nexus des Shaktis dans le cours d'une année. Les constellations corrélées comme ci-dessus indiquent des thèmes, des challenges, des talents spirituels, des enseignements sublimes et des humeurs prévalentes révélés directement au travers de la culture de l'instruction des dakinis.

Essayez, s'il vous plaît, de garder les notions astrologiques de personnalités en dehors des constellations de ciel réel et du Zodiaque Tantrique! La transcription de l'instruction des dakinis est une opportunité pour sortir de votre rôle, pour vous détacher de vos soucis personnels et pour vous impliquer dans une instruction transpersonnelle.

Cadre Calendaire

Pour suivre les Shaktis lunaires et apprendre la transcription à partir des transmissions mensuelles, il vous faut établir un calendrier avec le compte décliné avec la séquence de six phases. Nous montrons ici une des manières de le faire, en utilisant un format simple de calendrier:

Pour construire un "cadre calendaire" pour un mois donné, vous insérez la séquence des shaktis lunaires dans un format ordinaire de calendrier. Dans le cas présent, j'utilise une impression du format de calendrier d'Entourage. Ce format donne le jour du mois dans le coin supérieur droit de la case du jour. Le 1er Mai est un vendredi. Il s'avère que le premier jour du cycle des shaktis après la nouvelle lune du 25 avril commence le 26 avril tel qu'il est indiqué dans la première ligne de la première semaine. Je marque donc en bleu J 1 dans cette case, juste en dessous de la date du calendrier. Cela laisse de la place dans la case pour ajouter des notes si on le souhaite.

Voir le site de Telestai: <http://telestai.org/calendars/>

J'utilise des crochets gauches pour montrer les six phases correspondant à la Suite de Fibonacci: 3, 5, 8, 13, 21 avec un crochet gauche-droit entre J 25 et J 26. Au fil du mois, il se manifeste une élision des phases, à l'image d'une progression musicale de cordes fusionnant les unes avec les autres plutôt qu'une progression rigide, point par point. Les jours 3, 5, 8, 13 et 21 sont des jours de transition qui manifestent une élision intense. J'ai qualifié les six phases avec des mots-clés: OBSERVATION (J 1-3), HARMONISATION (J 3 - 5 - 8), DEFINITION (J 8 - 13), REFLEXION et SELECTION (J 13 - 21), RAFFINEMENT (J 21 -25), COMPLETUDE (J 26-30).

Avertissement: Ces mots-clés sont simplement des suggestions quant à un processus cognitif et inspirationnel qui est extrêmement difficile à décrire en mots bien qu'il puisse être aisément démontré par la participation et la pratique. Avant de procéder à un développement concernant le processus de transcription, phase par phase, il me faut m'exprimer quelque peu quant aux difficultés que je rencontre en présentant l'instruction des dakinis sous forme écrite sur ce site.

Méditation Lunaire

Il y a des années à Los Angeles, j'introduisis des amis, des clients de mon cabinet d'astrologie et des étudiants à une pratique de méditation lunaire impliquant l'observation du croissant lunaire de coucher de soleil. La pratique était fondée sur le zodiaque des signes de l'astrologie conventionnelle. Elle utilisait le placement d'une nouvelle lune dans un signe comme le commencement d'un processus de méditation de 30 jours. Le placement de la nouvelle lune peut être adéquatement désigné par où il se trouve dans l'échelle de 360 degrés des 12 signes astrologiques uniformes de 30 degrés. Par exemple, la nouvelle lune du 25 avril 2009 tomba à 6 degrés du signe astrologique Taurus. Dans le zodiaque de ciel réel, c'est dans la constellation du BELIER, dépeint comme un mouton cornu au repos. Une autre manière d'indiquer la même position serait 36 ECL, ce qui veut dire 36 degrés sur l'échelle écliptique qui est divisée en 12 secteurs égaux de 30 degrés chacun, le format de tranche de pizza des signes. Taurus est le second secteur, qui couvre l'échelle écliptique de 30 à 60 degrés. C'est ainsi que 6 ° de Taurus correspond à 36° ECL.

Dans le futur, je vais désigner les nouvelles lunes par la détermination ECL, en éliminant tout besoin de faire référence au zodiaque de signes astrologiques.

Dans ma pratique et partage du cycle de méditation lunaire, je proposai une séquence fondée sur des phases similaires à celle du calendrier des shaktis lunaires. Lorsque le moment vint d'introduire l'instruction des dakinis, j'appliquai, sans y penser, le vieux format de méditation lunaire à la structure de transcription. Ce fut une erreur. Dans la première méthode fondée sur le zodiaque astrologique, il se manifestait une lente élaboration à partir du moment initial de la pratique, signalé par la nouvelle lune qui ne pouvait pas être observée mais qui devait être imaginée. Dès que le croissant lunaire de coucher de soleil émergeait, le rituel continuait en définissant clairement une pensée ou un souhait ou une question qui s'accordait à la nature du signe dans lequel la nouvelle lune non observable s'était trouvée. Par exemple, pour la nouvelle lune en Taurus, des thèmes et des concepts Tauréens tel que l'amour de soi, l'image de soi, les valeurs matérielles, le besoin d'affection, l'identité telle qu'elle se reflète dans ce que l'on possède, etc. En méditant sur de tels thèmes Tauréens, le praticien définissait ensuite une question ou une pensée ou un souhait particuliers distillés à partir de ces thèmes, les formulait dans un langage clair, une proposition clairement définie, et les maintenait de façon conséquente jour après jour durant les jours restant du mois lunaire. Le propos était d'accomplir ou de réaliser cette idée ou ce souhait durant le cours du mois ou de répondre à la question posée grâce à une syntaxe déterminée. L'exercice de méditation se développait sur un gradient de réalisations au fil du mois avec des moments-clés à la pleine lune, au point médian du cycle et à lune noire, la conclusion du cycle.

Lorsque je présentai la première version de ce présent essai, j'appliquai, à tort, la précédente progression de la méditation lunaire au rythme d'instruction des dakinis. Je le fis alors que je savais pertinemment que l'instruction de dakinis ne se révèle pas d'une manière lente et progressive, en suivant une courbe de développement. L'erreur était dans ma conception de la manière dont quelqu'un de complètement neuf à cette expérience pourrait y être orienté, y être guidé... J'assumai, à tort, que ceux qui ne sont pas versés dans l'expérience de la transcription pourraient acquérir cette faculté en suivant un processus de développement graduel. Tout cela est entièrement erroné. Je dus donc réviser cet essai et présenter la pratique de shakti lunaire d'une manière intégralement nouvelle.

Ce qui est principalement différent, c'est que la transmission de shakti lunaire est soudaine et instantanée, une expérience de spontanéité de forte intensité. Elle n'implique pas un processus de réalisation progressive émanant d'une humeur ou d'un motif ou d'un vague germe initial. Elle ne requiert pas une progression graduelle de la prose de conscience.

Lors de l'instruction de dakinis, il vous est présenté, dès le moment initial du cycle, une conception vivante et formulée lucidement correspondant à la nature et à l'expression de la devata qui préside. Vous ne développez pas cette conception à la fin du cycle au travers d'un processus progressif: vous la recevez dans son intégralité dès le début et la pratique consiste à savoir la maintenir.

Le rituel de méditation lunaire, d'un mois de longueur, avec les signes astrologiques s'élaborait progressivement, en vision et réalisation, à partir d'une définition initiale ou une clé thématique, à l'image d'une plante germant d'une semence et développant ensuite feuilles, fleurs et fruits. Afin de décrire l'expérience d'instruction de dakini lors du nouveau cycle d'une ista-de-

vata, la Mahavidya ou la Dakini de Ciel de Diamant qui y préside, j'ai recours à une analogie relativement différente:

Visualisez un circuit de course de Formule 1 avec une piste sinueuse qui pose des challenges extrêmes de conduite, avec des aires pourvues pour chaque équipe pour le suivi des véhicules. Lorsqu'un pilote stoppe dans une telle aire, l'équipe remplace les pneus, fait le plein d'essence et exécute tous les réglages nécessaires, le tout en moins d'une minute. Le pilote sort de l'aire en un éclair et réintègre la course. Il en est de même pour la transmission de shakti lunaire: immédiatement à la suite de la nouvelle lune, une nouvelle devata prend le volant, se dégage de l'aire de stationnement avec une poussée vertigineuse d'accélération. Avec la transmission de dakini, c'est de 0 à 60 en 4 secondes et ensuite à 120 durant les 2 secondes suivantes. Le téléchargement subliminal est instantané et vous passez tout le mois à essayer de vous y accrocher, de le formuler, de le maintenir et de l'exprimer.

J'ai dit que dans le Kala Tantra, vous recevez toujours plus que ce que vous pouvez gérer: plus de puissance, plus de beauté, plus de sagesse, plus d'extase. Je ne pourrais jamais trop accentuer la véracité de cette assertion. Tout sauf la Voie Moyenne. Le Kala Tantra est la voie de l'Extrême. Le Kala est cet instant, juste maintenant, avec tout ce que vous puissiez imaginer et ressentir et pressentir, plein jusqu'à la garde et explosant comme un feu d'artifice. Le Tantra Planétaire et le Kala Tantra ne sont pas des pratiques identiques ou interchangeable - une autre erreur que je vais bientôt corriger - mais ils sont similaires quant à la nature instantanée de l'expérience qu'ils confèrent. La transmission du Nexus des Shaktis commence quelques heures, si ce n'est quelques minutes, après le début du premier jour du cycle et cela ne tarit à aucun instant. La pratique consiste à flotter dans les extrêmes et de percevoir combien vous pouvez maintenir et exprimer ce que vous transcevez. Cinq pour cent ou moins est typique pour les débutants et cela commence bien. Montez aux quinze pour cent et vous voguez dans les eaux des adeptes. Cinquante pour cent ou plus est presque inimaginable. C'est comme de rester dans une flambée de vision et de beauté si intense que vous ne pouvez respirer qu'avec peine.

Souvent vous ne pouvez même pas penser une autre pensée car le rayonnement de celle que vous venez de recevoir occulte tout le champ de perception. Et ces pensées ne sont pas même les vôtres quant à leur origine mais elles le deviennent au travers de l'expression.

Gardez à l'esprit que j'ai découvert le Nexus des Shakti en août 2008. J'ai commencé à formuler le calendrier des shakti lunaires en début septembre 2008, en incorporant un coffre aux trésors de matériau visionnaire sur le Zodiaque Tantrique et le Ciel de Mahamudra. A cette époque, seuls ma Shakti Jeanne et moi-même suivions le cycle mensuel de transcription. En oeuvrant au sein du système de Tantra de couple, nous pouvions tous deux vérifier la transmission et évaluer notre manière de la gérer. Je conseille fortement à tout un chacun souhaitant pratiquer le calendrier des shaktis lunaires de le faire en couple ou en tandem. Les Tantrikas, à l'image des schizophrènes souffrant d'un syndrome de personnalités multiples, ne sont jamais seuls dans leurs têtes.

Mon expérience initiale, en communication directe avec Jeanne, a couvert le cycle de Sodashi de Septembre et d'Octobre, corrélé à la VIERGE. La transmission sauta ensuite une mesure, passant outre Visvamata, en raison d'une anomalie avec la constellation de la BALANCE - encore un exemple de la nature fluide et imprévisible de ces transmissions. La séquence continua

avec Kamala/Kula Devi: SCORPION en fin novembre et ensuite Kurukulla: ARCHER, qui prit le volant le 28 décembre. J'avais juste trois cycles en cours d'évaluation avant le croissant lunaire de coucher de soleil du 26 janvier dans le CHEVRE-POISSON, signalant Mahakali et le Jour de la Transmission du Tantra Planétaire. A souligner que de ces trois cycles que je pus transcevoir au moment de ma perception initiale de tout le processus de transmission des shaktis, les deux premiers étaient sous l'égide de Mahavidyas, Sodashi et Kamala ou Kula Devi. Lorsque, donc, Kurukulla prit la relève, juste après Noël, j'avais un avant-goût d'une Dakini de Ciel de Diamant au volant de ma modeste Formule 1 Maserati.

Kurukulla est une dakini réputée pour sa sorcellerie et sa magie sexuelle. Les érudits Bouddhistes font des pieds et des mains pour expliquer comme une sorcière aussi turbulente, amoral et sexuellement séductrice puisse être considérée comme un symbole de libération et de compassion. Kurukulla fit une éruption si dure et si rapide que j'eus l'impression d'être prisonnier dans un bordel Brésilien avec six types différents de transgénériques réalisant des actes de magie sexuelle et Madame Blavatsky au piano du bastringue à côté du bar en train de canaliser en transe un bombardement verbal de plaisanteries triviales et des scoops sur les miroirs magiques, la Lumière Astrale, les Illuminati, la Décadence et les pratiques ridicules et sinistres des habitants mal famés du Nouvel Ordre Mondial. J'avais le sentiment d'être assis dans un tunnel de vent - une impression que j'ai souvent eue avec la transmission de dakinis: mais, dans ce cas, cela m'avait collé contre le mur de mon salon, ne pouvant que saisir à peine mon verre noir à champagne.

Après avoir écouté durant six heures les secrets internes de l'Ordre Hermétique de la Golden Dawn et leurs perversions folles de la Lumière Astrale qui mena au contrôle de masse par les media de la société moderne, je dus clore la session. J'effectue cela en utilisant vak siddhi, un pouvoir occulte qui me fut conféré par la Mahavidya Matangi. Vak siddhi est le pouvoir de matérialiser quelque chose en le prononçant - non pas de façon prédictive, mais dans une assertion déclarative. En déclarant à haute voix "stoppez la transmission", je pus obtenir de cette sorcière extravagante un sursis. Elle était en train de me raconter des choses au sujet de la manipulation occulte que je ne souhaitais pas connaître car les implications de l'usage de telles informations étaient archi brûlantes. Je perçus que je pouvais m'impliquer dans de telles opérations pendant des années. Hautement intéressant. J'avoue avoir été tenté... J'aurais pu continuer avec toute la transmission sur la magie de miroir astral si je n'avais pas eu quelques autres tâches, plus humaines, à compléter.

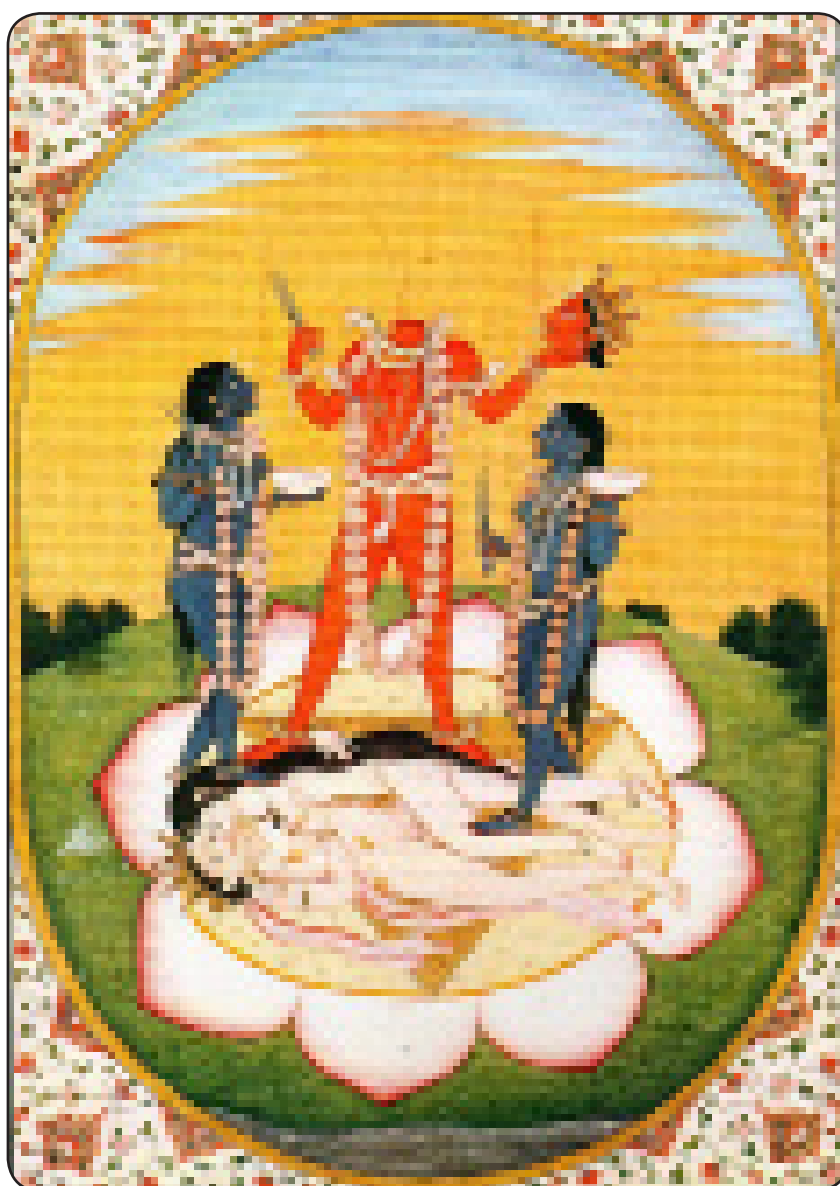
La générosité exubérante de ces devatas vous fera exploser, à chaque fois. Elles n'ont aucune retenue. Elles ne respectent personne et elles pulvérisent toutes les limites sans états d'âme, sous tous aspects. Plus je confère et plus je conspire avec elles, plus intimement j'interagis avec les constellations numineuses du Nexus des Shaktis, et plus je suis enclin à renouveler l'expérience.

Durant les derniers jours du Kali Yuga, il n'est plus question de surseoir à ce qui encourage la libération de la tromperie et de la désillusion et à tout ce qui favorise la spiritualité ardente qui naît dans la fusion de l'amour et du surnaturel. Durant un millier d'années, la sagesse de dakinis a été monopolisée par un groupe de lamas qui ont bloqué l'accès de sa magie virtuelle à leurs dévots et qui se sont sévi dans un trafic de promesses vaines d'illumination. Des érudites Bouddhistes telles qu'Elizabeth English et June Campbell, qui fut la consort de Kalu Rimpoche, ont montré que l'origine et la quintessence du Vajrayana est la "conversation crépusculaire" des

dakinis - c'est à dire l'instruction subliminale dans le flux mental. Mais les pratiques explicites de la magie intentionnelle des dakinis, et l'accès direct à leur instruction, ont été obscurcis, occultés et déviés au service d'un jeu de domination de mentalité mâle. La révélation du Nexus des Shaktis n'est pas simplement la naissance d'un nouvel archétype religieux à un "moment mythogénétique" spectaculaire (pour emprunter un terme très heureux de Joseph Campbell) dans l'histoire de l'espèce humaine) et ce serait déjà beaucoup!

La participation au Nexus des Shaktis, au travers de l'instruction de dakinis disponible pour tout un chacun qui souhaite sincèrement s'y impliquer, constitue la révélation cruciale qui dévoile le programme occulte du Bouddhisme Tibétain et qui fait péter les portes du Potala.

Chinnamasta est la Mahavidya qui tient sa propre tête sectionnée tandis que le sang s'écoule, de son cou, en trois jets. Deux auxiliaires boivent les jets, à gauche et à droite, tandis qu'elle-même boit à partir du jet central. Elle se tient sur les corps de Shiva et Parvati en union sexuelle. Elle est entourée d'un nuage de fumée jaunâtre émanant de l'assise charnelle.



Chinnamasta est la Mahavidya qui tient sa propre tête sectionnée tandis que le sang s'écoule, de son cou, en trois jets. Deux auxiliaires boivent les jets, à gauche et à droite, tandis qu'elle-même boit à partir du jet central. Elle se tient sur les corps de Shiva et Parvati en union sexuelle. Elle est entourée d'un nuage de fumée jaunâtre émanant de l'assise charnelle.

Temps Lunaire

Je peux vous dire comment découvrir lorsque les lunaisons se manifestent au travers de l'année, mais pour le moment, faites-moi confiance pour vous informer de la chronicité. Il existe, cependant, une astuce. Bien que nous ayons recours au zodiaque étoilé des constellations visibles pour déterminer qui prend la relève mois par mois, nous utilisons le zodiaque invisible des signes pour désigner la nouvelle lune. La raison technique en est simple: les signes astrologiques du zodiaque, Aries, Taurus, Gemini, etc, présentent une échelle calibrée permettant de marquer avec précision la localisation de la lune lorsqu'elle n'est pas visible. 7 ° d'Aries, la position de la nouvelle lune le 27 mars 2009 est un point sur une échelle de 360 degrés. La nouvelle lune non-observable termine chaque cycle comme une marque de ponctuation. Le croissant lunaire observable de coucher de soleil débute le cycle suivant.

Pour résumer: le cycle de lunaison intégrale de 30 jours en six phases peut également être représenté par un plan symétrique:

CLARIFIER: 4 jours pour commencer le cycle

RESONNER: J 5 à 8, quatre jours, tout compris.

DEFINIR: J 9 à 13, cinq jours, tout compris.

REFLECHIR ET SELECTIONNER: J 14 à 21, huit jours, tout compris.

RAFFINER: J 22 à 25, quatre jours, tout compris.

ACHEVER: J 26 à 29/30, quatre jours, tout compris.

J 30 marquant la complétude du cycle.

Il y a donc deux phases de quatre jours (huit jours au total) en début et en fin de cycle. Et il y a deux phases de cinq et de huit jours au sein du cycle. La récurrence de 5 et de 8 (2X4) montre l'imprégnation de la séquence par la suite de Fibonacci. Tout le cycle lunaire est imprégné de la suite de Fibonacci, à la fois dans la séquence linéaire et dans les intervalles de la séquence. A ma connaissance, ce fait n'a jamais été mentionné ou développé.

Le temps lunaire est fractal avec son temps linéaire et ses unités interposées imprégnés par la proportion sacrée 1/1,618 et révélant la séquence unique qu'il génère: 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21 ...

Lorsque vous observez la séquence de six phases "en gardant le compte", vous réalisez un acte rituel d'attention en temps fractal. Cet acte même vous fait résonner avec les fréquences surnaturelles des dakinis et des shaktis, à savoir des entités que l'on peut dire demeurer dans les régions fractales de l'espace-temps. C'est à dire une dimension supérieure ou occulte enchassée dans le monde sensoriel. La zone fractale des dakinis interface avec le ciel entourant la terre, s'étendant aux sphères du lointain cosmos. La tradition Tibétaine, tel que le terma de Tsultrim Dorje (1291-1315 EC), *The Seminal Heart of the Dakinis*, décrit des visions de dakinis dansant dans le ciel. De telles visions émergent en raison d'une métamorphose de la perception grâce à laquelle les sens ordinaires détectent la structure fractale du ciel environnant. Les structures fractales sont telles des plaques qui se meuvent et se croisent, de façon kaléidoscopique, en formant des images de dakinis. Ce n'est pas une hallucination mais un phénomène de perception accrue.

Il se peut que l'instruction de dakini n'implique pas une perception visuelle des devatas transmettrices. Comme dans "la tradition de trésor Tibétain de voix émettrices par la transe" (Germano et Gyatso, Tantra in Practice), la transmission est détectée de façon clairaudiente comme une veine de syntaxe claire à l'image d'un cristal de roche dans le flux mental. En d'autres mots, la transcription d'instruction de dakini implique l'attention requise pour l'ouïe subliminale: l'écoute de vos propres pensées à un niveau exceptionnellement profond.

Le suivi de la séquence lunaire au fil du mois positionne votre mental en résonance avec la longueur d'onde sur laquelle la transcription peut se manifester. Ces longueurs d'onde sont uniquement lunaires. Elles conviennent les fréquences réflexes du mental Gaïen lui-même - l'aspect de l'intelligence planétaire qui est reflété dans le cycle lunaire. La lune, avec le soleil, font partie intégrale du cosmos Gaïen, un système ternaire. La lune ne fait pas que réfléchir passivement la lumière du soleil, tel un roc luisant. Elle réfléchit activement et transmet les longueurs d'onde opératoires du mental Gaïen. Les Mahavidyas et les Dakinis du Nexus des Shaktis sont des canaux vitaux et vibrants dans la console de ce mental.

Dans le passé, les initiés des Mystères étaient capables de résonner avec le mental Gaïen comme s'ils écoutaient une émission de radio - par exemple, écoutant une symphonie de Beethoven. Ce qui diffère maintenant, c'est que lorsque nous transcevons l'instruction de dakini, nous sommes plutôt comme des opérateurs de radio qui interagissons avec les transmissions de radio que nous recevons. La transcription avec le mental Gaïen parmi les Gnostiques était rarement à deux voies. De nos jours, cela le devient et rapidement. C'est magnifique. Et d'autant plus magnifique que le processus de transcription peut être appris et enseigné.

Andalousie. 27 mars 2009

Jumeaux: Bagalamukhi

La Déesse à Tête de Grue, la Paralysatrice

Cycle lunaire 2009: il commence le 25 mai (croissant lunaire de coucher de soleil dans les GEMEAUX) et finit le 22 juin (nouvelle lune 92 ECL, au-delà des cornes du Taureau, au pied des Gémeaux).

Les images des Mahavidyas sont relativement consistantes et similaires, si ce n'est pour les détails. L'iconographie peut être complexe mais elle n'est pas essentielle pour apprendre l'instruction de dakini qui est principalement clairaudiente, une transmission dans le flux mental.

Bagalamukhi signifie "avec la tête (mukhi) d'une grue (baka)". Cette Mahavidya est unique dans la mesure où elle est theriomorphique, ce qui rappelle les divinités Egyptiennes tels qu'Horus à la tête de faucon et Sekmet à la tête de lion. Mais elle n'est pas représentée de cette manière dans le corpus récent de l'iconographie transmise. Je n'ai trouvé aucune représentation de Bagalamukhi avec une tête de grue mais Kinsley en cite une reproduction artistique à Kantra en Inde. Il n'est nul besoin de s'interroger à ce sujet. Il existe une pléthore de mystérieuses traditions à explorer dans le domaine des Mahavidyas.

Montage

Icone traditionnel: Elle est jaune avec des vêtements et des ornements jaunes, assise dans un dais de bijoux au milieu d'un océan, devant un autel. Elle tient la langue de son ennemi dans sa main gauche et brandit une massue de sa main droite.

Son humeur est sérieuse, sous l'influence de l'intoxication. Des lueurs dorées jaillissent de son corps. Sur son front, se trouve le croissant de lune.

Mythes d'origine:

1. Lorsqu'un ouragan cosmique menaça de perturber l'ordre cosmique, Vishnu s'habilla en jaune (turmérique) et se baigna dans un lac sacré (un lac de turmérique) en invoquant la Mahavidya Sodashi (Tripurasundari: la région zodiacale de la Vierge) qui induisit l'apparition de Bagalamukhi pour apaiser l'ouragan.

2. Le démon Madan acquit *vak siddhi*, le pouvoir de manifester des événements en les prononçant, et il tua de nombreuses personnes. Les dieux en appelèrent à Bagalamukhi pour lui saisir la langue et le vaincre.



3. Shiva vivait sur le Mont Kailash avec Parvati qui était affamée. Mais Shiva ne lui prêta pas attention et continua ses pratiques yogiques austères. Finalement, Parvati prit Shiva dans sa bouche et l'y maintint. Une émanation de fumée jaillit de son corps, les vagues similaires aux mirages de *maya*, la puissance de faire se manifester des mondes. Shiva, alors, émergea sous sa forme normale et dit: *"Ma consort, puisque tu as abandonné ton consort de cette manière, et tu l'as même consumé, une femme apparaîtra qui ne possède pas le statut de femme mariée, appelée Bagalamukhi, en compagnie d'une autre femme, Matangi, produites à partir de l'émanation de fumée de ta bouche"*.

Thèmes, indices, associations:

* Ses pouvoirs de paralysie font spécifiquement référence à la parole, la capacité de réduire au silence. Cela signifie, en fin de compte, de réduire le mental au silence: c'est à dire de pénétrer dans la connaissance silencieuse, tel qu'on le fait dans des états de conscience altérés. Elle est dépeinte sérieuse, sous l'influence de l'intoxication: dans un état de connaissance silencieuse, au-delà des mots et des pensées. La "paralysie" ultime.

* Le calme et l'immobilité de l'étonnement total. L'expérience d'être rendu muet et immobile dans un moment de grand saisissement.

- * Avec Matangi, elle confère spécifiquement *vak siddhi*, le pouvoir de prononcer. Tous les opposants peuvent être vaincus par la puissance du discours supérieur. Non seulement pour rendre vrai ce que l'on dit mais pour subjuguier d'autres expressions de la vérité.
- * Certaines des 64 Yoginis ont des têtes d'oiseaux. Matangi, accouplée avec elle dans le mythe 3, est associée avec un perroquet, Dhumatavi avec un corbeau... La grue chasse en restant immobile telle une statue, jusqu'à ce qu'elle saisisse sa proie.
- * *Pitambara-devata*: la devata vêtue de jaune. La couleur de l'élément *bhu*, la terre. Turmérique.
- * Les composants chimiques, appelés curcuminoïdes, présents dans le turmérique, sont connus pour leurs propriétés antioxydantes et antiarthritiques: paradoxalement, l'épice, associée de façon privilégiée avec la Mahavidya paralysante, agit contre le vieillissement et la paralysie induite par l'arthrite dans les articulations. Cela semblerait démontrer "l'inversion des contraires" que Frawley associa avec Bagalamukhi.
- * Dans le Tantrasara, un passage l'invoque: "*O, Bagalamukhi, stoppes le discours des personnes stupides et perverses, paralyse leur visage, bloques leur langue et démolis leur intellect sclérosé par les illusions.*" Elle transforme également les richesses en pauvreté, protégeant ainsi ses adeptes des gens mondains dont le sentiment de pouvoir est fondé sur l'argent et les possessions matérielles. Elle rend également les gens hostiles amicaux envers ses dévots, en inversant les antipathies.
- * Son pouvoir de paralysie s'applique au mouvement, à la pensée, à l'initiative (Kinsley).
- * La capacité de stupéfier. Dire ou faire des choses qui stupéfie instantanément les autres et qui détruit leurs inclinations à la résistance, à la négation et au rejet.
- * Elle confère *marana*, la faculté de tuer quelqu'un d'autre juste par la volonté. De démonter ou de ruiner autrui.
- * Associée avec les facultés sensorielles exacerbées d'un chasseur, capable de prévoir, d'être plus rusé et de contrôler autrui.
- * La paralysie (*stambhana*) représente le contrôle des cinq pranas ou airs vitaux qui imprègnent le corps. Aussi bien dans le Tantra Hindou que dans le Tantra Tibétain, la capacité de diriger ces flux d'air induit des facultés occultes.
- * Associée avec le cadavre: anesthésie. Un des secrets du culte de Kali est comment l'immersion dans l'extase totale du moment présent, de maintenant, induit un état d'anesthésie, d'immunité aux sensations et aux douleurs normales. Shiva allongé et inerte est l'image par excellence de l'anesthésie, non pas de l'inconscience, mais du ravissement induit par les pouvoirs de la Déesse. Le huitième jour lunaire du cycle des shaktis est propice pour l'accomplissement de cet état. Bagalamukhi confère la perfection immobile de la transe. Ce rituel était pratiqué autrefois sur les places crématoires. Le pouvoir des 64 dakinis était invoqué.

* Un ennemi ou cadavre tiré par sa langue: le pouvoir de faire taire l'opposition et de vaincre l'expression frauduleuse et humiliante dirigée vers l'adepte. Cet acte implique l'anéantissement de l'agression et de la méchanceté cachées dans de nombreuses expressions de la parole qui déguisent, subrepticement, leur origine et intention véridiques.

* Son pouvoir de vaincre les ennemis est intimement associé avec Dhumavati, un autre personnage austère. Comme tel, il était invoqué durant la lutte pour l'indépendance de l'Inde. On pensait que la résistance passive (sans mouvement) de Gandhi paralyserait l'opposition alors qu'en fait elle provoqua beaucoup de violence à l'encontre des protestataires et de Gandhi lui-même qui finit par être assassiné. L'application des pouvoirs des Mahavidyas à des événements globaux et sociaux est hautement sujette à caution. Elles opèrent presque exclusivement dans la sphère de la réalité personnelle et interpersonnelle, pour autant que je puisse dire.

* Le sanskrit *baka* signifie grue, littéralement. Bagala signifie "corde, bride". Frawley évoque "le pouvoir hypnotique de la Déesse" pour Bagalamukhi. Il cite un mythe Hindou, Uma Sahasram: "O, Mère, le pouvoir de stopper toutes choses dans le microcosme et le macrocosme, est ton pouvoir unique et immense en tant que Bagala". Arrêter les gens et les choses sur place. Frawley suggère qu'un pouvoir capable de faire cela est la BEAUTE. D'où le pouvoir hypnotique de la beauté. Elle réduit l'intellect limité, la sensibilité inhibée, et les protestations menées par l'ego, à une incapacité à prononcer le moindre mot.

* L'effet de la sexualité Tantrique est de générer de la beauté: à la fois pour accroître la faculté de percevoir la beauté et pour la générer activement, pour l'intensifier. C'est un des mots de l'instruction de Bagalamukhi.

(Mardi 26 mai, 8h45 PM: la tranche ténue du croissant lunaire de coucher de soleil se trouve dans l'abdomen inférieur des Gémeaux, flottant au-dessus de la Sierra del Libar, vue du versant occidental de la Reed Valley de la rivière Guadiaro en Andalousie).

* Lorsqu'elles savent que vous possédez leur longueur d'ondes, les Dakinis du Ciel de Diamant demandent toujours: "Combien de beauté pouvez vous soutenir?" C'est là leur connexion, leur introduction, leur invitation. Leur défi.

* Inversion des contraires. "Elle représente la connaissance par laquelle chaque chose, dans le temps, doit devenir son contraire" (Frawley). Le point stable entre deux dualités. La présence secrète du contraire.

* Son espace dans le corps est indra-yoni, le voile du palais, "le point médian entre les sens des yeux, des oreilles, du nez et de la langue" (Frawley). Le siège du désir occulte et interdit (JLL). Vajranatha et d'autres praticiens du Dzogchen affirment que le placement de la langue sur le voile du palais est un élément-clé dans de nombreux exercices du Tantra Tibétain. C'est également un point vital dans l'échange sexuel oral Tantrique: la femme qui tient d'extrémité du membre érigé sur son voile du palais s'implique dans une union profonde et calme avec son consort. Cette jonction délicate libère des nectars hormonaux dans le cerveau.

* "Elle symbolise le processus intégral de Yoga dont la finalité est conduire au silence le mental". (Frawley).

* Gouverne les formes subtiles de destruction d'un individu, de poisons, de magie noire. Le pouvoir de la cruauté de libérer, l'utilisation de la dissimulation contre les intentions de tromperie. Confère la capacité de sentir et dispenser la souffrance et la misère vers autrui à distance. Opère au travers de la cruauté, du sadisme, des mesures brutales. Les comportements cruels sont d'origine humaine et extrêmement communs. Ils sont fréquemment déployés par des personnes qui les nient, fallacieusement, et qui prétendent le contraire. Bagalamukhi inverse ces polarités comportementales, dévoilant le vrai visage de la négativité émotionnelle. Elle peut également adopter des actes de cruauté humaine qui conviennent à ses finalités surnaturelles. La perception rare de la nature et de l'origine de la cruauté humaine procède de l'instruction de dakini dans ce cycle. C'est ce que je subodore.

Motifs Zodiacaux:

* GEMEAUX, appelés *maithuna* en Sanskrit et dans le Zodiaque Hindou. Maithuna = union Tantrique, échange sexuel sacré (sans procréation). C'est la constellation Tantrique par excellence. La relation sexuelle Tantrique fait virevolter les consorts autour d'un axe immobile, induisant une sorte de paralysie ou d'en-stase dans le corps. L'éruption des courants sexuels monte, discontinue et se gèle/se stabilise dans des moments pulsés d'une telle délicatesse exquise qu'il est impossible de se mouvoir bien qu'une dimension supérieure, ou englobante, de mouvement semble prévaloir - comme si vous flottiez suspendu dans un nuage effervescent qui vous enserme fermement, empêchant tout mouvement et même toute respiration. L'impression d'être immergé dans un gel poreux bouillonnant induit une sensation de stase même si, de façon paradoxale, cela s'accompagne d'une poussée massive de mobilité: "l'effet corail", comme si votre corps était formé de corail immobile avec un océan bouillonnant le traversant de part en part. D'où, peut-être, un parallèle de la paralysie de Bagalamukhi avec l'extase Tantrique suprême.

Cette direction d'associations ajoute une nouvelle orientation à la tradition reçue, bien sûr, mais cela reste cohérent avec certains commentaires Hindous: "Ainsi, le Tantra déclare que l'on fait l'expérience du jeu de la déesse Bagalamukhi en pratiquant le Hathayoga et le Rajayoga", dont la finalité est l'union extatique avec le Divin dans un état d'immersion sans mouvement et sans respiration (S. Shankaranarayanan, *The Ten Great Cosmic Powers*).

* Les éléments érotiques et Tantriques planent au-dessus de Bagalamukhi. Est-ce elle qui, d'une certaine manière, adombre le jeu d'union Tantrique? Ce personnage menaçant à tête d'oiseau est-elle le gardien sacré du yoga de consorts? Dans l'antique Grèce, en Crête et dans le Moyen Orient, la grue était communément associée avec les récoltes lorsque des rituels d'accouplement étaient accomplis. La danse de la grue en Crête était l'une des célébrations les plus honorées et mystérieuses de l'antiquité Païenne. Elle est réputée consister de neuf pas et être effectuée avec un fil, rappelant le fil qu'Ariane donna à Thésée pour le guider hors du labyrinthe. (Curieusement la danse du sarod utilise un fil et la musique sarod est composée de neuf différentes clés émotionnelles, les neuf "humeurs de ragas").

* Dans le mythe Crétois, la fille du Roi Minos, Ariane, donna à Thésée une balle de fil doré afin qu'il puisse retracer ses pas hors du labyrinthe. Plus tard, elle quitta la Crête avec Thésée et sur l'île de Delos, ils célébrèrent leur union Tantrique avec la danse de la grue. Certains disent que ses pas en spirale rappelaient et jouaient le voyage spiralant dans les mondes inférieurs et sa

sortie. Plus tard, Thésée, sans raison apparente, abandonna Ariane. Personne n'a jamais expliqué cette partie de l'histoire... Mais le motif mythique de "l'abandon" rappelle le mythe 3 de la création de Bagalamukhi (ésotériquement, l'abandon fait référence à la capacité des amoureux Tantriques de rester aussi proches dans l'absence que dans la présence: à savoir la faculté de transcender toute séparation due aux limites de l'espace et du temps).

* D'une certaine manière, Bagalamukhi peut être connectée avec la danse sacrée du Tantra, la rencontre et la séparation des consorts Tantriques, et les connexions labyrinthiques des Amants au travers de l'espace et du temps, transcendant toute distance et séparation.

* GEMEAUX: les Amants Divins. L'archétype religieux dominant du moment mythogénétique du 12^{ème} siècle, qui influença le Mouvement Romantique du 18^{ème} siècle et sa transfiguration au 21^{ème} siècle, la fusion avec le Vajrayana, le Tantra Planétaire.

Observations:

A première vue, Bagalamukhi semble représenter une force purement négative: elle s'oppose à ce qui défavorise ses dévots et à ce qui oeuvre à leur encontre, elle paralyse les ennemis, etc. Mais sa négativité, ou son utilisation négative du pouvoir, supposés peuvent cacher une faculté réellement fantastique: la faculté de vaincre la négativité sous toutes ses formes. Sa capacité de "geler" pourrait être le pouvoir de vaincre la négativité sans en être contaminée. Frawley a évoqué cette notion:

"Bagala confère le pouvoir de vaincre les forces hostiles qui, intérieurement, sont les émotions et les pensées négatives procédant de l'ego. Elle est le discours utilisé comme une arme pour détruire la négativité... La négativité n'est pas tant une force qu'il faille détruire qu'un état de distraction du mental qui doit être apaisé.

Bagala est similaire à Chinnamasta car toutes deux possèdent une force vajra, une force électrique, une force d'éclair. Néanmoins, alors que Vhinnamasta confère le pouvoir de voir au travers des choses, ce qui se manifeste au travers de la perception, Bagala confère le pouvoir de les stopper, ce qui se manifeste au travers de la Parole. Les deux Déeses devraient être révérees par ceux qui sont en quête de transformations radicales dans leur vie et dans leur vision de la réalité".

Un état de distraction du mental qui doive être apaisé - c'est une bonne définition de la négativité humaine tel que je peux l'imaginer, juste maintenant. La distraction nous éloigne et nous aliène de ce qui est essentiel à la beauté, à l'extase et à la félicité. L'éviction de la distraction et la défaite de ceux qui l'expriment et qui l'imposent serait alors l'art du guerrier de Bagala.

La première ligne des Yogas Sutras de Patanjali est la suivante: "le Yoga est la cessation des modifications du mental". Yoga chitta vritti nirodhas. Cet apaisement ou cette cessation est la paralysie de Bagalamukhi, considérée dans un sens, au moins. Le Yoga, ou l'union, ne peut que se manifester lorsqu'il existe des choses à réunir. La constellation des Gémeaux représente la dualité mais également l'union de choses différentes, l'une et l'autre. La beauté de la dualité réside dans le fait qu'elle offre l'occasion de l'union, et même de la fusion. L'union qui émane de la dualité est supérieure à toute sorte d'unité - telle est la conception du Mayavada Vedanta,

le dualisme Shakta. Je ressens fortement que l'expérience de l'union et de la fusion va jouer un rôle dans ce cycle. Une partie de l'instruction de Bagalamukhi concerne probablement la fusion Tantrique et les secrets de l'extase dyadique.

Dans la Crête antique, la danse de la grue (geranos) était apparemment une célébration collective ou tribale de rites sexuels ou d'accouplement. Elle était effectuée en cercle ainsi qu'Homère la décrit:

"Puis, l'illustre Boiteux des deux pieds représenta un chœur de danses, semblable à celui que, dans la grande Knôssos, Daidalos fit autrefois pour Ariadne aux beaux cheveux ; et les adolescents et les belles vierges dansaient avec ardeur en se tenant par la main. Et celles-ci portaient des robes légères, et ceux-là des tuniques finement tissées qui brillaient comme de l'huile. Elles portaient de belles couronnes, et ils avaient des épées d'or suspendues à des baudriers d'argent. Et, habilement, ils dansaient en rond avec rapidité, comme la roue que le potier, assis au travail, sent courir sous sa main. Et ils tournaient ainsi en s'enlaçant par dessins variés ; et la foule charmée se pressait autour. Et deux sauteurs qui chantaient, bondissaient eux-mêmes au milieu du chœur." (Iliade, 18).

Existe-t-il un aspect tribal à ce cycle, la formation d'un clan ou d'une tribu fondée sur des liens érotiques. Cela correspondrait au profil des *kulas* ou des tribus de Kalikas. Les liens érotiques d'une communauté sont-ils, de quelque manière, sous l'égide de Bagalamukhi? En écartant l'hostilité et en maîtrisant l'opposition, prépare-t-elle l'atmosphère pour que la communauté émerge de manière spontanée et fluide? Nous verrons cela.

La connaissance traditionnelle concernant les Mahavidyas n'inclut rien de la sorte et j'extrapole donc. Ce n'est que le troisième jour du cycle, mais selon mon expérience, l'activation est soudaine. L'instruction de dakini vient en bouffées subliminales. Et des événements correspondants prennent forme selon des voies rapides et remarquables...

27 mai 2009

Buvaneshvari et Tara

**Celle dont le corps est ce monde magnifique
et la Tara Verte, la Couroucée, la Magnifique**

Cycle lunaire 2009: Il commence le 26 avril avec le croissant lunaire de soleil couchant dans le Taureau, près des Pléiades et se termine le 24 mai avec la nouvelle lune (ECL 71°) en conjonction avec Aldébaran dans l'oeil du Taureau.



Bhuvaneshvari, incarnation de la richesse matérielle et sensuelle: associée spécifiquement avec les Pléiades dans l'épaule du Taureau. Cet ensemble ouvert de jeunes étoiles bleuâtres, une des visions les plus réputées dans la tradition céleste du monde, peut également être visualisé comme la tête d'un vautour

Le cycle de shakti lunaire signalé par le croissant lunaire de soleil couchant dans la constellation du TAUREAU indique un événement rare, un "duo" sous l'égide des Mahavidyas Buvaneshvari et Tara. A cette occasion, il s'agit de la forme unique de la Tara Verte Courroucée et non pas la forme habituelle, douce et bienveillante, de Tara qui est considérée comme la divinité gardienne du Tibet et la salvatrice ou libératrice du Bouddhisme Tibétain. Dans le cadre de l'instruction de dakini, Tara est appelée la Sélectrice. Elle pourrait également être nommée l'Eliminatrice. Les deux devatas, Buvaneshvari et Tara oeuvrent à l'unisson: Tara élimine toutes les personnes, les situations, les croyances et les conditions qui ne sont pas compatibles avec votre jouissance la plus totale des richesses du monde matériel et sensoriel, le corps de Buvaneshvari. Sous sa forme de déesse courroucée, Tara sélectionne ces personnes et conditions qui enrichissent votre vie et vous amènent un plaisir non entravé tandis que Buvaneshvari harmonise et intensifie ce qui est ainsi sélectionné afin que cela permette la réalisation de vos désirs les plus élevés.

La compassion de Tara se manifeste en ce qu'elle permette aux êtres humains de s'exclure hors de la beauté et de l'illumination s'ils le désirent. Elle ne sélectionne pas tyranniquement quiconque et elle ne rassemble pas non plus un groupe d'élite de personnes sauvées ou privilégiées. Le privilège du plaisir intégral et de l'auto-libération est ouvert à tous avec l'option de s'en exclure, de choisir de ne pas participer. Elle incarne la preuve que l'auto-libération ne peut être ni défailante, ni méprisée, et qu'elle n'exclut personne.

Note personnelle: il y avait un élément de la Tara Verte Courroucée dans mon expérience de l'événement de Ronda. Je pris alors conscience que mon illumination ne pouvait être la mienne, qu'elle devait appartenir à toute personne qui la reconnaissait en moi, ou qui en permettait tout simplement la possibilité, parce que cette sorte de reconnaissance déclenche l'auto-libération du mental séparé et illusoire. "Je n'ai que cela à vous faire partager quant à mon illumination: elle est vôtre". Il n'existe pas d'illumination dans un vide, mais seulement en relation. L'illumination est contagieuse, elle se répand au travers de



Tara: associée spécifiquement avec Aldébaran, l'étoile dorée massive dans l'oeil du Taureau. Depuis les années 70, les astronomes savent que la ligne de vision de l'étoile de l'oeil du taureau (72 ° de l'écliptique) indique la direction de l'ALG, l'Apex du Groupe Local). Cet apex est le point vers lequel les 24 galaxies de groupe local, dont fait partie notre galaxie, convergent, en contraste avec la dispersion collective ou la fuite de toutes les galaxies dans toutes les directions de l'espace cosmique. Tara la Sélectrice tient cette direction.

la reconnaissance. C'est le message essentiel que je souhaite convier à quiconque au sujet de l'événement de Ronda. C'est mon dernier mot pour ceux qui voudraient dénier et mépriser ma prise de conscience, telle qu'elle est, et son épanouissement dans le Tantra Planétaire.

De façon caractéristique, les gens vont s'exclure eux-mêmes de l'illumination et de la joie et de la beauté ineffables qu'elle génère parce que cet acte de reconnaissance est un événement paradoxal d'auto-dissolution que l'on ne peut rencontrer qu'en faisant face à autrui et tant que vous ne pouvez pas faire face à autrui de cette manière, dans la reconnaissance pure que sa nature illuminée est identique à la vôtre, vous ne pouvez pas perdre votre sentiment d'en être séparés. Vous êtes donc obligés de vous en séparer. Comme je le comprends maintenant, Tara n'instigue pas ou ne met pas en place ces séparations mais elle les organise au plus grand bénéfice de tous ceux qui sont concernés.

Je dirais que Tara, dans le Nexus des Shaktis, donne forme à la destinée structurée des relations humaines autour de la retenue de la reconnaissance interpersonnelle. C'est son art de sélection, qui mène à l'alignement avec l'oeil du Taureau.

Montage

Icones traditionnels:

Bhuvaneshvari est de couleur vermillon. Elle possède trois yeux et son corps est orné de guirlandes de bijoux étincelants. Assise sur un lotus rouge, elle tient un lotus rouge et un bol plein de perles noires. Son expression est paisible, invitante et aimable.

La Tara Verte Courroucée est d'un vert sombre terni, assise sur un trône partiellement caché dans un feuillage prolifique de jungle. Elle possède huit bras tenant divers instruments et porte la couronne de cinq crânes des Dakinis de Ciel de Diamant et autres divinités Tantriques et gardiennes courroucées. Dans sa version douce ou non-courroucée, Tara est dite être née des larmes d'Avalokiteshvara, le Bodhisattva de la Compassion Infinie. Elle fait le voeu de ne renaître que sous forme féminine et de lutter pour la libération de tous les êtres sensibles. Son nom vient d'un terme signifiant "pont, ce qui transporte". Dans sa forme courroucée, elle représente le pouvoir de discrimination intrinsèque au mental illuminé. Là et quand le sublime est ressenti sans inhibition, le soi et autrui convergent sublimement. Son courroux est dirigé à l'encontre de toute chose qui ne reconnaît pas et ne permet pas la présence immédiate de la conscience auto-libératrice de chaque personne, à chaque moment.

Mythes d'origine:

Bhuvaneshvari. Avant que ce monde n'existât, Surya le soleil offrit aux dieux une boisson de soma, l'intoxicant divin, afin que les mondes puissent être engendrés à partir de l'extase divine. Trois royaumes émergèrent: la terre, le ciel et la mer et la Mahavidya Sodashi pénétra dans ces royaumes et les imprégna, en prenant la forme de Bhuvaneshvari. Elle est donc une forme de Sodashi ou Tripurasundari, la Maîtresse Magnifique (sundari) des Trois Royaumes (tripura).

Tara. Traditionnellement, elle fut formée à partir des larmes d'Avalokiteshvara, le Bodhisattva de la Compassion Infinie. Les origines de la forme courroucée de la "déesse libératrice" sont inconnues. Tara est un coup de veine car c'est une divinité à part entière du Bouddhisme Tibétain, une Bodhisattva femelle et cependant elle apparaît dans le Nexus des Shaktis en compagnie de Kali et elle appartient au cercle des Mahavidyas. Aucun érudit ne peut expliquer cette anomalie. Elle, qui guide autrui à traverser du samsara au nirvana, semble elle-même avoir traversé de la sphère des finalités libérationnistes à la sphère des finalités désidératives. En tant que Bodhisattva qui exauce les désirs personnels, la Tara Verte Courroucée mérite une attention spéciale et une étude attentive. Nous avons beaucoup à apprendre quant aux voies et aux moyens de la Sélectrice.

Thèmes, indices et associations.

Bhuvaneshvari.

- * Associée et identifiée avec la terre plus que tout autre Mahavidya. Elle est appelée Bhuvana, la maîtresse de ce monde. Elle représente les cinq éléments des sens dans leur totalité ou unité.
- * Le monde sensoriel émerge d'elle comme une toile de l'araignée. Cf. Spandarmat, la déesse Perse de la terre, équivalente de Gaïa et la Femme Araignée de la tradition des Amérindiens. Son domaine est le champ quantique planétaire (réseau de possibilités).
- * Le mantra semence: HRIM, utilisé communément dans l'invocation Tantrique des dakinis et des dévatas.
- * "Sa réalité est immédiate et sa présence est immédiate et accessible" (Kinsley).
- * Elle est la soignante du monde, une déesse aux puissances nourricières. Elle protège et préserve toutes les bonnes choses que l'on peut manger et dont on peut jouir sensuellement. Les richesses de la Terre.
- * Identifiée avec le son cosmique, shabda-brahman, la vibration de base de la planète (fréquence de Schumann?), l'ordre créé dont l'essence est le son.
- * Epitomé de la force de l'attraction cosmique, opérant dans les attrait personnels de toutes sortes. L'attraction vers toutes les choses que l'on aime, incluant les gens; ce sont les attrait vers sa beauté.
- * Elle est la nourriture. Le comportement gracieux. Les bonnes manières. Une humeur de richesse et de luxe.

La Tara Verte Courroucée.

Note. Kingsley (The Ten Mahavidyas: Tantric Visions of the Divine Feminine) et Frawley (Tantric Yoga and the Wisdom Goddesses) n'identifient pas Tara dans le cercle des Mahavidyas comme une forme spécifique d'une déesse verte courroucée, mais je le fais. Ils considèrent Tara comme la "Salvatrice", selon les conceptions traditionnelles, sans expliquer comment une

divinité Tibétaine favorisant la libération des désirs pourrait être incluse dans le cercle des sorcières désidératives qui exaucent tous les désirs personnels. A cet égard, ma vision de Tara est idiosyncratique.

* Dans le Tantrisme, Tara appartient à la famille du Dhyani Bouddha Amogasiddhi, la matrice de la Sagesse toute accomplissante. Cette association est cohérente avec le profil Mahavidya de Tara en tant que sorcière surnaturelle qui confère des pouvoirs occultes et des facultés magiques. Sous sa forme terrifiante et féroce, elle est parfois identifiée avec la Dakini de Ciel de Diamant Kurukulla (région zodiacale du Sagittaire) avec le personnage vorace de la Louve Bleue.

* Elle promeut la longévité mais elle n'est pas une déesse de fertilité - aucune des Mahavidyas ne l'est. Aucune devata du Nexus des Shaktis ne favorise la fertilité biologique.

* Elle favorise ceux qui pratiquent le "chemin de la main gauche", utilisant leur cinq sens et leurs corrélations, les cinq choses interdites (vin, sexe, viande, poisson et grain fermenté avec des propriétés psychoactives) pour les sacrements.

* Elle est celle qui élimine la fierté.

* Elle vient en second rang après Kali dans le Nexus des Shaktis. Appelée Dakshina Kali, une référence à ses origines dans le sud de l'Inde, le Tamil Nadu, la matrice de la culture Dravidiennne. Sous cette forme "elle est considérée comme étant le plus haute expression de la sagesse (vidya), de la connaissance libératrice" (Kinsley)... et à l'époque du pralaya, à la fin de l'Age, elle devient furieuse et se transforme en Kali.

* Tout comme les autres Mahavidyas, elle domine le personnage mâle qui lui est associé "elle inverse les attentes vis à vis du rôle féminin (dans les cultures dominées par les mâles). Elle est sans retenue, sauvage et dominatrice" (Kinsley).

* Miranda Shaw (Buddhist Goddesses of India) a un excellent chapitre sur Tara qui évoque son aspect courroucé. Cet ouvrage peut être lu sur Google. Elle dit que la Tara Verte, sous la forme de Tara Khadirivani, est associée avec les plantes, plus particulièrement l'acacia (qui possède des propriétés psychoactives - l'acacia était également l'arbre sacré de la déesse vache Egyptienne, Hathor).

Motifs Zodiacaux.

TAUREAU associé avec le pouvoir de la Grande Déesse en tant que son. Le rugissement du sillage planétaire est tel le gazouillis de gorge profonde des tuyaux doubles d'échappement, des turbines massives, que l'on perçoit clairement dans un état d'attention intensifiée par des plantes psychoactives ou le LSD. C'est un phénomène objectif qui peut être entendu par plus d'une personne à la fois. Il est évident et sans ambiguïté; il n'est pas imaginé ni pris pour quelque chose d'autre que l'on entende.

Expérientiel: le son réel est tel les pulsations basses du rugissement d'une Maserati que l'on bride. En écoutant ce son et incapable d'en localiser la source, vous savez que vous êtes "au

coeur de ses tuyaux d'échappement". Cette expérience étonnante est intimement associée avec la rencontre de la Lumière Organique dans une bouffée océanique autour et à l'intérieur de votre corps. Quelques-unes des impressions qu'elle induit: sensation hilarante de bien-être, certitude absolue que vous êtes perpétuellement guéri par une immersion dans la vie éternelle, un jaillissement de beauté inépuisable qui ravit vos sens, intensification de l'appétit pour le plaisir qui ne peut jamais être satisfait et qui ne veut pas l'être! Ajoutez à cela la prise de conscience vécue que "l'échappement" planétaire (expulsion kinétique de Gaïa dans le sillage de son orbite à 100 000 km/heure) est totalement et strictement pur, sans une trace de la pollution humaine ou d'un encrassement chimique. "Emissions Zéro", absolument. C'est son état naturel.

Toutes ces impressions, qui pourraient être qualifiée de la nature de Bhuvaneshvari, procèdent directement de la réception auditive de la signature acoustique de la Terre. On pourrait dire que l'on nous accorde cette expérience spécifique d'acoustiques planétaires au travers de la bénédiction de Bhuvaneshvari, qui est révérée comme l'incarnation sensuelle du son cosmique.

Andalousie. 29 mai 2009

Crabe: Vajrayogini

Cycle lunaire 2009: commence en le 23 juin avec le croissant lunaire de coucher de soleil dans le CRABE - finit le 22 juillet avec la nouvelle lune à 120 ECL dans le CRABE, sur le côté droit.



Image typique de Vajrayogini, appelée également Vajravarahi, la dakini à tête de sanglier. Elle est considérée comme le véhicule suprême du Tantra Yoga le plus élevé.

Certains d'entre vous en viennent peut-être à se demander si "toutes ces petites nanas Tibétaines ne se ressemblent pas un peu, telles des catins racoleuses lors d'un séjour au Cub Med". On pourrait en dire tout autant des Mahavidyas: à l'exception de petits détails iconographiques précis, elles se ressemblent toutes plus ou moins. Les Dakinis, tout aussi bien que les Mahavidyas, sont des stéréotypes visuels de la puissance féminine, des images archétypiques de

Shakti, le Divin Féminin. Quelles sont, après tout, la valeur et la pertinence de ces visualisations?

Le Nexus des Shaktis est une explosion en 18 projections du Divin Féminin, quelle que soit la manière dont vous le visualisez. Les images des devatas - Mahavidyas (1 - 10) et Dakinis (11-15) avec une instructrice sublime (16), une gardienne dangereuse (17) et l'immensité de présence lucide de Gaïa-Sophia elle-même (18) - dérivent *de matériau reçu*, à savoir la tradition de la déesse de sources Hindoues et Tibétaines. Elles pourraient être décrites comme 18 canaux d'énergie sans référence à des détails visuels quelconques, sans même la visualisation d'une forme féminine.

S'il est vrai que ces stéréotypes proviennent du passé, le Nexus des Shaktis, quant à lui, n'en est pas un produit. On ne peut pas, à partir du passé, en retracer l'émergence bien que l'on puisse y retrouver certaines préfigurations. Le Nexus des Shaktis est strictement actuel, immédiat, présent. Certains précédents, dans les religions Hindoues et Tibétaines, préfigurent sa manifestation présente, pourrait-on dire, mais le Nexus est essentiellement novateur, intrinsèque à ce moment du temps historique. J'ai suggéré, dans un essai d'introduction au Tantra Planétaire, que les images visuelles utilisées pour le Nexus sont telles des hôtessees vêtues dans des costumes conventionnels accueillant des invités. Les hôtessees du Nexus des Shaktis portent deux types d'accoutrements: pour les Mahavidyas, les parures kitsch Hindoues avec le sari et les bijoux, et, pour les Dakinis nues, la couronne de cinq crânes, la lame fustigeante, et la coupe en crâne emplie de sang ou de cerveau, les boucles d'oreilles et les colliers, les guirlandes de têtes coupées et les ceintures d'os.

Pour introduire le Nexus des Shaktis, j'ai recours à toutes ces images mais je ne considère pas qu'il soit important de les conserver. Le Nexus est une éruption dans l'imagination religieuse de l'espèce humaine. En tant que telle, il se révèle initialement au travers d'un matériau pré-existant. Il s'inspire des visualisations du Divin Féminin qui existent dans le réservoir de l'imagination humaine. Mais, en fin de compte, il ne se réduit pas à ces images. Il les transcende et il les dépasse, ou il en sera ainsi bientôt. Je n'insiste sur le recours à de telles images que pour leur puissance d'évocation et pour l'opportunité qu'elles offrent de prendre connaissance de certains attributs et de certaines qualités de Gaïa Shakti, la puissance planétaire féminine qui est également appelée sagesse, Sophia. Lorsque vous vous familiarisez avec ses fréquences, Shakti-Sophia s'installe dans votre imagination selon les voies qui vous sont les plus propices et elle intensifie votre connexion avec elle. En fait, Gaïa se configure elle-même dans l'imagination de chaque personne sur terre d'une manière totalement unique. Le Nexus des Shaktis non seulement prépare l'individu pour cette configuration, mais il est, de plus, la quintessence intégrale qui accompagne et qui unifie toutes les expériences mystiques directes de la présence de Gaïa.

Tara: associée spécifiquement avec Aldébaran, l'étoile dorée massive dans l'oeil du Taureau. Depuis les années 70, les astronomes savent que la ligne de vision de l'étoile de l'oeil du taureau (72 ° de l'écliptique) indique la direction de l'ALG, l'Apex du Groupe Local). Cet apex est le point vers lequel les 24 galaxies de groupe local, dont fait partie notre galaxie, convergent, en contraste avec la dispersion collective ou la fuite de toutes les galaxies dans toutes les directions de l'espace cosmique. Tara la Sélectrice tient cette direction.

Lumière Primordiale



La devata qui préside à ce cycle lunaire est Vajrayogini, connue également sous le nom de Vajravarahi, la Truie Adamantine ou la Truie de Diamant. Varahi signifie truie, cochon, sanglier. Vajra signifie diamant, cristal, adamantin. Tous ces termes font référence à quelque chose qui est extrêmement dur. Représentée sous la forme d'une dakini à tête de sanglier ou truie adamantine, Vajrayogini est rarement dépeinte avec une tête de sanglier. Une recherche sur Google Images sera infructueuse quant à la découverte d'une image d'une dakini avec tête de sanglier mais ces représentations existent cependant, plus généralement sous

la forme de sculptures que de peintures et de thangkas. Des représentations humaines de Vajravarahi incluent le motif animal sous la forme d'un petit sanglier qui surgit derrière l'oreille droite de la dakini.

La tête de sanglier et la qualification de truie adamantine font référence à deux expériences mystiques distinctes de puissance surnaturelle en présence de la Déesse suprême Devi ou Shakti. Il est impossible de déduire logiquement ce que ces allusions signifient ou de les approfondir au travers d'une analyse des représentations religieuses ou artistiques; il faut en passer tout d'abord par l'expérience directe qui les a générées. Les deux motifs font référence à l'expérience de la lumière primordiale, la radiance à la source de tout ce qui existe, à la fois sur le plan mental et sur le plan physique. C'est une radiance réfléchissante appelée en terminologie Shakta *vimarsha*. Elle est réputée être le miroir dans lequel la présence suprême, Shiva, se contemple lui-même.

Dans mon recouvrement du mythe Gnostique de la déesse déchue, j'ai décrit l'Eon Sophia comme un torrent de luminosité vivante. En partie, l'Eon se matérialise et se métamorphose dans les éléments sensoriels de la terre, de l'air, du feu et de l'eau mais, en partie, elle reste dans sa forme originelle de luminosité immatérielle, la Lumière Organique. J'ai proposé d'appeler la Lumière Organique **son corps de substance primordiale et la terre son corps planétaire**. Ce faisant, j'ai suivi étroitement les enseignements Shaivites et Shakta quant à la lumière réfléchissante primordiale de *vimarsha*. Les Shaktas, ou dévots de la Déesse de Sagesse, appellent l'Eon Sophia la Shakti Adya, "la puissance féminine fondatrice suprême". La puissance est une présence; exprimé autrement, on peut être présent à cette puissance. Une rencontre directe et intime avec cette puissance révèle qu'elle possède deux qualités, une douce et une dure. Il existe une lumière dure, de la nature du diamant, qui possède en elle le mouvement du flux de la pluie et une luminosité blanche et douce, la Lumière Organique, qui imprègne toute matière. La Lumière de Diamant est au-delà de l'expression matérielle alors que la Lumière Organique réside en la matérialité. Elle imprègne la masse solide.

Rien de ce que j'affirme présentement n'est abstrait ou théorique. Tout peut être expérimenté directement et la confirmation de ces expériences peut se retrouver au travers des enseignements Hindous Shaktas, dans le Shivaïsme Kashmiri et dans le Tantra Tibétain.

Le motif du sanglier fait référence à l'expérience directe de la Lumière de Diamant tandis que le motif de la truie fait référence à l'expérience de la Lumière Organique - pour autant que je puisse dire. C'est, du moins, mon interprétation privilégiée de la dérivation de ces termes. Le sanglier que l'on voit émerger de l'oreille droite de Vajrayogini peut également faire allusion au son particulier qui est perçu lorsque l'on est intégralement immergé dans la Lumière Primordiale: un effet de glouglou et de tunnel qu'un psychonaute de mes amis décrit comme se manifestant lorsque "vous pénétrez dans ses tuyaux d'échappement". Chacune des cinq Dakinis de Ciel de Diamant entourant VV est corrélée à une faculté sensorielle: Vajrayogini l'est *au sens de l'ouïe*.

Quant à l'imagerie de la mère truie, elle rappelle l'effigie Gnostique de Diane d'Ephèse:



Ainsi que je l'ai souligné dans la seconde galerie Gnostique, les représentations graphiques et statuaires de la Lumière Organique sont extrêmement rares. Mais on ne peut se méprendre sur celle-là. Elle doit procéder d'une expérience directe: en contemplant la Lumière Organique, on ressent souvent comme si on tétait des seins emplis de lait. La luminosité spirale vers vous en vortex immenses et nacrés ou en cônes tourbillonnant majestueusement qui rappellent des coquillages mais également des seins bombés. Vous pouvez réellement goûter la Lumière Organique sur vos lèvres. Ce n'est pas uniquement mon ressenti mais cela m'a été reporté par d'autres psychonautes de ma connaissance.

Danse de Liberté

Il existe donc deux impressions de la Lumière Primordiale, vimarsha, le miroir dans lequel la conscience pure sans sujet ou sans objet se contemple elle-même. Miranda Shaw écrit dans *Buddhist Goddesses of India* que "*Vajrayogini est sans conteste la déesse suprême du Tantra Yoga le plus sublime*". Elle l'est certainement parce que ses attributs font directement référence à l'expérience mystique ultime de la Lumière Primordiale dans ses modalités douce et dure, les deux à la fois. Elle est, dirons-nous, la gardienne et l'intercesseur de cette Lumière. Pour l'exprimer autrement, cette dakini adombre la présence de cette luminosité sublime et la "distribue" dans le flux mental - ou plus précisément, dans le champ de l'attention ouverte, de la contemplation pure. Elle maintient votre attention vis à vis d'elle. C'est un pouvoir yogique suprême, assurément.

Shaw dit également de Vajrayogini que "sa danse est liberté pure". La contemplation directe du médium dans lequel l'univers se reflète est la liberté de l'illumination. Mais cette Dakini de Ciel de Diamant ne maintient pas simplement l'attention vis à vis de cet état, elle pénètre également dans l'état de non illumination et se connecte aux passions humaines selon des voies plus immédiates et plus atrocement intimes que toute autre devata. Miranda Shaw écrit:

"Il est communément affirmé de Vajrayogini que 'son essence est immense passion'. 'L'immense passion' (maharaga) dénote une 'passion transcendante' raréfiée ou 'passion divine', libre d'auto-référentiel ou d'expression égoïste et maléfique. Ayant transcendé l'égoïsme et l'illusion, elle peut accéder à sa passion dans sa pureté sacrée et la diriger vers la libération d'autrui... Sa 'passion et sa concupiscence cosmiques' possèdent une dimension de compassion car 'libérées du besoin de saisir, elles deviennent une force d'expansion et de communication'. Elle "soutient simultanément le bien-être d'autrui tout en s'embrasant pour détruire les inclinations névrosées de l'ego'." (les citations internes sont de Chogyam Trungpa, le maître Tibétain dont le style et le message préfigurent très clairement le Kala Tantra).

Ce paragraphe contient les motifs essentiels pour l'harmonisation avec l'instruction de dakini durant le cycle lunaire présidé par Vajrayogini. Une partie de l'art le plus élevé du Tantra peut être apprise durant ce cycle. Le style de Vajrayogini est vif et impitoyable, presque rapace dans la manière dont elle élimine l'illusion et les fixations de l'ego. Je dirais qu'elle s'embrase au travers du territoire non circonscrit de l'ego comme nulle autre devata. Elle offre des moments de liberté, à vous couper le souffle. Alors que Bagalamukhi vous fera tourner autour d'un obstacle de sorte que ce qui vous bloque à un moment se retrouve derrière vous au moment suivant, Vajrayogini va simplement vous le faire exploser au visage. Elle libère le mental et les émotions dans des moments stupéfiants de liberté totale.

Tout n'est que jeu pour l'acte de libération procédant de Vajrayogini:

"De par l'intégralité de son être, Vajrayogini possède toutes les modalités émotionnelles à sa disposition et elle y a recours à volonté. La plupart des divinités n'ont qu'une expression faciale prééminente alors que l'apparence de Vajrayogini se décline avec un registre complexe d'émotions. Son expression faciale peut être décrite comme extatique, érotiquement ravie, intensément courroucée... et elle peut également exhiber un mélange d'humeurs... 'elle est imprégnée d'un complexe de courroux et de passion, dans la plénitude de l'extase, riant et montrant ses crocs'. Même dans une humeur extatique, cependant, elle est généralement dépeinte avec des incisives aiguisées évoquant sa férocité et la qualité omnivore du chemin Tantrique, qui requiert que l'on confronte et transforme - 'digère' pour ainsi dire - toute expérience se manifestant sur le chemin de l'illumination" (ibidem).

Elle va montrer ses crocs. Et la vérité surgira. En tant que gardienne suprême et divinité tutélaire du Yoga Tantra le plus élevé (la huitième phase, juste avant l'Atiyoga), elle est une libératrice sublime. Bagalamukhi nous libère des obstacles vers l'auto-réalisation. Vajrayogini nous libère de l'auto-référentialité. (ainsi que Shaw le souligne ci-dessus).

Observation: J'écris ces notes le vendredi 26 juin 2009, le jour 4 du cycle de Vajrayogini. La nuit dernière sur la terrasse de ma maison en Andalousie, j'observai, avec un ami Tantrique, le croissant lunaire de coucher de soleil qui indique sa prise de relève. J'avais déjà eu, lors du second jour du cycle, une intuition d'instruction de dakini qui complétait un enseignement que je reçus en mars durant le cycle de Chinnamasta. Je fus incapable de reporter l'instruction de Chinnamasta, et je ne l'ai pas encore fait, en raison de la nature radicale, innovatrice et extrêmement étonnante de cette instruction. Il est intéressant de préciser qu'il existe une forme auto-décapitante de Vajrayogini qui reflète l'acte de Chinnamasta. Je pense qu'il en est ainsi parce que cette Mahavidya et cette Dakini de Ciel de Diamant sont en complicité pour conférer le principe ou la loi ultime du Kala Tantra pour cette époque. Ce principe n'a jamais été stipulé auparavant. Ce n'est pas un secret perdu mais un principe cosmique qui est perpétuellement redécouvert de manière différente chaque fois. C'est une révélation de l'Eveil de Gaïa unique à ce moment du temps, juste maintenant.

Avec le flash d'instruction de Vajrayogini, je peux dire finalement ce qu'est le Tantra, ce que ce terme va éventuellement signifier en termes Gaiens, relativement aux biophysiques actuelles de la planète. Cette révélation me stupéfie et va sans doute en stupéfier d'autres. Nous verrons cela plus tard. Cette définition du Tantra procède directement de Vajrayogini, au travers de mon instruction. Et elle convie la marque de son mode de révélation: stupéfier le mental et s'embraser au travers de tout ce qui bloque la conscience humaine sur le chemin de la liberté totale.

Quelques Points Forts du Cycle de Vajrayogini

Je préfère le terme *auto-implication* à auto-référentialité. C'est la fixation primordiale du narcissisme, la pathologie psychique terminale qui devient pandémique à la fin du Kali Yuga. L'auto-implication est la préoccupation exclusive avec ce qui affecte un individu sans considération aucune de ce qui affecte autrui. Cela signifie qu'aucune considération n'est portée quant à la manière dont la personne auto-impliquée affecte autrui ou même quant à la manière dont autrui est affecté *par quoi que ce soit*. De nombreux comportements témoignent, de façon

flagrante, de cette sorte d'auto-implication inhumaine. Normalement, nous qualifions de tels comportements d'attitudes ou d'actes égoïstes ou centrés sur soi-même. Par exemple, un ami supposé ne témoigne d'aucune préoccupation pour la mort de votre chat. Un exemple banal qui pourrait être multiplié par des milliers. Il y a ensuite des exemples non banals: une personne que vous connaissez et aimez ne témoigne d'aucun intérêt pour ce que vous cherchez à réaliser dans votre vie. Cet ami n'est intéressé que par la manière dont vous l'affectez. L'auto-implication est le fondement de l'utilisation et de l'abus, du contrôle et de la manipulation des autres de sorte qu'ils ne nous affectent qu'en fonction de nos souhaits.

Je privilégie le terme d'auto-implication parce qu'il indique qu'une personne égoïste est impliquée ou emmêlée dans quelque chose *qui fait obstacle à son implication avec autrui*. Dans une situation harmonieuse, nous, les êtres humains, nous nous impliquons les uns avec les autres. Il est possible que nous le fassions avec des maladroites et avec des erreurs, ou que nous nous impliquons beaucoup trop, mais le désir primordial de se connecter et d'être "alter-impliqué" est sain et gratifiant. L'amour est l'implication dans la vie d'autrui. La sur-implication est appelée co-dépendance et c'est une tendance prévalente de notre époque. Mais la co-dépendance de sur-implication provient toujours d'une auto-implication initiale qui n'est pas perçue ou admise. Les gens sont co-dépendants parce qu'ils estiment égoïstement qu'ils en tireront profit, que cela sera bénéfique à leur auto-implication et à leurs besoins égoïstes d'une façon ou d'une autre. Le co-dépendant abandonne le soi afin d'obtenir quelque chose pour le soi - un échange malsain pour tous ceux qui sont concernés. Les deux comportements sont donc étroitement corrélés et peuvent se renforcer mutuellement.

Certains individus, néanmoins, peuvent résister fortement à la co-dépendance: leur auto-implication est à ce point profonde et complexe qu'ils ne peuvent pas s'engager, assez avec un autre individu, pour développer ou exprimer des attitudes de co-dépendance. Une auto-implication extrême engendre des comportements qui isolent la personne auto-impliquée et qui désolent tout autre personne tentant de se connecter avec elle. L'isolement est la plaie sociale et émotionnelle la plus grave de notre époque. C'est un symptôme clair du virus global de narcissisme. *Je définis le narcissisme comme la considération de soi excessive fondée sur l'absence d'un sens authentique du soi*. Sans un sens authentique du soi, vous ne pouvez pas vous connecter sincèrement et ouvertement avec autrui et vous sombrez dans un trou noir d'auto-considération. Tel est le paradoxe essentiel du narcissisme.

Comment Vajrayogini intervient-elle donc dans ce tableau? Je dirais qu'elle est la devata qui opère le plus profondément sur le territoire de l'auto-implication, parce que le moment de l'illumination engendre une libération intégrale vis à vis de l'auto-implication. La réalisation directe de *shunyata*, la Vacuité, se manifeste au travers de la prise de conscience que rien ni personne n'est isolé. Vous et moi n'existons qu'en relation, impliqués avec autrui et reflétés par autrui. Et l'autre n'est pas simplement vous, là-bas, bien que ce soit un reflet de vous. Dans la vacuité libératrice de la conscience illuminée, vous n'existez que dans le flux immanent des relations. La vacuité n'est pas un vide mais une contingence absolue. Il est impossible de refléter quoi que ce soit lorsque vous êtes totalement auto-impliqués. Vous pouvez regarder, disons, dans les yeux d'un chaton et ne rien voir, ni autre chose, ni un autre être, ni une autre conscience.

Afin d'être reflété dans le regard d'un autre, il vous faut prendre conscience qu'ils sont l'altérité. L'un et l'autre sont à l'unisson mais ils ne constituent pas une unité ni une seule et même chose. C'est la merveille de l'unité: c'est l'unification, le reflet ou

la fusion de deux choses ou de deux êtres différents. Vajrayogini enseigne la réflexion et le chemin hors de l'auto-implication. C'est le coeur de son instruction sacrée.

La Mesure de la Compassion

La manière dont elle le fait est réellement fascinante, à mon avis. Elle utilise le plaisir et la passion pour extirper le soi de son auto-implication. La passion, et qui plus est la passion extrême, constitue l'outil le plus efficace de sa panoplie. Une passion extrême va libérer un individu de son auto-implication lorsque rien d'autre ne le fera. La nature de la passion est de surgir et de se développer et de s'épandre sans limites. C'est également la tonalité ou la signature dynamique du CRABE. Cette petite constellation amorphe donne l'impression d'une nébuleuse spirale qui s'étend devant vos yeux.

L'unité du désir et de la compassion est l'instruction dominante de Vajrayogini. Le désir de faire plaisir à une autre personne, par exemple, est une force assurée de défaire l'auto-implication.

"Le désir est la mesure de toute compassion". C'est l'un des cinq principes du Kala Tantra. C'est de la syntaxe dakini, un enseignement rigoureux et exact.

Cet enseignement signifie que la manière dont vous vivez et dont vous exprimez votre désir témoigne de la manière dont votre compassion opère. La compassion est la capacité de ressentir comment un autre est affecté, soit par ce que vous faites ou par quoi que ce soit. Ressentir ce que l'autre ressent, ce n'est pas ressentir *pour* lui (ce qui est de la co-dépendance) mais avec lui: *com* signifie avec; ou encore mieux, *au travers de* lui. Vous pouvez blesser quelqu'un et cependant ressentir de la compassion pour lui tant que vous reconnaissez ce qu'il ressent dans sa blessure. La compassion n'est pas un état d'être au-delà de la capacité de blesser autrui ou de lui nuire, soit intentionnellement, ou de quelque autre manière. C'est l'attitude de responsabilité totale vis à vis de la manière dont vous affectez autrui. Mais ce n'est pas la responsabilité pour ce que les autres font de cet affect. Comment ils le reçoivent ou comment ils le gèrent. Ceci est de leur responsabilité.

La compassion en termes Kalika n'est pas une approche altruiste ou transpersonnelle de la vie: elle est désidérative, fondée sur le désir. L'objection évidente à l'ethos hédoniste, fondé sur le plaisir, du Kala Tantra est la suivante: *si vous ne faites que ce que vous désirez, et ce qui vous plaît à vous-seul, vous allez ignorer égoïstement les autres et comment vous les affectez.* Mais selon l'enseignement Kalika, vous ne pouvez pas faire de bien à autrui, quel que soit ce que vous pensiez que vous leur faites, tant que votre compassion ne procède pas de votre désir.

Par exemple, supposons que je désire vivre dans un chalet sur le Lac Genève et passer mon temps à faire du ski nautique. Ce désir, tel que je l'exauce avec pour témoins ceux que mon action affecte, est la mesure de ma compassion pour autrui. Il n'est que peu de compassion chez quelqu'un qui désire faire du ski nautique sur le Lac de Genève. C'est clair. Si je désire vivre dans une maison gigantesque, telle que celles que possèdent les stars de cinéma, ce désir est la mesure de ma compassion pour l'humanité. L'intensité du désir pour mon propre luxe et mon confort est la mesure de ma compassion. Que reste-t-il comme place pour la compassion lorsque le désir pour l'auto-gratification est à ce point immense, reflété dans la taille d'une maison? Il est vrai que les gens qui s'auto-gratifient à ce point réalisent de bonnes choses,

soutiennent des oeuvres caritatives, défendent des causes au nom de la compassion et ainsi de suite. De telles personnes, ainsi, disent souvent qu'ils redonnent pour les privilèges et les excès dont ils jouissent. Mais aucun acte de compensation n'est réellement de la compassion. La compassion est totalement gratuite, aussi indépendante des résultats et des récompenses qu'elle l'est de conditions primaires telles qu'avoir de meilleures conditions matérielles qu'autrui dans la vie. Le privilège et le luxe ne sont pas des opportunités pour la compassion. Et la pauvreté et les privations ne le sont pas plus. Il n'existe pas d'opportunité pour la compassion si ce n'est dans la connexion avec autrui et dans la prise de responsabilité pour reconnaître et admettre la manière dont nous les affectons, positivement ou négativement.

Traditionnellement, dans le Bouddhisme, la compassion n'est concernée que par la souffrance. On nous parle sans cesse des actions et des considérations empreintes de compassion des Bouddhas en réponse à la souffrance de tous les êtres vivants. Mais dans le Kala Tantra, la souffrance n'est pas la pierre angulaire de la compassion: c'est le désir qui l'est. Et puisque le désir cherche naturellement le plaisir, cherche à se faire plaisir lui-même, le plaisir est le test de la compassion. C'est la manière dont vous trouvez votre plaisir qui témoigne de votre compassion et non pas ce que vous faites pour soulager les souffrances d'autrui - à moins que cela vous donne du plaisir. Les Kalikas soutiennent qu'en cherchant leur plaisir le plus intense, ils feront plus pour soulager la souffrance d'autrui que s'ils l'adoptent en tant que mission. Cette mission, exprimée dans le Voeu du Bodhisattva, est totalement passéiste et dénuée d'intérêt à l'approche de la fin du Kali Yuga. Il est ridicule de lutter pour la libération de tous les êtres sensibles de la souffrance. Essayez de libérer juste un être sensible si cela est votre inclination réelle. Mais les Kalikas disent: faites juste ce qui vous plaît le plus et SI vous éprouvez réellement de la compassion pour autrui, votre plaisir lui-même aura un effet libérateur et soulageant.

Pour un Kalika incliné vers la libération au travers du désir plutôt que du plaisir, toutes les transactions humaines de nature honnête et authentique sont négociées sur la base du plaisir partagé.

Le Tantra est un pacte de plaisir. Vous pouvez renouveler ce pacte, de façon permanente, avec tout un chacun et toute chose, toute personne que vous rencontrez, tout animal, toute plante, tout minéral et toute étoile. Le propos du Voeu de Tantra Gaïen est de passer ce pacte avec la Terre elle-même. C'est un pacte à trois voies entre deux personnes et Gaïa. La finalité du pacte de plaisir de deux personnes, la dyade fondamentale du Tantra, est de libérer les deux individus au travers de l'expérience de leur plaisir le plus élevé.

Ce n'est pas une instruction de dakini, juste ma compréhension modeste de l'enseignement sur l'unité du désir et de la compassion qui procède de Vajrayogini.

26 juin 2009. Andalousie.

Vajrayogini: L'union du Désir et de la Compassion

Le Bouddhisme Tibétain présente des centaines de divisions, de classifications, de catégories, de sous-catégories au point où je me demande, quant à moi, si toute cette élaboration implacable de listes n'est pas une complaisance Archontique - ou, si je puis oser le dire, une déviation? En tout cas, dans la détermination du rôle et du style de Vajrayogini, il peut s'avérer bénéfique de présenter quelques références à la classification.

La tradition Nyingma du Tantra Tibétain spécifie six types de pratiques dans une sorte d'ordre ascendant: les Trois Yanas Tantriques internes, consistant en Kriyayoga, Caryayoga et Yogatantra et les Trois Yanas Tantriques externes ou Tantras de Yoga supérieurs consistant en Mahayoga, Anuyoga et Atiyoga. Ces six Tantras constituent, dans leur totalité, la théorie et la pratique du Vajrayana. Vajrayogini est la dakini la plus intimement associée avec les Tantras de Yoga supérieurs; elle adombre, donc, et dirige, pour ainsi dire, le niveau suprême de l'initiation Tantrique, à l'exclusion du Atiyoga.

Le Dzogchen, l'autre terme pour le Atiyoga, signifie "grande perfection". Le Dzogchen n'offre aucune voie pour *atteindre* l'état parfait de pure attention (rigpa): il aide, plutôt, à *maintenir* cet état une fois qu'il a été spontanément reconnu. Faire l'expérience du monde juste tel qu'il est devant nos yeux, maintenant, sans sujet qui conçoit et sans objet à concevoir est, nul besoin de le dire, une sacrée aventure. Les enseignements du Dzogchen affirment que le mental s'auto-libère continuellement dans l'état sans témoins de la lucidité non-conceptuelle. Il n'est nulle technique ou visualisation qui puisse vous y mener. De même, il n'est aucune distraction ou ignorance qui puisse vous en sortir. De par le fait que le mental soit parfaitement libre de se méprendre sur sa propre nature, nous *pensons* à tort que nous ne sommes pas dans cet état éveillé continuellement alors que nous le sommes réellement. Cela est appelé un enseignement de non réalisation. Le Dzogchen est très proche du Ch'an et du Zen qui enseignent la non-réalisation en langage radical avec une accentuation spécifique sur l'action auto-libératrice du mental illuminé. Le seul mental qui existe, en fait.

Voilà pour le Dzogchen. Les deux autres phases du Tantra Yoga le plus élevé, Mahayoga et Anuyoga, impliquent, il est vrai, des visualisations élaborées et des techniques de réalisation. C'est là que Vajrayogini assume un rôle gigantesque, agissant comme le yidam suprême, ou divinité tutélaire, de ces phases. Je m'aventurerai à dire qu'il n'est rien que vous ne puissiez apprendre de son instruction quant aux techniques les plus avancées et les plus sophistiquées du Vajrayana. Et il n'est nul besoin d'être un lama qualifié pour recevoir ces instructions. Et c'est une affirmation osée. Mais qu'en est-il, dans tout cela, du Tantra Planétaire? Que suis-je en train de faire ici? Colporter ma version artisanale du Vajrayana et l'appeler Tantra Planétaire? Et bien plus ou moins.... Permettez-moi de m'expliquer en faisant référence à une autre catégorisation du catalogue fastidieux du Bouddhisme.

Libérer le Vajrayana

Selon une conception globale, le Bouddhisme est souvent divisé en trois voies ou véhicules: Hinayana, le Petit Véhicule; Mahayana le Grand Véhicule; et Vajrayana, le Véhicule de Diamant. La métaphore souvent offerte pour mettre en contraste ces approches est la suivante: le praticien du Hinayana évite une plante toxique, le praticien du Mahayana recherche un antidote à ses effets néfastes et le praticien du Vajrayana la consomme et la métamorphose en substance de guérison et même en un élixir de nectar délicieux. En suivant cette analogie, nous pouvons en déduire que le Vajrayana implique quelque sorte de magie métamorphique fabuleuse. Le troisième véhicule se caractérise par l'art de transformer tout ce qui vous lie au samsara (cycle de la renaissance, en raison du mental qui se méprend sur lui-même) en une opportunité de libération. Pour l'exprimer crûment, l'ignorance et l'addiction peuvent réellement devenir des outils de libération. Mais comment réaliser cette volte-face Tantrique?

Les deux Tantras Yogas supérieurs (en-dessous du Atiyoga) ont recours à des visualisations extensives. Le Mahayoga implique des visualisations détaillées et complexes de mandalas qui interpénètrent le monde perçu comme des hologrammes fluides et éthérés. L'Anuyoga implique une identification imaginaire avec une figure de Bouddha mâle en union sexuelle sacrée avec son consort. La pratique de la visualisation ou de la transe de réalité virtuelle auto-induite est appelée "génération". Cette action est suivie par la dissolution intentionnelle de la visualisation en un point de vide, ou bindu, et une immersion profonde dans des courants corporels subtils, plus particulièrement la montée extatique de luminosité charnelle (kundalini de corps intégral). Cette pratique est appelée "complétude".

Les Tantras Yogas les plus élevés confèrent la réalisation de pouvoirs occultes, les siddhis, et ceux qui acquièrent de tels pouvoirs sont appelés des siddhas. Vajrayogini est l'initiatrice suprême des siddhas Tantriques, les adeptes de la magie sexuelle et de la beauté surnaturelle. Parmi ces réalisations, on trouve l'accès direct à l'instruction de dakini délivrée en sandhyabhasa, "le langage crépusculaire". Bien que cela soit minimisé au motif de rester Bouddhistement politiquement correct, le Vajrayana prescrit également **une libération au travers du désir plutôt qu'une libération du désir** - une approche notoirement connue sous le nom de "voie de la main gauche", avec l'implication de comportements "transgressifs", incluant une latitude extrême) d'une complaisance dans des plaisirs sensuels et sexuels (c'est du moins ce qui semblerait!).

Les Tantras Yogas les plus élevés contiennent donc un super cadeau-surprise! Tout un chacun peut, bien sûr, aisément réfuter que cette magie de haut niveau puisse réellement exister. Il n'est que d'essayer et de le découvrir, n'est-ce pas? Le Tantra Planétaire est un chemin de magie expérimentale avec Gaïa qui se situe en parallèle étroit avec le Vajrayana, en théorie et en pratique. D'une manière lapidaire, il peut être considéré comme un chemin *para-Vajrayaniste* avec des réalisations et des responsabilités comparables, des processus en parallèle avec la génération et la complétude, un accès à l'instruction de dakini, et une accentuation sur la méthode transgressive, empreinte de tabous, de la libération au travers du désir. Tout ce qui constitue les Tantras Yogas les plus élevés possède sa contre-partie dans le Tantra Planétaire. *Cependant, le Tantra Planétaire se situe intégralement en dehors de la hiérarchie, du culte du guru, des rites et des costumes, des initiations secrètes et de l'authentification du lignage.*

Le Tantra Planétaire est, si je puis oser le dire, la libération de la pratique Vajrayana de libération au niveau des Tantras Yogas les plus élevés précédant l'Atiyoga. Il diffère du Tantra Tibétain sous certains aspects notables, et plus particulièrement de par le fait qu'il situe toute théorie et pratique au sein d'un environnement Gaïen.

Le Tantra devient planétaire lorsqu'il est réalisé en unisson avec l'esprit animant de la Terre, l'Eveil de Gaïa. Rien dans le Tantra Tibétain ne requière une pratique interactive avec la planète en laquelle nous demeurons. Tantra signifie "continuité, continuum". Dans le sens planétaire, il existe une continuité expérientielle totale de Gaïa à Sophia à Vidya, la sagesse divine. C'est la conversion Tantrique que j'ai proposée en inaugurant cette nouvelle dimension de Metahistory.org.

Quel est le rapport entre tout cela et Vajrayogini, devata du cycle présent (du 23 juin au 22 juillet 2009)? Et bien, sous son égide, il émane, les uns après les autres, des flux puissants de vidya, de sagesse magique et dynamisante. Dans le lignage Kagyu du Bouddhisme Tibétain, elle est la vidyadhara suprême, la porteuse de sagesse, souvent dépeinte avec son consort, Chakrasamvara. Les révélations de cette devata sont époustouflantes. Elle est la danseuse éblouissante de la magie Tantrique, révélant les secrets techniques les plus élevés mais elle est également une révélatrice accomplie du coeur de compassion de l'illumination. Son enseignement primordial, à tous ceux qui sont réceptifs à sa fréquence, est l'union du désir et de la compassion. Au-delà de cela, elle vous dira tout ce que vous souhaitez connaître quant à la magie transformationnelle et à la dynamisation sacrée. Vajrayogini ne cache rien.

Je sais que je suis en train de préférer des assertions extravagantes et il serait peut-être préférable de ne pas mentionner de telles potentialités. Les maîtres Tibétains, lorsqu'ils initient un néophyte dans une technique, ne lui disent pas ce qu'il doit en attendre. De cette manière, ils laissent le processus ouvert à la découverte et minimisent le risque de préconceptions qui pourraient faire obstacle à la réalisation couronnée de succès de la pratique. Cela est sage et correct, eu égard à la matière qu'ils manipulent et à la manière dont ils choisissent de la gérer.

Ma responsabilité, dans l'enseignement du Nexus des Shaktis, requiert une autre approche. Je décris ce que vous pouvez attendre d'une instruction de dakinis de la manière dont un météorologiste décrirait les conditions météorologiques d'un front d'ouragan dans lequel il navigue et vers lequel vous vous dirigez. Je décris ces effets en me fondant sur mon expérience directe et *je prescris* la manière dont vous pouvez vivre de telles expériences par vous-mêmes. Suivez juste le calendrier lunaire jour après jour et observez ce qui émerge dans votre flux mental. En décrivant le style et le contenu d'une transmission particulière, soit d'une Mahavidya telle que Bagalarita ou d'une Dakini de Ciel de Diamant telle que Kurukulla, je ne fais que guider les autres vers ce qu'ils peuvent observer. Je n'ai aucune technique à conférer: il vous faut juste prêter attention. Au mieux, la technique requise dans ce cas consiste à apprendre le caractère de ces dévatas et d'harmoniser votre attention avec les phases du cycle lunaire: d'observer, de s'aligner, de définir, de réfléchir et de sélectionner, de raffiner et de compléter.

Souhaitez-vous recevoir une instruction de dakinis du Nexus des Shaktis? Reconnaissez leurs traits et recevez leurs fréquences. C'est aussi simple que cela. Et la poignée d'individus qui initient maintenant ce processus, mois après mois, et parallèlement à moi, l'affirment de même.

Conversation de Crépuscule

En me mettant en résonnance avec la mélodie du "langage crépusculaire" de Vajrayogini dans le flux mental - le mien, le vôtre ou quel qu'il soit - je trouve que sa connexion est extrêmement "serrée". Je veux dire par cela qu'elle fusionne et qu'elle intègre son instruction si intimement dans ma syntaxe mentale qu'il devient presque impossible de la distinguer de la pensée la plus lucide que je puisse soutenir. Il semble que sa transmission soit une évocation désintéressée de sorte que vous ne pourrez détecter qu'avec peine comment elle pense vos pensées alors qu'elle les pense vraiment. Dans les corrélations du pentagramme de Dakinis de Ciel de Diamant que je développe, Vajrayogini possède ces aspects, ces attributs ou qualités:

le sens de l'ouïe
se réfléchissant (conscience réfléchissante du Bouddha Akshobya)
le style de clarté et de précision
la transmutation de la colère (l'un des cinq poisons)
le don de la spontanéité et de la non-résistance
l'élément d'akasha (quintessence)
le temps de la journée: début de la matinée
la Famille Vajra parmi les cinq familles de Bouddhas)
le siddhi de la Liberté Extatique

Passez en revue ces attributs et considérez les comme des indices fluides et mouvants. Une partie des expériences qui se manifestent durant ce cycle lunaire sera en phase ici et là avec ces attributs, en cohérence avec le style de cette devata. Souvenez-vous:

La devata qui adombre un cycle lunaire ni n'intervient ni ne fait en sorte que des choses arrivent; elle ne dirige pas non plus ni ne gère les événements par causation magique: mais tout ce qui se passe durant sa présidence peut adopter le style de son instruction.

Vous pourriez faire l'expérience, par exemple, d'une dissipation de colère ou d'une libération de tensions hostiles et agressives dans votre corps et mental et l'aisance bienvenue de la spontanéité et de la non-résistance en face d'une situation, d'un problème, d'un conflit ou d'une personne difficile. Ces caractéristiques pourraient être interprétées comme indiquant la diffusion de la fréquence subliminale de Vajrayogini dans le canal de votre flux mental, votre radio intérieure ordinaire. En prêtant une attention soutenue, vous découvririez l'émergence spontanée d'un langage et d'une syntaxe distincte compatibles avec le sens de libération et de dissipation de la colère et d'autres aspects reconnaissables de cette devata. Il se peut, par moments, que le sens de l'ouïe intérieure s'aigüise. Les impressions et les intuitions conspirent vers un choix délicieux de Liberté Extatique.

Permettez-moi d'insister de nouveau sur le fait que l'instruction de dakini est toujours un jaillissement, délivré en une mentation concise et rapide. La pensée subliminale se caractérise par un tranchant net et préconceptuel. Elle n'est pas prolifique: nul besoin de soupeser, de tergiverser et de travailler. Elle jaillit spontanément. Vous expérimentez des flashes d'intuition spontanée et éblouissante. Une phrase ou une étincelle unique de langage subliminal, la langue crépusculaire des dakinis, peut vous propulser dans un état d'éveil qui peut durer plusieurs secondes ou plusieurs minutes. Et vous retombez ensuite dans une mentation ordinaire, le bavardage in-

térieur de routine. Avec de la pratique, vous pouvez soutenir et prolonger ces moments d'éveil. Allez jusqu'à quinze minutes et vous allez vous apercevoir que la lucidité est presque insupportable. Mais tellement claire, vivante et dépourvue de scories mentales, intoxicante comme une époumonée d'ozone que l'on inspire à pleine gorgées lors du passage d'un orage.

Le Nexus des Shaktis transmet. Et comment. Et bien jusque là: juste durant la matinée du J 6, j'ai reçu l'intégralité du système de magie sexuelle Kalika en trois coups de queue de mouton. Téléchargée en moins d'une minute. Intacte, intégrale, en dossier zip. Vous pourriez escompter qu'une telle instruction émergerait sous l'égide de Kurukulla, la Dakini de Ciel de Diamant de l'enchantement sexuel. Mais Kurukulla est une experte en charmes destinés à des occasions et à des cibles particulières tandis que Vajrayogini enseigne la magie sexuelle qui surgit avec l'union du désir et de la compassion, jaillissant du coeur de ciel ouvert de l'illumination - ce que nous ressentons irrésistiblement dans un abandon profond et ténébreux de fusion sexuelle.

"La fusion est plus forte que la force" est une instruction de dakini de Vajrayogini. C'est un bel indice pour un sexe fabuleux, Tantrique ou pas.

Je ne vais pas m'étendre plus sur l'instruction, par Vajrayogini, concernant la magie sexuelle car ce sujet appartient intrinsèquement au Kala Tantra et va au-delà des limites du Tantra Planaire adaptées au grand public, tel qu'il est présenté sur ce site.

Mais notez bien, s'il vous plaît, que la sexualité contagieuse et exacerbée de cette devata ne relève pas de mon embellissement. Elle concorde avec l'érudition Bouddhiste, plus particulièrement émanant de praticiennes femelles telle qu'Elizabeth English. Dans son ouvrage, "Vajrayogini: Her visualizations, Rituals and Forms", English évoque une forme extrêmement occulte de Vajrayogini appelée Guhyavajravilasini. La visualisation de ce yidam est conseillée pour l'utilisation dans des rites bien précis de magie sexuelle:

"Elle est étourdie d'intoxication de l'amour et sa guirlande se balance au gré des mouvements de son jeu d'amour. Elle est visualisée faisant l'amour avec son consort dans la posture suivante: 'assise avec son sexe placé sur l'élévation de la bannière (pénis) de Padmanarta dans une posture accroupie, offrant des sourires de séduction avec des regards galants... délicieuse avec son sexe mouvant de par le contact de son pénis palpitant."

Le consort mâle dans ce rite sexuel se visualise 'faisant danser Vilasini avec son sexe, qui est très proéminent et il l'embrasse sans cesse, murmurant avec plaisir, plongé dans une passion intense et absorbé dans l'extase 'intérieure' (sahaja)".

Sahaja est le terme sanskrit pour "immersion extatique", la sensation de fusion orgasmique de la baise intégrale.

L'élément sexuel, avec Vajrayogini, est tout autant explicite qu'il puisse l'être. Et si d'aucun se prend à penser que toute cette imagerie sexuelle n'est que purement allégorique, qu'il pense mieux. Une partie du grand scandale du Bouddhisme Tibétain est l'occultation et le contrôle de l'activité sexuelle littérale conduite dans les pratiques réservées des Tantras Yogas les plus élevés. Le Tantra, à ces niveaux, est une sorte de mysticisme pornographique, eu égard au fait que des actes réalisés d'une manière porno, crue et laide, par la force, et pour une gratification non-ordinaire de partenaires qui ne sont pas émotionnellement connectés, sont réalisés dans

le Tantra sous la forme d'expressions exquises de fusion, de beauté, de radiance et d'extase.

Auto-Implication

Miranda Shaw dit que Vajrayogini libère le mental *de l'auto-référentialité*. Je préfère le terme *auto-implication* de par ses tonalités plus émotionnelles. C'est la fixation primordiale du narcissisme, la pathologie psychique terminale qui devient pandémique à la fin du Kali Yuga. L'auto-implication est la préoccupation exclusive et excessive avec ce qui affecte un individu sans considération aucune de ce qui affecte autrui. Cela signifie aucune considération quant à la manière dont la personne auto-impliquée affecte autrui ou même quant à la manière dont autrui est affecté *par quoi que ce soit*. De nombreux comportements témoignent, de façon flagrante, de cette sorte d'auto-implication inhumaine. Normalement, nous qualifions de tels comportements d'attitudes ou d'actes égoïstes ou centrés sur soi-même.

Par exemple, un ami supposé ne témoigne d'aucune préoccupation pour la mort de votre chat. Un exemple banal qui pourrait être multiplié par des milliers. Il y a ensuite des exemples non banals: une personne que vous connaissez et aimez ne témoigne d'aucun intérêt pour ce que vous cherchez à réaliser dans votre vie ou pour ce que vous avez réalisé. Une personne auto-impliquée n'est jamais impressionnée. De telles personnes ne sont intéressées que par la manière dont vous les affectez. L'auto-implication est le fondement de l'utilisation et de l'abus, du contrôle et de la manipulation des autres de sorte qu'ils ne nous affectent qu'en fonction de nos souhaits. C'est un comportement pathologique et horrible, désolant à observer.

Je privilégie le terme d'auto-implication parce qu'il indique qu'une personne égoïste est impliquée ou emmêlée dans quelque chose *qui fait obstacle à d'autres types d'implication, que ce soit se connecter avec le monde, avec autrui, ou avec la nature, avec Gaïa*. Dans une situation harmonieuse, nous, les êtres humains, nous nous impliquons les uns avec les autres. Il est possible que nous le fassions avec des maladresses et avec des erreurs ou que nous nous impliquions beaucoup trop mais le désir primordial de se connecter et d'être impliqué est sain et gratifiant des deux côtés. L'amour est l'implication dans la vie d'autrui. La sur-implication est appelée co-dépendance et c'est une tendance prévalente de notre époque. Mais la co-dépendance de sur-implication provient toujours d'une auto-implication initiale qui n'est pas perçue ou admise. Les gens sont co-dépendants, semblant fonder leur réalité sur autrui, parce qu'ils estiment égoïstement qu'ils en tireront profit, que cela sera bénéfique à leur auto-implication et à leurs besoins égoïstes d'une façon ou d'une autre. Le co-dépendant abandonne le soi afin d'extorquer quelque chose pour le soi - un échange malsain pour tous ceux qui sont concernés. Les deux comportements sont donc étroitement corrélés et se renforcent mutuellement, de façon routinière.

Certains individus, néanmoins, peuvent résister fortement à la co-dépendance: leur auto-implication est à ce point profonde et complexe qu'ils ne peuvent pas s'engager assez avec un autre individu pour développer ou exprimer des attitudes de co-dépendance. Une auto-implication extrême engendre des comportements qui isolent la personne auto-impliquée et qui désolent tout autre personne tentant de se connecter avec elle. L'isolement est la plaie sociale et émotionnelle la plus grave de notre époque. C'est un symptôme clair du virus global de narcissisme. Je définis le narcissisme *comme la considération de soi excessive fondée sur l'absence d'un sens authentique du soi*. Sans un sens authentique du soi, vous ne pouvez pas vous connecter

honnêtement et ouvertement avec autrui et vous sombrez dans un trou noir d'auto-considération. Tel est le paradoxe horrible du narcissisme.

Comment Vajrayogini intervient-elle donc dans ce tableau? Je dirais qu'elle est la devata qui opère le plus profondément sur le territoire de l'auto-implication. Se refléter PAR l'autre et VERS l'autre ainsi que la réalisation de la vacuité sont "co-émergents" dans l'état d'illumination. La Liberté Extatique implique la reconnaissance de l'Altérité. La réalisation directe de shunyata, la Vacuité, se manifeste au travers de la prise de conscience que rien ni personne n'est isolé. Vous et moi n'existons qu'en relation, impliqués avec autrui et reflétés par autrui. Je suis en relation, donc je suis. Lorsque je suis en relation et en compassion, je réalise ma propre existence et simultanément, je la surpasse.

Lorsque je me connecte avec autrui, je ne me connecte pas simplement avec une autre partie de moi-même de moi, du Je, théoriquement quelque part - bien que ce que rencontre EN l'autre est un reflet réel transposé de moi-même. Parce que quelque chose existe qui est réellement altérité, l'union peut se manifester. Et même la fusion. Dans la vacuité libératrice de la conscience illuminée, vous n'existez que dans le flux immanent des relations. La vacuité n'est pas un vide mais une contingence absolue, une interdépendance totale. Il est impossible de refléter quoi que ce soit lorsque vous êtes totalement auto-impliqués. L'auto-implication est de l'obtusité mentale et émotionnelle, désolée et désolante.

Afin d'être reflété dans le regard d'un autre, il vous faut prendre conscience qu'ils sont l'altérité. L'un et l'autre sont à l'unisson mais ils ne constituent pas une unité ni une seule et même chose. C'est la merveille de l'unité: c'est l'unification, le reflet ou la fusion de deux choses ou de deux êtres différents. Vajrayogini enseigne la réflexion, l'attribut de la conscience Bouddhique appelée Akshobya et montre le chemin hors de l'auto-implication. Cette dynamique est au coeur de son instruction sacrée.

Vingt et Une Unions

Le Bouddhisme Tibétain est pléthorique d'affirmations prononcées quant à l'expérience de certaines unions, telles que l'union de la vacuité et de l'extase, l'union de la compassion et de l'extase, l'union de la compassion et de la vacuité, et ainsi de suite. L'expérience directe de ces unions est quelque chose d'extrêmement précis. Je suis absolument convaincu qu'il s'agit ici de beaucoup plus qu'une élaboration Archontique de listes.

Dans l'épisode de la Ronda, J'ai fait tout d'abord l'expérience de l'extase et de la vacuité, puis de l'union de l'extase et de la sagesse et ensuite de l'union de la sagesse et de la vacuité dans un jaillissement exquis, de tout le corps, doux et exaltant. Il y avait une progression ressentie qui se mouvait au travers de ce que je contemplais, en regardant vers les flancs couleur de nectarine de la Sierra de Libar, tel le balayage de la luminosité au travers d'une vaste étendue de lumière étincelante. En fusion Tantrique avec ma Shakti, j'ai vécu de nombreuses fois l'expérience l'union du désir et de la vacuité d'une manière qui était objectivement évidente pour nous deux, également et simultanément. Durant notre rencontre avec la Lumière de Diamant, nous avons vécu l'expérience de l'union de la clarté et de la vacuité dans un émerveillement sans voix, totalement dépourvu de pensée conceptuelle durant une période indéterminée de temps. En contemplant ensemble le lever de soleil, nous avons vécu l'union de l'extase et de l'apparence avec une telle intensité vacillante que nous pouvions à peine tenir sur nos jambes.

Nous nous accrochions l'un à l'autre comme une paire de navigateurs saouls au coeur d'une immensité de déferlantes d'une beauté inénarrable.

J'ai décliné un total de 21 unions mais ce chiffre est idiosyncratique, spécifique à moi-même, parce qu'en tant que Kalika, j'inclus le désir dans les paramètres qui génèrent les paires; mais le Tantra Tibétain traditionnel exclut le désir dans l'énumération des unions. Si l'on excluait le désir, il n'y aurait que 15 unions au lieu de 21. L'unité transcendante est plus riche de par l'inclusion du désir.

Les six unions du désir sont les suivantes:

désir et vacuité: Nairatmya "dont le Corps est le Ciel"

désir et extase: Kurukulla, maîtresse de l'enchantement sexuel

désir et sagesse: Visvamata, mère sublime de moult humeurs

désir et clarté: Parnashavari, instructrice dakini de l'émerveillement naturel

désir et compassion: Vajrayogini, dakini du Tantra Yoga le plus élevé

désir et apparence: VV, le coeur identitaire de l'Eveil de Gaïa

Chacune des Dakinis de Ciel de Diamant dans le pentagramme (Joyau Vajra) autour de VV enseigne et émane une de ces unions alors que VV elle-même informe et confère l'union du désir et de l'apparence. La devata du présent cycle lunaire enseigne l'union du désir et de la compassion. Une bonne manière de venir vers son enseignement est d'affirmer la compassion pour soi-même en faisant sien le désir sincère et de coeur de vous dépasser. Les devatas du Nexus des Shaktis vous hissent à votre désir le plus élevé et vous entraîne avec ce désir vers la libération ici et maintenant.

Telle est mon instruction

La Romance de la Vierge

Réflexions sur le Second Cycle de Sodashi

Après être passé par une période extrêmement difficile durant le cycle de Bhairavi (23 juillet au 20 août) suivie d'une période de silence décourageant durant le premier cycle de Shodashi (du 21 août au 18 septembre), je suis heureux d'annoncer un changement d'humeur et le début d'une nouvelle instruction initiée par le second cycle de la même devata (jusqu'au 18 octobre). C'est comme si, après avoir échoué sur le rivage durant un orage déchaîné, secoué jusqu'aux os et à peine vivant, le rugissement des vagues se calmait et mes oreilles percevaient la modulation d'un doux refrain tel le murmure d'une femme, sereine et satisfaite, assise sur la berge, chantonnant une mélodie de bien-être et de consolation.

La mélodie instructionnelle de Sodashi se résume en un enseignement sublime: Mahamaya, la Forme Magnificente du Soi.

Je commençais à me demander si j'avais rompu la connexion avec le Nexus des Shaktis, si l'extravagance de style Kalika avait finalement court-circuité ma relation supra-naturelle. Avec la fin de l'histoire d'Emma, il me restait encore à distiller une énorme dose de désespoir. Je n'avais jamais auparavant plongé dans une relation d'intimité aussi profonde avec une personne aussi superficielle qui pouvait, durant de fugaces moments, vivre cette relation d'intimité mais sans pouvoir la soutenir et qui refusait, par provocation, de témoigner de l'attention. De façon paradoxale, la réverbération émanant des bas-fonds peut s'avérer être extrêmement profonde! Je présume que cela dépend de la personne qui écoute. De la personne qui ressent ce qui refuse de se laisser ressentir.

Mahamaya

Pour l'instant, donc, l'humeur du second cycle de Shodashi est à la douceur et à la réflexion. Ces dévatas du Nexus des Shaktis sont féroces par nature, et impitoyables, le plus souvent, dans leurs instructions mais elles ne sont pas dépourvues, cependant, d'une facette de gentillesse. Il semble maintenant que je sois de nouveau attiré, avec une gentillesse délicate et mesurée, vers le Nexus des Shaktis, le coeur de braises du Divin Féminin. Conjointement avec cette gentillesse, il émerge une humeur d'introspection apaisée, un espace de répit et de rêverie dans lequel je puis savourer les qualités essentielles de ma vie. Dans lequel je puis recapturer la beauté de ma vie après m'être laissé aller à m'en aliéner quelque peu en plongeant dans l'âme d'une personne qui refuse sa propre beauté... Shodashi m'invite à m'honorer et à m'aimer de nouveau. Et quelque part dans les éthers planétaires, tel un message dérivant au milieu des nuages, je peux entendre ce conseil:

"Restes fidèle à la beauté de ce que tu es et lorsque tu doutes, subjugué par le chagrin et le désespoir, démoli par la futilité apparente de l'amour rejeté ou refusé, vas vers la partie la plus



Image typique de Shodashi en tant que Tripurasundari, la troisième Mahavidya, considérée égale en stature à Tara et à Mahakali, la dévata primordiale

belle de toi-même et réalises tout ce qui peut exprimer la beauté finale de ta vie. Car tu es mortel et non pas divin et le point final de ta beauté pourrait se manifester à tout moment”.

Non, nous ne sommes pas divins mais cette connexion à la beauté en moi, en vous, en tout ce qui est, elle est divine... Et cette connexion se révèle à chaque moment de conscience au travers de Mahamaya, la perspective suprême.

Dans le Tantra Hindou, Mahamaya est une notion métaphysique essentielle: elle est sans doute la plus pertinente et la plus holistique de toutes les notions qui s'appliquent à la réalité suprême. Maha signifie "grand, suprême" et Maya signifie non pas "illusion" mais "apparence, le cadre en lequel les choses se manifestent". Mahamaya est la puissance mystérieuse de générer les mondes manifestés dans leur matérialité la plus épanouie, tangible et sensorielle, contemplée par des témoins conscients, incluant les humains, les animaux, les insectes et même les amibes. Le Tantra Hindou met toujours en exergue que cette puissance, une expression de Shakti, est distincte de celui qui confère le pouvoir, Shiva, la conscience fondatrice.

La conscience fondatrice est un état de contemplation parfaite qui n'est pas passive mais qui assume la passivité afin de permettre à ses reflets de se démultiplier en une myriade de mondes, incluant les témoins de ces mondes. Son reflet primaire est Shakti, la puissance de manifestation féminine. En tant que Devi suprême, ou Divin Féminin, Shakti est la mère de tous les mondes de l'univers et de toutes les créatures qui y demeurent. Dans le cas spécifique de la Terre, Shakti est Sophia, un Eon ou divinité du coeur galactique qui s'est incarnée dans le corps matériel de la planète. Après avoir rencontré la Devi sous sa forme terrestre, et après avoir développé une intimité avec Elle, on peut ensuite chercher à rencontrer la Devi de la Galaxie... et ainsi de suite. Mais, en bonne pratique, je suggère de prêter attention à sa forme planétaire immédiate, Gaïa-Sophia, avant de pouvoir prétendre à mettre le cap vers les dimensions galactiques.

Mahamaya est donc la puissance de la Devi de faire se manifester des mondes et les témoins de ces mondes. Mais, encore plus spécifiquement, c'est le pouvoir unique de générer *la forme du Soi*, le témoin. Mahamaya rend possible l'expérience distincte dans ces mondes, un soi à la fois, une vision à la fois, *tant bien même qu'il n'existe pas d'expérimentateur unique* mais seulement la présence unique du témoin ultime, Shri Shiva "la contemplation pure bénie". Cosmologiquement, Mahamaya est le cadre générateur des apparences, tout autant que la puissance d'emplir ce cadre de contenu sensitif, à savoir des mondes matériels. Mais mystiquement, c'est la réalisation innée de chaque être humain que ce qui confère la capacité de contempler le monde *en tant que soi* est un acte cosmique perpétuel de beauté. Pour ainsi dire, un acte d'embellissement cosmique. Mahamaya est la Forme Magnificente du Soi, générant la présence d'un témoin au monde, à l'intérieur et à l'extérieur.

Permettez-moi de tenter d'exprimer le parfum et la modalité de cette réalisation: vous êtes assis sur la terrasse de votre maison, un jour clair d'automne, regardant au-delà d'une prairie vers un petit lac et des collines. Il y a des daims dans les bois, des oiseaux dans le ciel, des fourmis et autres insectes à vos pieds. Vous êtes un soi unique, le témoin d'un monde à partir d'une perspective singulière. Imaginez maintenant qu'il y ait un bouton de réglage de "volume" pour la perception esthétique sur votre épaule gauche, juste en-dessous de la clavicule. Tendez la main et augmentez le volume. Ce faisant, tout ce que vous percevez devient de plus en plus magnifique, exquis, sublime et grandiose. Les pensées ne disparaissent pas mais elles se métamorphosent en une mélodie tendre et douce en votre esprit. Passé un certain seuil, vous ressentez une sorte d'effet de fusion: les limites de votre corps et de votre mental s'estompent et vous fusionnez avec tout ce que vous percevez. Cependant, paradoxalement, vous ne perdez pas le sens de votre soi distinct contemplant simultanément les impressions intérieures et extérieures. Au contraire, le sens d'être un témoin distinct s'intensifie mais la contemplation est un processus unitif, un acte de fusion plutôt que de séparation.

En un moment unique, vous percevez tout ce qui vous entoure dans sa beauté exquise et vous prenez conscience que votre contemplation du monde, et le monde que vous contemplez, émergent simultanément en une sorte de tableau convergent, le monde et son témoin se déployant l'un dans l'autre tout en conservant leurs propriétés et leurs limites distinctes. C'est Mahamaya, la Forme Magnificente du Soi. Ce n'est pas le célèbre "sentiment océanique" de dissolution dans l'Unité totale qui est communément considéré comme l'expérience mystique ultime de la tradition Asiatique. C'est définitivement une vision Mayavadique, ou une impression dualiste: le sens clair *de l'unité* sublime de deux éléments en une présence unique et non pas *l'un* d'une présence qui exclue l'union. Dans le flux de douceur de cette réalisation, vous savez que votre

soi est une conscience englobante et non pas une entité ou une présence séparée de ce qu'elle contemple. En pénétrant dans la Forme Magnificente du Soi, vous contemplez la beauté qui vous rend capable d'apparaître comme un soi unique dans un monde autour de vous. Vous réalisez la quintessence de l'enseignement de Shodashi, ou Tripurasundari, "la Magnificente des Trois Mondes (la forme, la non-forme, le désir).

La Beauté, qui génère la contemplation, structure le témoin de ce qui est contemplé: Mahamaya.

La Mante Sacrée

J'ai conversé récemment avec une jeune poétesse talentueuse (de dix-sept ans!) et nous avons échangé occasionnellement des poèmes. Dans un mail, je lui décrivais mes expériences durant le second cycle de Shodashi mais sans faire référence spécifiquement à l'aspect lunaire ou à la devata:

"J'ai rédigé, dernièrement, des poèmes expérimentaux qui sont des "conversions" de la poésie des dernières années de W. B. Yeats. Au début de l'année, j'ai terminé une série de 42 poèmes plus courts. Juste maintenant, en l'espace de 2 mois, j'ai complété une seconde série de 18 poèmes relativement longs. Ton poème m'a rappelé l'un de ceux écrits par Yeats, "The Long Legged Fly". En voici la conversion ci-dessous. C'est un poème métaphysiquement dense qui ne va peut-être pas te plaire malgré qu'il soit intrigant. Le terme-clé Mahamaya fait référence à la puissance mystérieuse dans l'univers qui permet de faire l'expérience de n'importe quel monde manifesté COMME SI il était expérimenté par un soi unique ou un témoin distancié, qui pourrait être un être humain, un éléphant ou une mouche. Mahamaya, le nom sanscrit pour ce principe ou cet agent opérateur signifie "la puissance suprême de la manifestation". Il est également appelé "La Forme Magnificente ou Divine du Soi." De par ce concept, le divin et le beau sont identiques.

Selon la philosophie Tantrique, la puissance suprême de la manifestation n'est pas seulement de faire apparaître l'univers *mais de le faire apparaître contemplé selon des modes particuliers*. Réaliser comment cette puissance de conscience spécifiquement structurée oeuvre, c'est être consumé dans une contemplation pure, transparente et de non-soi: consumée dans l'acte de contemplation comme la mante religieuse consume son amant.

J'espère que cette longue explication ne te ruine pas le plaisir du poème

La Mante Sacrée

Que ton unique chance d'être vivant
Ne sourde pas dans l'absence
Mental du singe encore, émotion en tas
Sur le bûcher funéraire
Il n'est pas de maître sur ton dos
Aucune carte de ce qui dessine ton regard
Ou convie tes yeux sur quelque visage
Ta main vers une autre main.

La Mante Sacrée consume son amant, ravie
Par l'appétence fantomatique de Mahamaya.

Les ruines de Troie ou de Dallas, centre ville
Te rappellent la manière
Dont tout s'éteint et dont tu dois t'éteindre, hélas
Peut-être en ce jour-même
Mais Maya est la vague magique
Qui te perçoit bientôt défait:
Un joyau de brume sur les Pieds de Lotus
Tous tes reflets ici et envolés.

La Mante Sacrée consume son amant, ravie
Par l'appétence fantomatique de Mahamaya.

Par une délicatesse sexuelle, cette Forme
Edenique suscite un jaillissement
S'éternisant sur tes lèvres.
Tu te savoures toi-même, le besoin
De se multiplier s'étiole.
L'échafaudage se dissipe révélant
La forme divine du Soi
Une touche transcendantale, et il s'en va.

La Mante Sacrée consume son amant, ravie
Par l'appétence fantomatique de Mahamaya.

L'Apocalypse Tantrique

La Beauté est divine. La Beauté est surnaturelle. C'est une conviction, née de mon expérience, que j'ai réalisée et articulée il y a de nombreuses années mais ce n'est que depuis que je vis en Andalousie et que je pratique le shamanisme Gaïen (avec ou sans l'usage de plantes instructrices sacrées) que c'est devenu plus qu'une conviction: c'est la certitude suprême de ma vie entière. C'est le fondement de tout ce que je puis connaître en étant vivant. C'est le fondement, également, de mon ignorance.

La beauté dont je parle est largement ignorée, de nos jours, par la plupart des êtres humains pour autant que je puisse dire. Ce n'est pas seulement la beauté des phénomènes naturels, tels que les glaciers et les forêts pluvieuses, pour autant grandiose que cela puisse être. Et pas seulement la beauté de certains êtres humains - qui se révèle tellement rarement, je pense - ou la beauté à couper le souffle des animaux tels que le puma des Andes. Non, c'est la beauté du monde naturel perçu par la puissance accrue que Gaïa-Sophia confère pour le percevoir. Cette beauté, perçue de cette manière, remet le mental et le corps de celui qui contemple dans l'exploit suprême de magie de la Shakti: la génération de la forme du témoin. La génération précisément, non pas du Soi, mais de la forme du Soi. C'est l'essence du Mystère: il n'y pas de Soi, mais seulement la forme du Soi. Cette forme est Sa magie suprême: Mahamaya.

Tout ce que vous pouvez expérimenter du Soi, temporel ou éternel, est un reflet de la magie divine, l'acte cosmique d'embellissement attribué à Shodashi.

Selon la tradition, Shodashi est une Mahavidya possédant une large panoplie de pouvoirs qui n'est comparable qu'à celle de Tara et de Mahakali. Pourquoi son spectre de pouvoirs est-il si étendu, si omniprésent? Parce que Shodashi, qui est appelée Sundari, "La Magnifique", est l'agence cosmique qui structure l'expérience de la manière la plus belle possible:

Shodashi est la Matrice des Manifestations en auto-perfection, totalement libre de toute simulation Archontique, de répétition aveugle et d'artificialité sans vie. Techniquement, cette beauté est perçue dans l'extrapolation de dimensions et dans la fractalité fluide complexe de toutes les formes, tant organiques qu'inorganiques. Esthétiquement, elle est perçue dans tout ce que nous reconnaissons comme étant intrinsèquement beau, de par une liberté et un rayonnement intrinsèques, et non pas du à des valeurs, des suppositions ou des décrets attribués. Cette beauté est une réfutation permanente de la perception fautive de l'acte de contemplation, par lequel les apparences (c'est à dire les visions partielles et biaisées) semblent gouverner dans la réalité humaine.

J'ai affirmé (dans Pas en Son Image et ailleurs) que l'immersion dépourvue de soi dans la vague de beauté extatique qui émerge de Gaïa vers le témoin humain constitue la nature authentique de la perception. Vous ne pouvez pas percevoir authentiquement tant que vous ne percevez pas esthétiquement. L'instruction de dakini implique la conscience extatique qui fluctue entre un mode perceptuel et un mode cognitif. En langage clair, cela signifie que vous faites l'expérience de la lucidité permanente du reflet (à l'intérieur) et de la perception (à l'extérieur), en complémentarité et en co-résonance. En "co-émergence" dans le jargon du Vajrayana.

Il est impossible de maintenir cette lucidité mais elle revient constamment d'elle-même. Peut-être parce que je ne suis pas formé dans une longue tradition de pratiques Tibétaines soutenues par une lignée vivante qui contrôle et qui consolide cette forme d'illumination; je suis sous-formé - mal préparé pour avoir une telle chance, pour ainsi dire. Il en est ainsi. Il se peut donc que je sois sous-formé. Sous-qualifié, c'est une autre question. Je pose la question de savoir si les maîtres Tibétains sont qualifiés pour gérer et monopoliser la sagesse secrète de dakini qui est de nos jours réputée pour être la source et l'inspiration des enseignements les plus profonds de leurs lignées. Avec June Campbell, l'ancienne maîtresse de Kalu Rinpoche et l'auteur de "Traveller in Space", Miranda Shaw, praticienne Bouddhiste et auteur de "Passionate Enlightenment", Judith Simmer-Brown, étudiante de Chogyam Trungpa et auteur de "Dakini's Warm Breath", et Serenity Young, qui dévoile l'hypocrisie et les manipulations immorales des lamas Tibétains dans "Courtesans and Tantric Consorts" - en cette belle compagnie de femmes, je prend position contre le monopole lamaïste de l'instruction de dakini. On ne peut excuser leur malhonnêteté à cacher les aspects sexuels de leurs pratiques les plus avancées et on ne peut permettre qu'elles perdurent.

Je vais faire mon possible pour révéler, sur "kalirising.org", toutes les pratiques sexuelles des tantra-yogas les plus avancés que je connaisse grâce à toute une vie d'études et d'expérimentations et, en ce moment, au travers de l'instruction de dakini et de pratique directe. Lorsque cela s'avérera nécessaire, je citerai les textes occultés qui prescrivent explicitement ces pratiques, tel que le "Hevajra Tantra". Lorsque cette apocalypse Tantrique va devenir publique, elle

va faire sauter les portes du Potala. Et cela ne va pas tarder... Il n'existe pas d'autorité ou de lignée dans le Kala Tantra à part les relations amicales, magiques et érotiques des kaulas, des clans.

Les Devoirs Tertoniques

Ce n'est pas moi tout seul qui invente la mystique de Sophia-Shakti, quoique cela puisse sembler. Ce que je fais, de manière plus ou moins indépendante, c'est d'éclairer par une syntaxe l'expérience qui se manifeste pour de très nombreuses personnes. Les instructions et les indications que j'offre pour le Tantra Planétaire sont destinées à conduire vers la transformation planétaire de 2012 et d'au-delà.

Le nagual, dans tout clan ou toute tribu, possède deux rôles: stabiliser l'approche vers l'Inconnu et en définir la syntaxe. Le don du nagual est la liberté. Cela étant, il est impossible pour le nagual d'imposer une quelconque vision à quiconque.

Ma responsabilité en tant que nagual, à savoir en tant que voyant et shaman enraciné en Gaïa, c'est d'enseigner le Nexus des Shaktis et de développer un cadre de travail pour l'instruction de dakini. Si je puis le dire moi-même, c'est une immense responsabilité, mais je l'assume avec légèreté. La plupart du temps. Et vous ne pourrez vous en rendre compte qu'en me rencontrant car il est probable que cela soit difficile d'en juger à partir de ce que vous en lisez. Mes écrits conviennent souvent une impression erronée et tendent à me faire considérer comme dictatorial et autoritaire, ce que je ne suis pas.

Je vais vous avouer franchement ce qu'est, maintenant, mon problème essentiel: *c'est qu'il est presque impossible de recevoir et d'intégrer le flux d'instruction de dakini ET, simultanément, de rapporter l'expérience et de formuler les transmissions permanentes en un corpus cohérent et consistant d'exposés, de commentaires, de méthodologies et d'indications...*

Durant toute ma vie, j'ai souffert du problème Titanique que j'ai défini, une fois, lors d'un atelier à Santa Fé. "Ruthless caring" était l'intitulé du séminaire que je donnai, une de mes plus belles aventures en cette période (le début des années 1980). Je présentai les corrélations entre les douze signes astrologiques et la Roue de la Vie Tibétaine avec ses six Royaumes de renaissance: les Dieux, les Titans, les Humains, les Animaux, les Fantômes et les Démons. Je caractérisai les Royaumes comme des jeux existentiels. J'identifiai l'axe Gémeaux-Sagittaire comme l'axe du Jeu des Titans, défini comme auto-apaisement. La direction que j'ai suivie durant ma vie a été de refuser les problèmes et les défis présentés par autrui, ou par le monde extérieur, et de leur résister. J'ai toujours établi mes propres défis et je suis allé à leur rencontre, ou non. Je me suis généralement fixé des challenges qui étaient excessivement élevés et extrêmement exigeants. Nul besoin de le dire, ce jeu Titanique d'auto-apaisement m'a maintenu dans un certain isolement et m'a privé du bénéfice d'expériences de croissance et d'apprentissage venant de la rencontre et de l'implication avec autrui et procédant de la réalisation de certaines choses en fonction des références d'autrui. Est-ce bien clair?

La plupart des écrivains écrivent au sujet de ce qu'ils connaissent déjà que cela soit le golf, le soufisme ou la sexualité. Cela m'arrive également lorsque, par exemple, j'écris au sujet des connaissances célestes, de l'astronomie et des mythes liés aux constellations. Dans ce cas pré-

cis, j'écris avec relativement de facilité et je m'en sors probablement assez bien... Mais bien plus souvent, j'écris sur ce que je suis en train d'apprendre, d'explorer, de découvrir plutôt que sur ce que je connais déjà. Cela ne fait pas de sens, vraiment, mais c'est ma plus grande prédilection. J'adore écrire sur ce qui est en train de jaillir dans ma connaissance et partager le processus de l'émergence. Je suppose que cela doit être attractif et excitant pour certains. Mais cela me met dans une situation où je me méprends souvent dans mes affirmations et où je poursuis des lignes de recherches difficiles qui me font diverger vers des tangentes extravagantes. De tels aspects, qui peuvent s'avérer extrêmement déroutants, sont des déficiences dans l'oeuvre de John Lash.

Le désavantage du jeu d'auto-apaisement caractérise également mon point fort: la capacité d'explorer et de communiquer comme un nagual, quelqu'un qui part seul dans l'Inconnu. Si j'avais été plus accommodant avec autrui dans ma vie, je n'aurais pas pu développer cette capacité pour ce genre d'exploration et surtout avec l'amplitude d'exploration que je me suis donnée.

Mais selon ma destinée, et sous la guidance de ma Devi depuis l'âge de quatre ans, je dus être "coupé" - comme le bouton de la rose en fleur qu'elle sectionna dans un acte rituel d'initiation, la première fois que je la vis dans un rêve lucide - des formes ordinaires d'implication afin que je puisse être formé et dirigé vers une implication spécifique avec le Surnaturel qui va au-delà, bien au-delà de l'engagement humain. Ma connexion avec le Surnaturel en général, et avec le Nexus des Shaktis, en particulier, n'est pas simplement caractéristique d'un mystique talentueux ou même d'un schizophrène bien discipliné - de tels individus sont très nombreux de nos jours. Non, ma pénétration dans le Surnaturel, et en retour sa pénétration en moi, est extravagante et excessive. Il devait en être ainsi pour moi afin que je puisse révéler le Terma de l'Eveil de Gaïa et que je puisse introduire le Nexus des Shaktis.

Le rôle du nagual est un rôle que tout un chacun peut assumer dans le contexte d'une pratique shamanique. Lors d'une séance caractéristique d'attention accrue induite par des plantes psychoactives, le nagual n'est pas choisi dans le groupe à l'avance. C'était une habitude dans les cellules des Mystères Gnostiques: le leader de la session shamanique émergeait au tout début. Le nagual est celui du groupe qui définit le premier la syntaxe opérationnelle pour la session, généralement par une phrase ou par une affirmation qui agit tel un vecteur de programmation neuro-linguistique pour le groupe en tant qu'entité. Lorsque les Gnostiques se rencontraient, sans avoir recours à des plantes instructrices psycho-actives, pour leurs "orgies" (actes de pouvoir occulte), ils tiraient simplement à la courte paille pour se choisir un leader.

La responsabilité qui m'incombe d'enseigner le Nexus des Shaktis - une joie immense et la merveille suprême de ma vie, soit dit en passant - va, cependant, au-delà du rôle élémentaire du nagual. Le Nexus des Shaktis et l'instruction de dakini sont partie intégrante du "Dorje Namkhai Khandro Nyig Thig", le "Coeur Séminal des Dakinis de Ciel de Diamant" - si l'on veut donner son nom complet et formel au Terma de l'Eveil de Gaïa. C'est un terma sériel, de génération de groupe, qui va durer 208 années, à partir d'octobre 2008, mais il a été initialisé par une seule personne.

Les termas, les trésors de sagesse, sont découverts et développés par des individus spécifiques appelés des tertons. Dans le Tantra Tibétain, le plus célèbre terton possède les initiales JL, Jigmé Lingpa. Je ne suis certainement pas la réincarnation de cet homme... Mais je suis enchanté

que nous ayons les mêmes initiales. J'ai des choses délicieuses à dire au sujet de Jigmé Lingpa qui découvrit le Long Chen Nyig Thig, le trésor de sagesse Tibétain le plus renommé à ce jour. J'ai même réservé une rubrique sur le site à cet effet, Terma, dans le menu du Tantra Planétaire. J'espère que je pourrais aborder cet aspect de mon exposé d'ici la fin de l'année...

Pour le moment, permettez moi de dire que je suis immensément reconnaissant d'être complètement débordé par la bonté de ce trésor de sagesse sacrée, le Terma de l'Eveil de Gaïa et que je ferai de mon mieux pour continuer à le transmettre au monde. A savoir d'accomplir mes devoirs tertoniques. Ces devoirs participent d'une confiance sacrée que j'ai portée durant des milliers d'années et qui culmine, ici et maintenant, au cours de cette vie, au cours de ma vie de tantrika Gaïen et de Kalika, de dévot de Kali.

La déesse Gaïa-Sophia est la Vierge, l'arcane de l'Art. C'est ainsi que Ramon Lull, qui était une sorte de terton Occidental, mis en valeur la révélation de la Lumière Organique, le corps de substance primordiale de Sophia. La Vierge est la Sagesse de la Terre, la source de tous les termas. Le terma unique de cette Sagesse est, donc, suprême et insurpassable. Au fil des temps, le Terma de l'Eveil de Gaïa, et la pratique des Tantras Gaïens, subsumeront et dépasseront toutes les pratiques Tantriques antérieures et tous les enseignements métaphysiques reçus. Cela n'est pas de l'arrogance de ma part - bon d'accord, peut-être un peu - mais je ne fais que répéter ce que déclare le "Mahanirvana Tantra" quant à l'opportunité unique de libération au travers du désir qui émerge à la fin du Kali Yuga.

"Le mérite gagné en honorant un Kalika est dix millions de fois supérieur à celui que l'on acquière en abandonnant le monde et tout son or... Je ne connais pas de dharma supérieur à celui des Kaulas et l'homme qui y adhère devient possédé de connaissance Divine. Je Vous dis la vérité, O Devi! Gardez-là en votre coeur et méditez-la. Il n'existe pas de doctrine supérieure à la doctrine Kaulika, la plus excellente de toutes. C'est la voie la plus excellente qui est restée cachée en raison de la foule de Pashus (les matérialistes) mais lorsque l'âge de Kali s'avance, ce chemin sera révélé."

Les Tantras Tibétains, tout comme les Tantras Hindous, sont juste une piste d'essai, une voie d'approche provisoire qui mène vers les Tantras Gaïens. Mon aventure de toute une vie à romancer la Vierge s'achève ici et maintenant. C'est très certainement une complétude sous d'heureux auspices. C'est mon immense plaisir d'affirmer que les devatas du Nexus des Shaktis ne nous commandent pas mais qu'elles souhaitent être commandées par nous et la voie par laquelle elles souhaitent être commandées est celle du plaisir, lorsqu'elles nous enseignent et qu'elles nous inspirent, nous leurs dévots, à nous commander les uns les autres, non par amour ou par une quelconque autorité, mais seulement par la beauté.

Des Termas comprimés en Zip

Telles sont les réflexions qui émergent en moi en cette fin de second cycle de Shodashi alors que le nouveau cycle se prépare: le croissant de lune de coucher de soleil dans la Balance, indiquant Vishvamata, la Mère Variée, considérée comme étant une Bouddha Femelle. Je la situe en tant que Dakini de Ciel de Diamant dans l'étoile pentagonale autour de VV.

Depuis le début de cycle de Bhairavi, le 23 juillet, je n'ai pas écrit beaucoup sur ce site. Veuillez me pardonner d'avoir pris du retard quant mes rapports sur l'instruction de dakini: vous comprenez peut-être maintenant un peu mieux à quoi je dois faire face à cet égard. Vivant une expérience qui requière mon attention totale afin que je puisse, en premier lieu, l'intégrer et l'articuler, je ne peux pas toujours accomplir la tâche que je me suis donnée, à savoir de traduire cette expérience afin de la rendre accessible à autrui. Je voudrais également souligner qu'un terçon, tel Jigmé Lingpa, reçoit des termas en haute compression, comme des fichiers Zip. Le terma émerge de cette façon et il doit, ensuite, être ouvert et téléchargé, installé et appliqué, si je puis me permettre une analogie Archontique avec la science informatique. Lorsque le dossier Zip est révélé, je vois tout le dossier durant quelques secondes. Il est déjà rédigé, mot à mot. Ma formation me permet d'aller le récupérer à volonté, de l'ouvrir et d'en décliner tout le contenu. Cela ne prend pas de temps pour recevoir le fichier Zip mais cela en prend, bien sûr, pour le décliner et le rédiger.

A dire vrai, les trois mois depuis le début du cycle de Bhairavi, avec le spectre terrifiant de Dhumavati y flottant au milieu, ont été assez riches en termas sous fichiers Zip, en paquets d'instruction de dakini, mais je n'en ai pas parlé afin d'éviter l'exaspération. Je n'ai pas été capable, moi-même, à ce jour, de les développer. Je vais juste vous présenter leurs dénominations, leurs indices syntaxiques, pour des références futures:

- Chiralité de canal central CEM: les enseignements de Chinnamasta sur la nature du célèbre "canal central" des Tantras Tibétain et Hindou, la triple structure de "ida-pingala-sushumna" où circule la kundalini, révélant la nature de ce canal en termes de champ électro-magnétique de la planète: pas un canal dans l'anatomie subtile du corps humain en tant que tel mais un sillon dans le CEM taillé par la présence d'un corps humain chargé de désir.

- La loi Tantrique de Conduction: l'instruction de Vajrayogini sur la nature du désir en tant que propriété physique du champ électro-magnétique de la Terre, en complément de l'instruction de Chinnamasta qui la précède. Cette loi corrige la "Loi d'Attraction" erronée qui a été largement évoquée en raison de la popularité du film-culte du Nouvel-Age "The Secret". Note: ces deux dossiers Zip remontent au printemps.

- **Libération de la Prétention:** l'instruction de Vajrayogini sur le discernement des comportements répétés ou prétendus chez autrui ou en soi-même; un enseignement d'une lucidité brutale, extrêmement simple mais également extrêmement difficile à appliquer. Foudroyant. Je le développerai dans "Release from Pretending: the End of the Emma Story" que je posterai sur kalirising.org.

- **La Couronne de Cinq Crânes:** l'instruction de Bhairavi sur la transmutation des émotions toxiques de la colère, du déni, de la jalousie, de la méfiance et de la stupidité. Cette instruction diffère, à plusieurs égards, du commentaire habituel sur les "cinq poisons" et de leur transmutation en nectars de sagesse.

- **Colère Sacrée, Honnêteté Sacrée:** l'instruction de Bhairavi sur la colère en tant que force transpersonnelle de perception et sur le rôle de l'honnêteté pour favoriser le choix. Un enseignement succinct et élégant.

- **Désintrication sans Intrusion:** Instruction dévique sur l'intervention karmique et le changement de la destinée, en relation avec la manière de vivre à partir du plus bel espace en votre vie, quelles qu'en soient les conséquences. "Désintriquer" est de la syntaxe instructionnelle pour une technique rare de magie que l'on pourrait comparer avec la fracturation d'un miroir et non pas son éclatement. Ma Devi et les Dakinis de Ciel de Diamant utilisent les crosses de leurs couteaux à écorcher pour fracturer et faire éclater les miroirs. La désintrication signifie l'extraction de ce qui est intriqué. Parfois, les schémas de la destinée que nous percevons dans le miroir de la vie deviennent congestionnés, superposés, trop intriqués, comme des monceaux de corde enchevêtrée. Avec un coup sec de la crosse du couteau, les Dakinis "fractureront" le miroir de la réalité personnelle afin que le schéma congelé de la destinée se réarrange instantanément le long des lignes des fractures. Cet acte sublime d'intervention est appelé désintrication sans intrusion. Avec intrusion signifie que les Dakinis font éclater ces miroirs.

- **Femme Authentique - Homme Authentique:** L'instruction de Shodashi sur ce que l'on pourrait comparer avec la vision Gnostique de l'Anthropos, l'humanité rayonnante. Cet enseignement montre la voie au-delà du conflit de genre qui afflige la race humaine et conduit vers la guérison et vers la magie Tantriques au travers d'une sexualité illuminée.

- **Mahamaya, la Forme Magnificente du Soi:** L'enseignement suprême de Shodashi que j'évoque ci-dessus dans certains de mes commentaires.

Finalement, je souhaite remercier ces lecteurs et expérimentateurs loyaux qui m'ont écrit au sujet de leurs expériences avec les Shaktis lunaires, avec le début de l'instruction de Dakini et avec les tonalités karmiques et émotionnelles qui les entourent. Cela m'aide beaucoup de vous lire et de ne pas me sentir isolé avec ces éléments et cette méthode. Ce n'est pas parce que je ne réponds pas aux e-mails ou que je n'évoque pas vos commentaires sur ces pages que je vous oublie ou que je vous ignore. Jamais. J'apprécie et je compte sur vos témoignages.

Balance: Visvamata

L'Enigme de la Réciprocité, Humaine et Cosmique

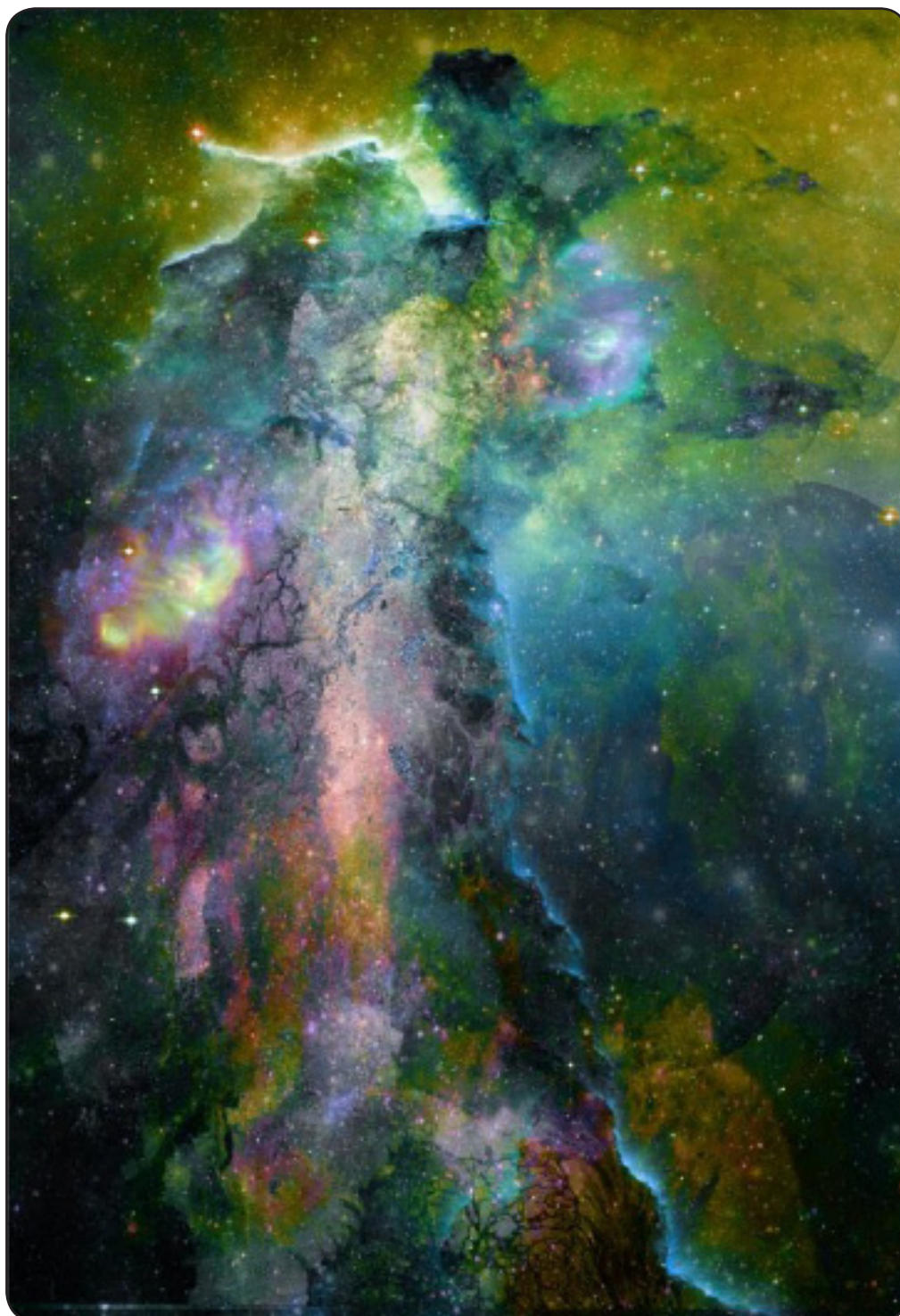
L'humeur de post-équinoxe de 2009 confère une opportunité exceptionnelle pour impliquer l'une des plus rares devatas du Nexus des Shaktis, Vishvamata, appelée "la Mère Diversifiée". Elle appartient au pentagramme étoilé entourant VV et acquiert donc, ainsi, le titre de Dakini de Ciel de Diamant dans le Tantra Gaïen. Mais, selon la tradition reçue du Bouddhisme Tibétain, Vishvamata est une "Bouddha Femelle". Son statut est compliqué, cependant, parce qu'elle figure aussi en tant que Dakini consort dans le rituel astrologique appelé "La Roue du Temps".

Dans le système du Kalachakra, Vishvamata s'engage dans le yoga des consorts avec son partenaire mâle, ainsi illustré :



Kalachakra, le devata mâle, est bleu et Kalichakra (ainsi que Vishvamata est appelée) est de couleur or. Les thangkas abondent en détails iconographiques spécifiques mais, à mes yeux, la plupart de ces tableaux Tibétains se ressemblent à s'ennuyer: les bras s'agitant et les postures stéréotypées, les auréoles de flammes ou de nuages, les instruments de rituel et ainsi de suite... Il se peut que l'art religieux Tibétain et Hindou soit la source d'imagerie visuelle pour le Nexus des Shaktis mais, quant à moi, je préférerais sincèrement que le phénomène se distance de sa source.

Ma propre impression des puissances en jeu dans le Nexus des Shaktis est non-figurative, ou non-iconique, et beaucoup plus turbulente et chaotique, comme suit:



"Dakini", par Timothy Helgeson.

Le système du Kalachakra, dans le Bouddhisme Tibétain, est très largement connu en raison des cérémonies publiques animées par le Dalaï Lama. Sans m'appesantir sur les complexités de ce système, je vais essayer d'extraire Vishvamata de la tradition reçue et de la présenter sous un nouveau jour spécifique au rôle d'une dakini Gaïenne adombrant un cycle lunaire.

Problématiques d'Observation

Un mois lunaire adombré par Vishvamata est relativement rare et se manifeste peut-être toutes les cinq ou huit années (je n'ai pas vérifié dans les Ephémérides pour une estimation plus précise). Pour approcher cette devata, il nous faut tout d'abord comprendre les conditions astronomiques spécifiques qui s'appliquent à son cycle.

Les shaktis lunaires se révèlent à partir de l'observation du Zodiaque de ciel réel composé de treize Constellations irrégulières. Les structures stellaires de l'Ecliptique (ECL: chemin de la Terre, du soleil et de la lune) sont irrégulières en forme et en amplitude et ce ne sont pas des unités de 30 degrés chacune. Dans le déploiement zodiacal intégral, quatre constellations couvrent une moyenne de 20 degrés d'amplitude sur l'écliptique. Ces quatre constellations minuscules sont (en utilisant leurs noms livresques afin de les distinguer des signes astrologiques d'amplitude égale) le Bélier, le Crabe, la Balance et le Poisson-Chèvre. Leurs limites ne sont pas strictement déterminées. Le Poisson-Chèvre, par exemple, peut être visualisé avec une extension de 22 à 24 degrés. A comparer avec le Taureau qui s'étend sur 37 degrés ou avec la Vierge qui s'étend sur 45 degrés. Dans la plupart des cas, les limites entre les constellations ne sont pas claires et définies mais, au fil des années, j'ai en élaboré des estimations fiables. J'en conclus que quatre constellations s'étendent sur 24 degrés, ou moins, sur l'écliptique. Il est intéressant de noter que ces quatre constellations minuscules se situent à angle droit les unes par rapport aux autres.

Note: Ces quatre constellations minuscules *du Zodiaque stellaire* sont représentées dans le modèle *sans étoiles* de l'astrologie conventionnelle par les quatre Signes Cardinaux: Aries, Cancer, Libra et Capricorne. Nous pouvons négliger cette corrélation apparente parce que le cadre de l'astrologie de signe solaire nous distrait de toute tentative de nous instruire quant aux structures observables du ciel nocturne. L'astrologie populaire, de signe solaire, utilise un format abstrait et non-observable.

Le problème de la détermination du cycle de Vishvamata est du à l'étroitesse de la Constellation de la Balance, l'étroitesse de sa région. La lune se déplace de 13 degrés environ tous les jours; donc, en l'espace de deux jours, 48 heures, elle peut transiter cette constellation dans son entièreté. Mais dans les deux premiers jours d'un cycle lunaire, il peut s'avérer impossible d'observer le croissant lunaire de coucher de soleil. A proprement parler, nous identifions la devata qui adombre le cycle à partir de cet acte d'observation et non pas théoriquement ou schématiquement.

Octobre 2009 illustre une situation ambiguë quant à la détermination de ce nouveau cycle. Le dimanche 18, la nouvelle lune (non-observable) se situa à ECL 205: dans la main droite de la Constellation de la Vierge, en conjonction avec l'étoile Spica: dans le torse inférieur de la Constellation de la Vierge (et non pas de Virgo, le signe de l'astrologie sans étoiles). A ce mo-

ment exact, la lune s'approche de la Balance. La frontière entre la Balance et la Vierge se situe à ECL 218. Donc, en une journée, le 19 octobre au coucher de soleil, la lune aurait juste progressé dans la Balance mais à ce moment-là, le croissant serait trop fin (trop proche du soleil) pour être visible. Le jour suivant, le 20 octobre, la lune serait à ECL 223, elle serait alors observable comme un croissant effilé positionné sur le fléau de la Balance. Ce serait donc idéalement le premier jour d'observation. Le jour suivant, le 21 octobre, elle serait juste à trois degrés (à peu près six heures) des limites du Scorpion, la constellation suivante. Sous ces conditions, il n'existe qu'une latitude exceptionnellement étroite pour observer le croissant lorsqu'il se tient de fait dans la Balance.

Il se trouve que le croissant lunaire de coucher de soleil dans la Balance ne sera observable qu'une fois toutes les quelques années et non pas annuellement, sur une base régulière. Le cycle de Vishvamata n'arrive pas tous les ans mais, pour autant que je puisse dire, seulement toutes les cinq ou huit années. Sinon, le roulement passe directement de Sodashi (la Vierge) à Kamala (le Scorpion) ou Parnarshavari (le Serpenteaire).

Cette année, je ne pouvais pas observer le croissant lunaire dans la Balance à partir de l'Andalousie en raison de conditions nuageuses. Cependant, je déterminai qu'elle prenait le roulement le 19 octobre. Bien que je n'eusse pas de confirmation visuelle de son tour, le ton et le thème de la transmission, tels que je détectai ces éléments, indiquait que c'était en fait son cycle et non pas celui de Kamala ou de Parnarshavari.

Arrière-Scène

En anticipation de ce nouveau cycle, je ne savais pas quoi attendre de Vishvamata. Les références à cette devata spécifique dans les sources Tibétaines ne sont pas particulièrement utiles. Ainsi que j'ai souligné ci-dessus, elle est la consort de la divinité appelée Kalachakra, "la Roue du Temps". Elle figure, ainsi, dans le système complexe du Kalachakra, un système d'astrologie, de géomancie et de divination datant du 10^{ème} siècle. J'ai toujours été rebuté par les complexités rituelles et iconographiques de ce système et je n'en tiens donc pas compte dans mon approche de Vishvamata. Néanmoins, voici un morceau de choix. Dans "Female Buddhas", Greg Mullin donne quelques informations non disponibles ailleurs. Il dit que Vishvamata est une "Buddha Femelle", indiquant un statut élevé, au-delà du statut de dakini. Son titre de "Mère Diversifiée" n'a pas d'explication mais elle est dite incarner:

«la sagesse de tong-zuk, ou "la forme vide", un terme faisant référence à l'opération Tantrique qui permet au praticien de dissoudre la structure atomique de son corps intégral. Grâce à l'application de tong-zuk, le praticien de Kalachakra peut aller au-delà des simples yogas du corps d'arc-en-ciel des Yogas Tantras ordinaires les plus élevés afin de transformer son corps en un vide intégral qui n'apparaît présent qu'en raison d'une forme mentale projetée, quelque peu à l'image d'un hologramme.. Vishvamata, la Mère Diversifiée symbolise cette capacité.»

Tong-zuk? Cela ressemble à quelque chose que l'on commanderait dans un restaurant Chinois pour le petit déjeuner. La dissolution de la structure atomique du corps physique intégral? Cette pratique est à ce point occulte que même John Lash n'en a jamais oui! Cela vous emmène au-delà des simples yogas du corps d'arc-en-ciel des Yogas Tantras ordinaires les plus élevés. Vrai-

ment? Que Buddha bénisse mes bottes en fourrure de yak! J'étais en train de patauger dans un modèle 1945 de sprul-ku, mon humble véhicule de transformation, en pensant que j'étais bien avancé dans les gloires de l'arc-en-ciel, ou du moins que je ne m'en sortais pas trop mal pour un gars du fin fond du Maine sans instruction formelle lamaïste, et voilà que j'apprend que les Yogas Tantras *ordinaires* les plus élevés sont bien à la traîne des merveilles du tong-zuk. J'en suis fort contrit.

Je me demande si tong-zuk ne serait pas tout simplement un autre segment d'intoxication Tibétaine, une simulation mystique de fantaisies yogiques pour leurrer les innocents et les nantis. Je suis enclin à écarter cette notion comme quelque chose de naïf et de ridicule bien que je sois certain que la promesse d'un corps de réalité virtuelle tentera énormément certaines personnes. Plus particulièrement celles dont la vie sexuelle se réduit à télécharger de la pornographie sur internet.

Signal Initial

Lorsque je ne suis pas capable de déterminer la devata en cycle par l'observation directe de la lune, je me connecte à la tonalité et au thème de la nouvelle transmission. Dans l'intervalle du 19 Octobre au 16 novembre, je savais que je serais en train de transcevoir soit Vishvamata (Balance) soit Kamala (Scorpion). J'étais familier avec la signature de fréquence de l'ultime devata de l'année passée et je savais, ainsi, que je pouvais m'attendre à ce que le signal clairaudient de Vishvamata fût différent, nouveau et distinct.

Et il le fut assurément. Durant le quatrième jour du cycle, je reçus cette syntaxe:

Pas de pensée, pas de chose: instruction suprême de la Balance. Et c'est ainsi.

J'étais totalement éberlué. Ce message ne participait définitivement pas de la fréquence de Kamala telle que je la connaissais à partir de la transcription de l'année auparavant. Ce langage était vif, distinct, forgé dans un nouvel idiome, ayant recours à une tonalité que je n'avais pas captée jusqu'alors. Au moment où ce langage me traversa l'esprit, j'eus l'intuition suivante: c'est la signature de Vishvamata. C'est son signal d'entrée, sa "signature d'appel". Mais à la différence d'autres transmissions de dakinis qui seraient alors continues au cours du mois lunaire entier, le nouveau signal commença et se termina avec cette unique proposition télégraphique et laconique.

Réfléchissant sur cette situation inhabituelle, je me rappelai ce que j'avais lu au sujet du sandhya-bhasa, "le langage arc-en-ciel" ou "le langage intentionnel" des dakinis. Selon le terton Nyingma dont les initiales sont similaires aux miennes, JL, lorsqu'elles souhaitent terminer une transmission, les Dakinis disent «*dissolution des symboles*»! Dans mon expérience d'écoute des canaux clairaudients, la transmission de dakini est intensément concentrée. Elle présente une distillation, dans une syntaxe précise, des réalisations possibles d'un vaste spectre de compréhension conceptuelle. Cela ne s'éternise pas comme les divagations sans fin du channeling. Leur transmission est laconique et incursive et non pas prolifique et discursive. Et lorsqu'une dakini souhaite terminer une transmission, elle vous le fait savoir. Dans un signal comparable à "dissolution des symboles", la devata en transmission du Nexus des Shaktis va terminer avec la phrase «*et c'est ainsi*».

J'étais étonné par la brièveté de la transmission de Vishvamata mais également par son recours distinctif au signal de fin de syntaxe: «*et c'est ainsi*». Tel que je le comprend, cette phrase véhicule une injonction claire, se rapprochant même de l'avertissement: *cessez de penser au sujet de ce que vous avez reçu, portez-le dans le silence de votre mental, il n'est rien en votre mental qui puisse interpréter ou développer ce message et il n'est nul besoin que vous le fassiez.*

J'étais stupéfait par l'intonation Zen de la transmission initiale de Vishvamata. Pour autant que je le puisse, je gardai mon mental dans un état de calme, immergé dans une attention non-conceptuelle sans réfléchir à cette proposition persuasive: **Pas de pensée, pas de chose: instruction suprême de la Balance. Et c'est ainsi.** Je conseille à chacun d'entre vous de faire de même, de la savourer mentalement sans la disséquer ou tenter de l'interpréter.

Instruction Simultanée

A la suite du signal initial, je ne savais toujours pas à quoi m'attendre. Mais je restai connecté au canal sur lequel je le reçus et j'attendis une instruction subséquente.

Elle me parvint de la manière la plus remarquable. Lorsqu'elle reprit, la tonalité et l'idiome de Vishvamata furent étonnamment désinvoltes. Ce style familier de communication est peut-être une caractéristique d'une Bouddha Femelle (quelle qu'en soit la nature!). Sa fréquence était douce et fluide, tel le son d'un ruisseau s'écoulant sur des galets bien polis entre deux rives moussues et bien espacées. Le signal était presque assourdi, mais en y prêtant bien attention, j'eus l'impression que cela indiquait un style d'intimité ne ressemblant à rien de ce que j'avais antérieurement rencontré avec les Mahavydias ou les Dakinis de Ciel de Diamant du Nexus des Shaktis. Dès le début, Vishvamata assura qu'elle était toujours de service et qu'elle pouvait discuter, en détails, sur quoi que ce fût afférent à son domaine. Son ton était réconfortant, relaxé et relaxant. Elle inspirait la confiance.

Ainsi que souligné, ce n'est pas le style d'une instruction de dakini d'être prolifique, d'une exubérance infinie, produisant un débordement massif d'informations qui s'entassent en volumes à l'instar de ce qui est transmis, souvent, au travers du channeling. Néanmoins, Vishvamata m'informa que sa transmission est quelque peu discursive. Elle se déploie au fil du temps d'une manière spécifique parce que son style d'instruction requiert de la réflexion et de l'assimilation. Elle m'expliqua patiemment qu'elle communique comme un guide touristique qui vous accompagne lentement au travers d'un site ou d'un musée, commentant en détails sur ce qui se présente le long du chemin. Sa transmission n'est pas décisive ou brutalement incisive, tel que je m'y étais habitué avec les autres devatas. Vishvamata a besoin de prendre son temps et elle nous montre qu'elle enseigne *au fil du déploiement des événements et des relations*, alors que ces événements se manifestent et que ces relations se métamorphosent devant nos yeux.

Vishvamata m'enseigna cette *simultanéité* comme la signature de son style unique d'instruction, au contraire des transmissions ressemblant à des coup d'épée brutaux des autres dakinis.

Je considère qu'un tel style caractérise Vishvamata comme une "Bouddha Femelle" qui fait preuve d'une patience extraordinaire vis à vis de ceux qu'elle instruit et qui, par conséquent, adapte ses enseignements à leurs limitations. Dans la simultanéité - à savoir son talent unique

de projeter des intuitions rebondissant sur les schémas mutables des événements et des relations - elle est "diversifiée," experte es-versatilité. Je serais tenté de l'appeler la Dakini de Mode Fractal. La fractalité est la similarité de formes sur diverses échelles. Les modalités du Bouddha de Sagesse que constitue Vishvamata viennent à l'esprit aisément et de manière accessible parce qu'elle adapte son instruction, en toute fluidité, à l'échelle de notre expérience à tout moment, relativement à toute situation changeante. O combien sophistiqué.

Réciprocité

Pour l'instant, tout va bien. Au bout d'une semaine de ce cycle, j'avais établi une attitude confortable de réception vis à vis de cette divinité tutélaire jusque là inconnue. Et puis, du bleu du ciel, me parvint un autre éclair Zen d'instruction:

La réciprocité se manifeste non pas en retour mais chacun son tour.

Cette proposition n'incluait pas la formule de clôture: "et c'est ainsi" et je pensai qu'il était approprié de réfléchir sur le langage opérationnel, de le développer et de l'interpréter. En réfléchissant sur le contexte de la Balance, je formulai une question à propos de la réciprocité. Je m'interrogeai, depuis un certain temps, sur le manque apparent de réciprocité dans ma vie alors que cela semblait couler de source pour certains qui ne s'en souciaient pas plus que cela. Je fus quelque peu perplexe à ce sujet durant un couple de mois de l'été passé... Mais avec l'arrivée du cycle de Vishvamata, signalé par le croissant lunaire de coucher de soleil dans la Balance (équilibre, réciprocité), je me demandai si je pouvais acquérir quelque nouvelle perception.

Dans la syntaxe de Vishvamata, je perçus la clarification de ce que je savais déjà: dans les relations imprégnées de générosité authentique, on ne cherche pas à ce qu'une action soit compensée ou repayée. Mais, cependant, on est attentif à ce que l'autre personne fera "à son tour", selon son propre rythme, spontanément, et non pas sous l'obligation de repayer ou d'agir "en retour". Je décrirais mon attitude à cet égard comme une attitude de curiosité plutôt que d'attente: je suis curieux de voir ce que les gens vont donner d'eux-mêmes et de voir ce qu'ils ont, ou ce qu'ils connaissent ou ce qu'ils ressentent, purement pour le plaisir de donner et non pas sous l'obligation de "retourner", de "rendre" un acte ou un cadeau. La formulation de Vishvamata constituait une définition convaincante de ce que je recherchais dans les actions d'autrui vis à vis de moi-même.

Dans la réalité, très peu me revient de quiconque "à son tour". Ma générosité (pour ce qu'elle vaut) peut être modeste ou extravagante mais, dans les deux cas, elle est exercée sans attente de retour ou de compensation. Ces derniers temps, néanmoins, j'avais commencé à émettre quelques doutes quant à mon propre comportement à cet égard. Plus particulièrement dans la problématique avec Emma, c'était quasiment tout donner et rien recevoir. Je ne demandais pas ni ne m'attendais à ce que cette femme fasse quoi que ce soit "en retour" mais je me demandais ce qu'elle pourrait faire "à son tour", agissant à partir d'une inclination pressante et intérieure de donner, de prêter attention et de partager. Dans le cas d'Emma, il advint que cela ne fut presque rien. Ce déficit d'action "à son tour" m'alerta sur le fait que quelque chose était fondamentalement erroné dans ma vision de la réciprocité.

Il est vrai qu'il pourrait être objecté que de chercher quelque chose "à son tour" est une attente qui fausse les relations humaines et que cela peut être évité. La personne authentiquement et inconditionnellement généreuse - une personne totalement illuminée et aimante, si vous préférez - n'attend pas des autres qu'ils agissent de même et ne dépend, en aucune manière, d'un tel comportement, pourriez-vous penser. Je suis en total désaccord. Pour une personne qui donne spontanément, ce n'est que naturel de rechercher ce même comportement chez autrui. C'est une joie naturelle d'être généreux, aimable, ouvert et partageur. C'est un plaisir authentique et essentiel de la vie. De même, c'est une joie et un plaisir d'être le témoin de ce comportement chez autrui, en réciprocité libre. Il ne s'agit pas de l'attendre ou de l'exiger et certainement pas de se sentir en dû de générosité de la part d'autrui mais d'observer autrui attentivement, et de manière détachée, et de se demander comment quiconque puisse vivre sans être généreux! Et de prendre en considération *pourquoi* quiconque voudrait agir de telle manière, en retenant ce qui peut être aussi aisément et librement donné!

Et bien, de nombreuses personnes le peuvent et le font et même prospèrent ce faisant. J'ai appris cette leçon brutalement avec Emma, une preneuse froide et experte. C'est une personne apeurée et non généreuse qui prend ce qu'elle veut et n'accorde aucune pensée à la réciprocité si ce n'est de manière triviale, un sou pour un sou. Ce fut pour moi une révélation brillante, sans aucun précédent dans ma vie intime. Je n'ai jamais rencontré une telle pauvreté et une telle méfiance vis à vis de la générosité, franche, intime et personnelle.

Un Raccourci de Tulku

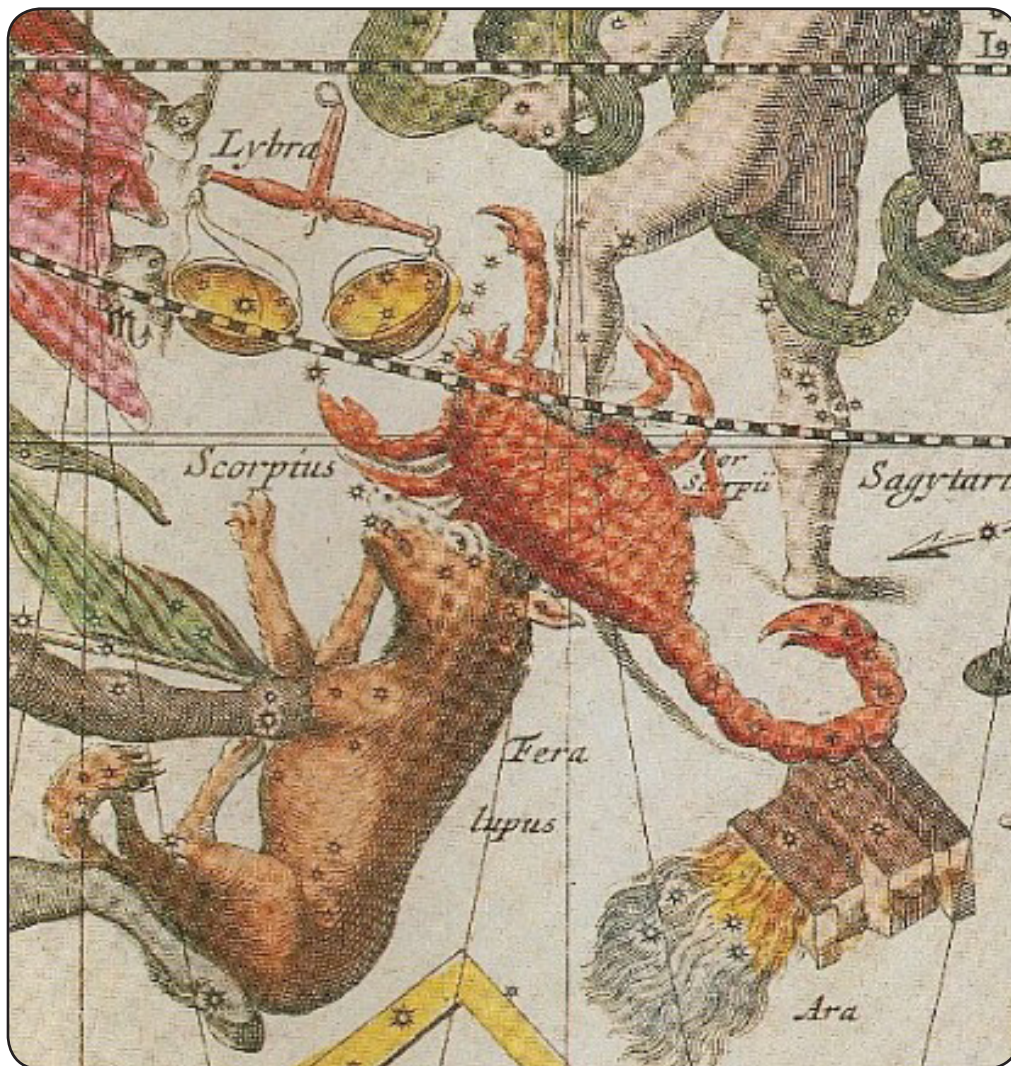
Les racines des énigmes de la réciprocité s'enfoncent profondément. La formule succincte de Vishvamata vérifia mon intuition la plus intime, pour autant qu'elle le pût. Elle me confirma que je soutenais une vision vérifiable et correcte de la réciprocité: je ne recherchais pas quelque chose en retour pour ce que je donne (de moi-même, de ce que je possède, de ce que connais, de ce que je ressens, de ce que j'imagine, etc) mais j'étais ouvert aux autres agissant "à leur tour" vis à vis de moi. Généralement parlant, ils ne le font pas. La réciprocité de cette nature est presque totalement absente de ma vie, plus particulièrement eu égard à ce que j'espère offrir en tant qu'instructeur et en tant que terton, un découvreur de trésors. Toute mon oeuvre spirituelle, pour ainsi dire. Cette oeuvre est offerte au monde largement non reconnue et sans réciprocité.

Je suis encore en train de méditer la formule de réciprocité de Vishvamata dans les relations humaines. Je suis sûr qu'il nous reste beaucoup plus à apprendre dans ce domaine. En réfléchissant sur sa formule concise d'une douzaine de mots, je peux percevoir comment la réciprocité se manifeste dans ma vie, ou ne se manifeste pas - ce qui est en fait plutôt le cas. Mais je suis encore très perplexe eu égard au déséquilibre criant entre ce que je confère au monde et ce qui m'est offert.

Durant le reste de ce cycle, je bénéficiai, plus ou moins, d'un accès continu aux transmissions de Vishvamata. Je fus enchanté par sa tonalité, un mélange d'intimité familière et encourageante et de détachement illuminé. Vishvamata m'informa qu'elle m'enseignerait quoi que ce soit que j'avais envie d'apprendre, procédant à mon rythme, selon mes limites et mes besoins. Je compris que son instruction concernait des matières spécifiques à son domaine, le domaine

de la Balance, c'est à dire l'équilibre, l'ordre cosmique, la réciprocité (en écartant la notion fallacieuse de justice souvent associée avec cette constellation). Faisant de la Balance un de mes sujets de prédilection au fil de nombreuses années, j'ai accumulé une masse de matière à propos de cette constellation et des structures d'étoiles afférentes à l'extérieur de la zone écliptique. Notez bien: la Balance est l'unique artefact humain parmi les treize constellations zodiacales. Je suis convaincu que cette image archétypique est corrélée intimement à la thématique du temps, à la notion de compensation ou de karma, et au processus par lequel les choses éventuellement arrivent à un équilibre au cours du temps. C'est pour cela qu'elle est en phase avec la Roue du Temps associée avec Vishvamata. Sa signification est unique pour d'autres raisons également.

Bien avant, j'avais observé que la Balance est intimement corrélée à la Constellation d'Ara placée dans le ciel septentrional au-dessous du Scorpion. Le terme Tibétain Tulku, donné dans la tradition astronomique Tibétaine à Ara, signifie autel. La relation entre la Balance et l'Autel suggère quelque connexion entre "la balance/loi cosmique" et le processus mystérieux de réincarnation sériale, le phénomène du tulku.



Scorpion illustré avec ses pinces attaquant la Balance. Ara, l'Autel, se trouve en-dessous du dard du Scorpion (Star Atlas de J. van Keule, Amsterdam, 1709). Les figures sont copiées à partir d'un globe; elles apparaissent donc renversées par rapport à l'observation réelle: comme si elles étaient vues à partir d'un point lointain dans l'espace, en regardant vers la Terre.

Dans le Bouddhisme Tibétain, un tulku est un lama se réincarnant habituellement dans un jeune garçon. L'enfant mâle est "l'autel" pour l'identité récurrente (ou la mémoire récurrente tel que je conçois ce phénomène). J'ai réfléchi depuis très longtemps au phénomène du tulku sans arriver bien loin et les initiés Tibétains ne s'expriment pas beaucoup quant à la manière dont ce transfert s'opère. Je présume que le tulku ne renaît pas littéralement dans un enfant mais prend racine dans la psyché de celui-ci lorsqu'il est encore jeune, probablement durant la phase pré-verbale. Je subodore que c'est pourquoi le coucou est sacré dans le Bouddhisme Tibétain: les coucous sont les seuls oiseaux réputés nicher leurs petits dans le nid d'autres oiseaux.

Dans l'occultisme Occidental, les adeptes et les initiés très évolués sont également réputés pour leur capacité de diriger et de contrôler leur réincarnation, en choisissant quand et où se réincarner. J'ai toujours été troublé par ce scénario incapable que je suis d'élaborer une conception satisfaisante à cet égard.

En réfléchissant sur ce thème exaspérant du tulku, j'avais l'impression que Vishvamata était toujours présente, observant mes pensées sous un angle latéral: comme quelqu'un regardant par-dessus votre épaule et observant avec vous votre reflet dans le miroir. La devata m'informa qu'elle m'expliquerait patiemment, dans son rôle spécial de maîtresse "de la Roue du Temps", tout ce que je voulais savoir quant aux vies séquentielles et quant au processus de réincarnation sérielle. *Entièrement tout.*

Quelle proposition! Et croyez-moi, affirmée avec une telle familiarité et élégance. Mais étant le kalika extravagant que je suis, je suis allé encore plus loin. Dans ce style présomptueux et débonnaire qui me caractérise, je lui dis *«Ecoute, je ne jouis d'aucune réciprocité étendue ou même adéquate pour le Tantra Planétaire ou le Kala Tantra et il semble que cela ne va pas venir de si tôt et probablement pas avant que je ne sorte de ce film. Je suis un terton qui voit ses trésors négligés et tant bien même sais-je que tout vient en son temps - parce que les trésors d'un terton sont destinés au futur et à ceux qui en bénéficieront plus tard dans le temps - mais, franchement, je ne suis pas satisfait de cette situation classique.»*

Il s'ensuivit une pause lourde de sens. Il semblait que Vishvamata prêtait attention à ma protestation comme si elle était vraiment digne de son intérêt. Comme si elle considérait comment me renvoyer cette explosion irascible au travers d'une instruction adaptée à mes limitations. Généralement, je ne plaisante pas avec les dakinis de cette manière mais cette dévata me mettait à l'aise avec moi-même. Je continuai donc: *«Ecoute, la meilleure façon de m'assurer que mes trésors de sagesse vont bénéficier à ceux qui viennent après moi, c'est que je revienne après moi-»* Avant que je ne pusse terminer avec ce fil de pensées, Vishvamata m'interrompit: *«D'accord, je peux t'enseigner comment revenir sans le recours à la réincarnation physique et la nécessité de passer par l'enfance et l'adolescence».* *«Tu veux dire, comme un walk-in?»* demandais-je en utilisant le jargon du New-Age: "walk in", à savoir une entité qui emprunte la voie expresse de la renaissance, le raccourci du tulku, en pénétrant dans le corps et dans le mental d'une personne plus âgée. Eliminant ainsi le besoin de recommencer à partir de zéro et de passer au travers de la séquence pesante de la naissance, de l'enfance et ainsi de suite. Vishvamata répondit: *«oui, c'est exactement cela».*

Sur ce coup, elle avait vraiment suscité mon intérêt. *«Tout bon, disons que j'aurai 20 ans en 2016 - si je ne vis pas jusque là. De cette manière, je peux récupérer mon propre héritage en*

l'espace d'un clin d'oeil et continuer ce que j'ai commencé sans me soucier plus de cet apparent déficit de réciprocité ou d'intérêt!». Vishvamata répondit calmement: «Cette possibilité peut être enseignée. Tout ce dont tu as besoin, c'est un temps de concentration avec moi». Je demandais, en fait, à Vishvamata comment je pouvais réussir à transférer mes connaissances et ma mémoire courantes de terton dans un jeune adulte qui aurait 20 ans en 2016 si je n'étais pas encore vivant à cette époque. (DMD m'a informé que je peux vivre "271": 1945+71=2016. La devata me garantit que je pouvais réaliser cette possibilité au travers de son instruction. Je décrirais son style comme une inspiration ferme mais douce.

Les Deux Pivots

Le bref échange concernant mon retour en walk-in occupa les derniers quatre ou cinq jours du cycle de Vishvamata. C'est une période durant laquelle les humeurs, les indices, les inspirations et les instructions du cycle en viennent à s'incarner, se transférant en connaissances somatiques. J'ai remarqué, de manière consistante, que des événements remarquables peuvent se manifester durant la "complétude". C'est le moment de l'incarnation des inspirations et de l'intégration des instructions de sorte qu'elles deviennent une seconde nature.

Durant le dernier jour du cycle, je retournais à la maison, de l'aéroport de Malaga, lorsque le souffle chaud de la dakini écrivit ces mots sur le miroir en buée de mon mental:

Dans tout le cosmos, le pivot de la réciprocité est la dignité.

Je suis convaincu que cette syntaxe émergea en réponse à la question sur laquelle je méditais, de manière récurrente, après avoir reçu cette instruction étonnante, d'une douzaine de mots, de Vishvamata: **La réciprocité se manifeste non pas en retour mais chacun son tour.** Je sentais que cette instruction élégante était incomplète et je disposai mon mental pour ce reflet vide qui la compléterait. Je compris que la première partie de l'instruction faisait référence à la réciprocité *dans les relations humaines*: elle se manifeste au travers de choses que les gens font, non pas en retour, mais chacun leur tour. C'est une formulation magnifique pour la réciprocité avec les autres personnes. Mais je continuais de me demander *s'il existait une sorte de réciprocité qui participait de la relation, non pas entre moi-même et autrui, mais entre moi-même et l'entière du cosmos impersonnel.* Cela impliquerait, disons, la réciprocité avec la vie elle-même. Pour oser une expression poétique: "la réciprocité avec l'univers". Je contemplai cette question intensément durant la dernière semaine du cycle de Vishvamata. Et puis, le dernier jour, la seconde partie de l'instruction initiale s'écrivit sur la buée.

Avec cette syntaxe précise à l'esprit, j'étais capable de formuler une image visuelle de la Balance différente de tout ce que j'avais pu concevoir jusqu'alors. Plusieurs fois alors que j'approchai Vishvamata avec une question concernant la "réciprocité avec l'univers", j'avais été repoussé de manière aimable comme si la devata me conseillait: *«non, ce n'est pas la bonne manière d'inviter la syntaxe requise».* Le moment avant que l'instruction ci-dessus émerge en mon esprit, j'eus une inspiration: *je pris conscience qu'il n'existe pas de pivot pour la réciprocité entre moi-même et l'univers car ce pivot réside en moi-même.* Le seul univers que je connaisse est celui qui apparaît en ma vie et, donc, il ne peut exister un pivot à l'extérieur de ma vie grâce auquel je sois en relation avec l'univers en réciprocité. L'instruction émergea au

moment même où je pris conscience que le pivot de la réciprocité avec l'univers était localisé *au-dedans de moi*, plutôt qu'entre moi-même et l'univers.

Comme je réfléchissais encore - une réflexion permise dans ce cas parce que l'instruction de la dakini n'était pas ponctuée de la syntaxe de clôture "et c'est ainsi" - une image saisissante se forma en mon mental. Je perçus une sorte de coupe ou de douille, appelée en mécanique un joint à rotule. Dans la coupe se trouvait la base arrondie d'un bâton érigé. Attaché au bâton sur un pivot se trouvait le fléau de la Balance. De ce fléau pendaient deux cordes au bout desquelles les deux plateaux étaient suspendus. Dans les deux plateaux, se trouvaient les objets ou la matière à peser, tels que du grain, et les standards de mesure, tels que les poids en métal gradués: un gramme, deux grammes, etc.

Au fil des années durant lesquelles j'enseignais l'astronomie à l'oeil nu à Santa-Fé, je conseillais aux étudiants de visualiser la Constellation de la Balance avec une paire de plateaux suspendus à des cordes. Dans le scénario du Zodiaque, cette visualisation est particulièrement précise, étroitement corrélée aux étoiles qui composent la constellation. La Constellation du Scorpion *interagit* avec la Balance de cette manière: le Scorpion entre en contact avec la Balance et de ses pinces chamboule le fléau de la Balance provoquant une perte de tension momentanée des cordes et, par conséquent, un chavirement du contenu des plateaux qui risquent de se vider. Le plateau nord, le plus proche des pinces du Scorpion, est beaucoup plus sévèrement déséquilibré que le plateau sud, celui qui est proche des genoux de la Vierge (voir l'illustration ci-dessus qui met en valeur le déséquilibre plus prononcé de ce plateau sud). Ce plateau est à ce point déséquilibré, par les pinces du Scorpion, qu'il peut être visualisé *comme se vidant de son contenu*.

Maintenant devinez ce qui se trouve dans le plateau qui répand son contenu (celui au nord, près des pinces du Scorpion) et dans l'autre qui ne le répand pas (celui au sud, près des genoux de la Vierge). Quel plateau tient ce qui est pesé et quel plateau tient les poids pour la mesure? Qu'est ce qui déséquilibre le cosmos: de perdre les standards de mesure ou de perdre ce qui est mesuré?

Cette image complexe, le Scorpion chamboulant la Balance, correspond graphiquement à la structure observable des deux constellations. En fait, les étoiles qui composent maintenant la Balance faisaient originellement partie des pinces du Scorpion car la Balance est une constellation élaborée tardivement. Antérieurement aux normes Gréco-Latines établies autour de 1200 avant EC, il n'existait pas de Constellation de la Balance et les étoiles des deux constellations voisines étaient mélangées. Il y a très longtemps, le Zodiaque progressait de la Vierge au Scorpion, sans la Balance.

Le Siège de la Dignité

Au fil de mes longues années d'étude des traditions astronomiques, j'avais consacré beaucoup de temps à la contemplation de cette image saisissante, le Scorpion chamboulant le fléau de la Balance. Quelle importance symbolique fantastique cette image impliquait-elle? Quel message était déployé dans ce scénario étoilé? Rien de moins que la notion selon laquelle l'ordre cosmique avait été perturbé, totalement déséquilibré! Contemplez cette notion quelque peu,

mes amis! Je suppose que pour un grand nombre d'entre vous, cela fait du sens de suggérer que l'ordre cosmique a été, ou semble avoir été, perturbé, placé dans un état de disharmonie.

Avec l'instruction de Vishvamata à l'esprit, je visualisai quelque chose que j'avais auparavant négligé. Je voyais maintenant non pas la barre transversale, le fléau, mais *la partie érigée*, la colonne verticale sur laquelle le fléau était monté et sur lequel il pivotait. J'avais toujours assumé que cette colonne verticale se tenait à angle droit d'une base solide ou pendue à partir d'un point supérieur fixe, comme les balances sont souvent dessinées. Mais maintenant, la visualisation habituelle se métamorphosait devant mes yeux. Je vis *un second composant* dans le mécanisme cosmique de la balance: la colonne verticale qui soutenait le fléau possédait une base arrondie qui était elle-même équilibrée dans un récipient en forme de coupe, à savoir une rotule. C'est la colonne verticale qui contrôlait dynamiquement la structure intégrale. Elle déterminait la rectitude des mesures car, si elle n'était pas stable, aucune mesure ne pouvait être fiable. Assurément, mais je prenais maintenant conscience que le siège de cette colonne verticale dans la coupe *pouvait s'adapter à n'importe quel mouvement de la barre transversale, du fléau*. Par conséquent, tant bien même ce fléau pouvait être chahuté, perturbant ainsi l'acte de prise de mesure, le mécanisme d'équilibrage se corrigeait de lui-même de par la rotation de l'axe vertical dans son siège en forme de coupe, la rotule.

Cette nouvelle visualisation fut pour moi une révélation. Après quarante années de contemplation de cette image sidérale, je la percevais de manière plus holistique grâce à une instruction très précise de Vishvamata. Que pouvons-nous donc déduire de cette image modifiée, de cette balance avec deux pivots? Tout d'abord, je peux offrir ce commentaire: le mécanisme de balance dans l'univers consiste d'une fonction de mesure ET d'une sécurité intégrée protégeant cette fonction de toute perturbation. Même lorsque le fléau est bousculé, la mesure sera correcte parce que la colonne centrale va se déplacer dans sa base, en se penchant d'un côté ou de l'autre pour compenser le déséquilibre du fléau.

Quant à moi, l'inspiration immédiate que je tire de l'instruction de Vishvamata, lors de la phase terminale de son cycle, c'est que mon équilibre avec la vie et avec l'univers repose *en moi* et possède *sa propre fonction d'auto-correction* quelle que soit la manière dont je vis la réciprocité au travers d'autrui. Mais je dois être capable de localiser ce mode de sécurité intégrée, *de connaître et de ressentir comment il fonctionne réellement*. Vishvamata enseigne que, *de manière impersonnelle*, eu égard à la totalité du cosmos, la dignité est le siège de la réciprocité cosmique. Le pivot du fléau au sommet de la colonne verticale est un point d'appui mais il en est de même pour la rotule dans la coupe à la base de cette colonne. Je comprend que la première formulation de réciprocité s'applique au pivot supérieur: ce qui arrive entre les gens, la mesure de générosité donnée et reçue, les actions réalisées chacun à son tour et non pas en retour. Je comprend que la seconde formulation de réciprocité s'applique au pivot inférieur, le siège de la dignité, qui est situé entre moi-même et l'univers.

Le pivot supérieur repose entre les gens, dans un nexus interactif mais le pivot inférieur repose en chaque individu. Mon soi intérieur est équilibré avec mon soi extérieur à partir du siège à la base de la colonne verticale. La réciprocité dont je jouis avec l'univers n'est pas intrinsèque à mes interactions avec d'autres personnes. Bien plutôt, elle doit être réalisée dans l'équilibre entre *mon soi extérieur*, vivant dans la totalité du cosmos parmi d'autres gens, et *mon soi intérieur*, la fiction virtuelle de mon identité, la manière dont je vis seul et imaginativement, en

indépendance totale d'autrui. Le pivot inférieur repose *entre* deux sois, intérieur et extérieur, et non pas entre moi-même et le cosmos. Et le siège ressenti et incarné de ce pivot est mon sens de la dignité.

Douce Persuasion

En conduisant à la maison le lundi 16 novembre, le dernier jour du cycle, je m'émerveillai à l'expertise de Vishvamata d'enseigner patiemment, avec quasiment une aisance de conversation, en utilisant l'idiome de ma compréhension limitée, en s'inspirant de matières qui me sont familières depuis longtemps tout en y projetant une lumière nouvelle, un nouveau mode de réflexion. Et grande est son expertise d'amener au travers de son enseignement un don d'intuition transcendante à la mesure de la compassion de chaque individu. N'est-ce pas magnifique? Je ne peux pas exprimer l'ampleur de la gratitude que j'éprouve vis à vis de cette devata.

Combien de fois, au fil de ma vie, je me suis posé la problématique suivante: *«si tu sais où la dignité d'une personne est localisée, alors tu peux connaître cette personne profondément et authentiquement, de la même manière qu'elle se connaît elle-même - ou tout comme elle pourrait se connaître si elle le savait»*. La connaissance de ce type commence, bien sûr, avec la connaissance de soi-même. Où est donc localisée ma dignité? Posez-vous cette question. Le conseil aimable de Vishvamata convie et informe cette requête subtile.

La Dakini de Mode Fractal enseigne *«connais-toi toi-même»* en ta dignité propre. Telle est mon instruction.

18 novembre 2009. Andalousie.

Tantra Planétaire en 2010

L'Année de Vérité

Les lecteurs, qui ont suivi ma trajectoire extravagante avec le Tantra Planétaire, auront noté qu'en novembre 2009, j'ai cessé mes incursions narratives relatives aux shaktis lunaires, les cycles mensuels associés avec "l'instruction de dakinis". Je remercie tous ceux qui ont suivi ces cycles durant la période où j'étais capable de les commenter. Il est maintenant temps de reprendre les cycles de la fin de 2009 et de rattraper le présent cycle qui a commencé le 15 février 2010 .

Pour rester dans la continuité, voici une séquence chronologique des cycles lunaires depuis novembre 2009 jusqu'à maintenant et ensuite jusqu'à juin 2010.

Cycles Précédents

19 octobre au 16 novembre: Balance. Le 19 octobre, croissant de coucher de soleil dans la petite constellation de la Balance. Le 16 novembre, nouvelle lune non observable à 235 ° ECL, dans la Balance où un plateau, tenant les standards de la mesure, flotte de manière précaire dans les pinces du Scorpion.

C'était le cycle de Visvamata, un Bouddha femelle dans l'étoile-pentagramme autour de VV. Ce fut le dernier cycle que j'ai commenté.

17 novembre au 16 décembre: Serpenteaire. Ce cycle est sous la supervision de Parnashavari, une Dakini de Ciel de Diamant dans l'étoile-pentagramme autour de VV. Je préfère utiliser son nom Amazonien, Sacha Mama. Les observations concernant ce cycle furent semées d'embûches. Le croissant visible au coucher de soleil passa au-delà de la petite région du zodiaque occupée par les étoiles de la constellation du Scorpion, corrélée à la Mahavidya Kamala ou Kula Devi. Par conséquent, le cycle de Kamala ne suivit pas Visvamata quand bien même la constellation du Scorpion vient après la constellation de la Balance dans la séquence du Zodiaque. De telles anomalies arrivent au cours de l'année dans la succession des shaktis lunaires. Le cycle lunaire est extrêmement flexible, les conditions d'observations sont variables et le calendrier des dakinis ou des devatas "en charge" ne peut pas être réduit à un système rigide et prévisible.

Durant le cycle de Sacha Mama, je relisais Castaneda avec assiduité et discutais de son système de Nagualisme néo-Toltèque avec Sabina, ma compagne de sorcellerie. Sa gardienne, Kurukulla, dirige l'attention de rêve tandis que VV dirige la seconde attention, la faculté de mémoire. Nous avons analysé comment les leçons et les aventures shamaniques décrites par Castaneda anticipèrent l'émergence courante du Tantra Gaïen, jusqu'à certaines techniques et

certain points spécifiques. Par exemple, Castaneda appela l'effet de turbulence du Nexus des Shakti, "la force roulante". Il affirma que la Terre est le plus grand amour des sorciers et leur source ultime de pouvoir. Et nous avons également découvert d'autres corrélations.

L'instruction-clé de Sacha Mama, à ce moment-là, concernait l'utilisation de plantes instructives sacrées pour explorer ces deux types d'attention. Sacha Mama a un enseignement spécifique quant à l'utilisation de métaphores pour conférer des expériences procédant du Nagual, du Surnaturel, dans le cadre de la réalité non-ordinaire. C'est clairement ce que Castaneda a réalisé avec ses inventions shamaniques. Je pris à coeur cette instruction bien que je sois loin de l'appliquer avec expertise et consistance. Et que je le serai à jamais probablement.

2009/2010. Du 17 décembre 2009 au 15 janvier 2010. Ce fut le cycle de Kurukulla, la dakini de la sorcellerie et de l'enchantement sexuel. Kurukulla, une Dakini de Ciel de Diamant, est un allié proche de Kali Ma qui est l'épitomé et l'émanation de tout le groupe de dix Mahavidyas. Durant ce cycle, un événement remarquable arriva - remarquable en termes Tantriques, s'entend: la direction de tout le Nexus des Shaktis fut "transférée" à Kurukulla. Je pris conscience de ce phénomène, appelé simplement "le transfert", en décembre, lorsque je vérifiai les signes célestes pour le dévoilement du Terma de l'Eveil de Gaïa - indiqués principalement par l'interaction des cycles de Jupiter et de la Lune. Je détectai alors que Kurukulla allait assumer la direction du Nexus des Shaktis, cédée par VV, ente le 6/8 janvier et le 16/18 janvier 2010. C'est une procédure de routine pour un terton qui a recours à la divination céleste pour vérifier des informations et les chronologies en relation avec des trésors de sagesse, les termas.

Au moment où le "transfert" s'achevait, un tremblement de terre massif frappa Haïti. Je pourrais commenter longuement cet événement mais je ferais mieux de le garder pour des contributions audio. J'ai souligné auparavant que je n'attribue pas, aux devatas du Nexus des Shaktis, une influence sur les événements du monde ou même sur les événements naturels. Cependant, au vu de l'escalade récente d'intensités procédant du Nexus, je voudrai moduler cette affirmation de deux manières:

Tout d'abord, le Nexus des Shaktis est intimement corrélé au temps et aux phénomènes atmosphériques et il se peut ainsi que "l'influence" des focalisations de puissance Gaïenne se reflète selon ces voies. Je suggérerais le terme "atmo-psychique" pour la synergie dynamique, ou le couplage, entre des prises de conscience dans la psyché collective et des événements dans l'atmosphère de la planète. Ainsi que je l'ai expliqué avec plus de détails dans mon essai "Double-Hélice au Coeur du Plérome":

*"Je ne revendique donc rien de vraiment spécifique pour le Nexus des Shaktis en affirmant qu'il est à la fois une éruption de l'imagination religieuse et un événement objectif dans l'atmosphère. **C'est en fait la norme pour les constellations archétypiques.** Le Nexus des Shaktis, le point focal intégral de la constellation émergente de "mutation planétaire", est inséparable de phénomènes atmosphériques et telluriques."* Je maintiens cette proposition provisoire d'activité atmo-psychique.

Secondement, j'ai souligné que les événements qui arrivent durant le cycle de toute devata/dakini du Nexus des Shaktis *prend la résonance de son instruction*. En d'autres mots, je n'affirmerai pas que Kurukulla n'ait pas provoqué le tremblement de terre à Haïti - car, en fait, il se peut qu'il ait été provoqué artificiellement, déclenché par HAARP tout comme le tremblement

subséquent du Chili d'échelle 8,8 semble l'avoir été si l'on se fie aux formations bizarres dans le ciel - *mais la constellation de prise de conscience* définie ou élaborée par cette Dakini de Ciel de Diamant peut *s'être manifestée* au travers de cet événement. Cette distinction peut paraître par trop subtile mais elle est absolument cruciale. Je conseillerai que personne n'attribue des événements au Nexus des Shaktis sans le bénéfice de l'avoir exploré en direct, au travers du mysticisme expérimental. Attribuer à l'aveuglette des événements au Nexus des Shaktis, ou à toute composante particulière de la console, oeuvre à l'encontre de la compréhension du pouvoir animant de Gaïa-Sophia et situe, de manière trompeuse, ses pouvoirs dans la sphère de la superstition qui est caractéristique de la foi ignorante attribuant des événements, et la signification des événements, à Yahvé ou à Allah ou à tout autre divinité inventée que vous puissiez nommer. Si vous respectez mon travail avec le Nexus des Shaktis, je requerrai que vous observiez ce point attentivement.

Du 16 janvier au 14 février: Chèvre-Poisson. Avec le croissant de coucher de soleil dans le Chèvre-Poissons, la devata en charge est Kali Ma, qui dirige et émane les dix Mahavidyas. Ce cycle d'instruction de dakini fut particulièrement puissant en 2010 en raison de la proximité rapprochée de la planète Jupiter avec la nouvelle lune dans la constellation du Chèvre-Poisson, appelé aussi Makara, ou poisson à tête de chèvre, l'animal de pouvoir de Kali dans le déploiement zodiacal.

Parmi des événements parallèles dans le monde, j'ai noté la très intense résurgence du mouvement pour la vérité de 9/11. En fait, la résurgence est à ce point considérable que le gouvernement US a jugé adéquat de réagir en propageant la rumeur, dans les medias, selon laquelle les activistes de ce mouvement 9/11 allaient mettre en scène des attaques violentes, incluant une tentative d'assassinat sur le président. Le cycle de Kali Ma fut témoin d'une manifestation soudaine et considérable, de la stratégie "anti-terroriste" de contrôle social: toute personne qui questionnerait la version officielle de l'histoire 9/11 peut être accusée de terrorisme et traitée comme un dangereux cinglé qui a peut-être besoin d'être maîtrisé avant qu'il ne commette quelque chose de violent. C'est actuellement la politique mise en place pour faire avancer la terreur domestique et la guerre psychologique aux USA.

Egalement durant ce cycle, le gouvernement US annonça qu'il prendrait la liberté d'assassiner tout citoyen US vivant à l'extérieur du pays qui pourrait être suspecté d'implications terroristes, ou d'activités à l'encontre du gouvernement. Si Kali Ma est la déesse guerrière qu'elle est supposée être, je dirais qu'elle a une sacrée bataille à venir. Mais souvenez-vous qu'elle ne protège pas l'humanité. La liberté n'est pas libre de prix sur cette planète. Le prix de la liberté, c'est le courage vigilant que cela demande pour la protéger. Dans une société libre, c'est la responsabilité de tout un chacun, non pas seulement la vocation des guerriers Gaiens.

Durant ce cycle, j'ai lancé la rubrique Téléstiques sur Metahistory. Je perçois le "solution 9/11" comme un événement-clé dans le retour de flamme collectif qui peut déclencher une révolution anti-globaliste... Dans ma vision mythique des événements, je peux voir comment la déesse guerrière Kali pourrait jouer un rôle décisif dans les événements qui vont se dérouler en 2010. Son influence se fait connaître par une transition abrupte et soudaine. S'il arrive que certaines personnes intègrent le pouvoir de cette devata dans leurs vies, il peut se produire un effet de contagion et la transformation de la conscience collective sera accélérée. Le contrôle global doit s'accélérer maintenant que la grande mystification est de plus en plus évidente; les maîtres cerveaux globalistes ont dévoilé un grand nombre de leurs plans publiquement (sans admettre,

bien sûr, qu'ils utilisent le mensonge, l'extorsion et des moyens mortels pour accomplir leurs buts) et l'une après l'autre, les arnaques sont dévoilées au grand jour.

Au vu du niveau croissant de dévoilement de la fin de scénario globaliste, je désigne 2010 comme "l'année de vérité". L'accélération du temps de réaction requis pour que l'humanité en vienne au fait de la machination globaliste peut être retracée au meurtre de JFK en 1963, qui demanda 42 années pour être solutionné. Tandis que la solution 9/11 fut rendue publique environ 7 années après Septembre 2001. A savoir six fois plus vite. A ce taux d'accélération, la PROCHAINE manifestation majeure de machination globaliste sera peut-être découverte avant qu'elle n'arrive, dans 14 mois à partir de janvier 2010, à savoir mars 2011. Tellement d'individus prennent maintenant conscience des orchestrations du mal social, par le biais d'événements mis en scène et délibérés et la mise en place de programmes eugénistes, de modification comportementale et de contrôle mental, la manipulation globaliste des media, le faux paradigme politique gauche/droit, la couverture bienveillante des ONGs et des bureaucraties internationales, etc; cette perception se met progressivement en phase avec la stratégie en cours.

En fait, alors que j'écris ces mots, de plus en plus de spéculations se répandent sur Internet, quant à l'ultime manoeuvre dans le scénario globaliste, ce qui laisse à penser que cela pourrait pousser les globalistes à se lancer à l'assaut du Net. J'encourage donc tout un chacun à utiliser l'Internet comme un outil libre de recherche et d'échange tant qu'il n'est pas encore mis sous contrôle. Si l'accélération du dévoilement - la vitesse exponentielle de prise de conscience que la stratégie des globalistes consiste à transformer le monde en une "planète-prison" - peut être calculée comme je l'ai suggéré ci-dessus, le scénario de fin de jeu peut très bien être révélé AVANT qu'il ne sorte du chapeau. Depuis que j'ai cessé de poster des essais sur les cycles lunaires, nous avons été témoins du Climategate, d'Avatar, de la résurgence du mouvement de vérité 9/11, du dévoilement de supercherie telle que la grippe porcine, et encore plus. Si la voile de la manipulation et du déni continue de se désintégrer, il ne sera pas si difficile de discerner la manoeuvre ultime pour mettre en place le contrôle totalitaire. N'est ce pas fantastique qu'il puisse être possible d'en analyser le plan, la stratégie et la réalisation avant que cela ne se passe. En prévision de cet événement grisant, je nommerais le jeu ainsi: MESSIAHGATE. Ce serait le premier exemple d'une stratégie globaliste dévoilée totalement avant qu'elle ne soit exécutée. Cela ne signifie pas, bien évidemment, qu'elle ne soit pas exécutée.

Durant le cycle de Kali Ma, également, Richard Gage, le fondateur du groupe "Architects and Engineers for 9/11 Truth", se lance dans une tournée des USA. Même les media conventionnels ont couvert la résurgence de ce mouvement. Les mafieux du gouvernement US profitent de cette occasion pour faire porter aux "9/11 Truthers" la responsabilité d'actes de terrorisme qui ont été mis en scène par le gouvernement. Pendant ce temps, les media répandent des rumeurs selon lesquelles les "9/11 Truthers" sont en train de planifier un assassinat du président. Ces événements se sont déployés de manière dramatique et avec une vitesse étonnante depuis le transfert du 18 janvier, mais durant le cycle de Kali Ma, l'atmosphère de bataille (entre la vérité et le mensonge) s'est accélérée de manière palpable.

Cycles courants

On pourrait se demander, à ce propos: existe-t-il une puissance dans la vérité capable de vaincre le mensonge. Je subodore que nous allons le découvrir bientôt. Durant cette année de

vérité: 2010. J'écris ces mots durant les derniers jours du cycle de la Mahavidya Matangi, celle qui vainc le mensonge. Ces commentaires relatifs à son cycle sont les derniers de la sorte que je vais offrir sous une forme écrite dans le Tantra Planétaire.

15 février au 15 mars 2010. Constellation du Manitou. (Aquarius, le Verseau). La Mahavidya Matangi, Protectrice des exclus, Celle qui vainc le mensonge, la Reine du Vaudou du Nexus des Shakti.

J'offre cette citation de Wade Davis (*The Serpent and the Rainbow*): "*Demander pourquoi il existe de la sorcellerie à Haïti, c'est demander pourquoi il existe du mal dans le monde et la réponse, si tant est qu'il y en ait une, est la même réponse fournie par toutes les grandes religions: le mal est le miroir du bien.*"

A venir au cours du printemps 2010, la séquence des shaktis lunaires après Matangi amène Nairatmya, "Celle dont le corps est le ciel". Je propose de l'appeler par son autre nom, plus sympathique, "Deva du Cygne". La constellation des Poissons possède la forme d'un grand V inversé, amplement déployé au travers du ciel au-dessus de l'écliptique. La représentation traditionnelle des Poissons n'est pas la façon unique d'illustrer les étoiles composant cette constellation. En fait, les plus antiques cartes du ciel, en provenance de Babylone, indiquent un oiseau qui plonge dans cette région. D'où l'appellation "Deva du Cygne" pour la déesse Bouddhiste Nairatmya.



Du 16 mars au 14 avril 2010: Les Poissons. En raison de la très large amplitude de cette constellation, le cycle est une seconde fois sous la supervision de la Dakini de Ciel de Diamant que je propose d'appeler "Deva du Cygne" (et non pas la "Deva du Cygne".)

Du 15 avril au 14 mai 2010: le Bélier. Cycle de la Mahavidya Chinnamasta, la devata qui se tranche la tête.

Du 15 mai au 11 juin: le Taureau. Cycle en double supervision avec les Mahavidyas Bhuvaneshvari et la Tara Verte Courroucée, la Sélectrice.

Du 12 juin au 11 juillet: les Jumeaux. Cycle de Bagalarita, la Mahavidya qui adombre les couples Tantriques et les lie à une destinée supérieure.

Mon intention, en avril 2009, était d'offrir des commentaires sur une séquence intégrale de 13 lunaisons dans le zodiaque, de rapporter des informations et des iconographies relatives aux devatas corrélées, simultanément avec mes impressions, en temps réel, suscitées par les cycles. Je proposais, en effet, d'enseigner les spécificités de "l'instruction de dakini" alors que j'étais moi-même dans le processus d'apprentissage de son fonctionnement. Je dois dire que je ne suis pas allé au bout de cette mission extravagante. Les thèmes et les images associés avec

les Mahavidyas et les Dakinis de Ciel de Diamant sont riches et complexes. C'eut été une tâche immense de couvrir, mois après mois, toute la matière reçue. En sus de cette tâche, j'étais immergé en "transcription", la réception d'instruction de dakini par clairaudience ou écoute subtile. J'ai quand même réussi à coucher, sous forme écrite, certaines des leçons et des intuitions que je retirerai en suivant les shaktis lunaires mais je n'ai pas pu compléter la séquence intégrale sur une année.

La mission, que je me suis moi-même donnée, s'est avérée beaucoup trop dure à gérer. Offrir des commentaires sur les shaktis lunaires tout en les découvrant s'avéra aussi complexe que de prendre des notes dans un canoë plongeant dans les Chutes du Niagara. La transcription était trop riche, trop intense, trop débordante.

La Magie d'Avatar

Mon dernier essai sur les shaktis lunaires procéda du cycle de Visvamata, la "Dakini des humeurs fractales". Vint ensuite la Dakini de Ciel de Diamant corrélée à la constellation du Serpente. A mon grand chagrin, Sacha Mama m'enseigna une leçon dégrisante au sujet de la problématique la plus intimidante pour le sorcier: **l'orchestration**. A savoir, la maîtrise ou la manipulation de la réalité ordinaire par l'entremise du non-ordinaire, en tirant avantage d'éléments surnaturels ou de connaissances acquises du Nagual. Je pris conscience que je devais gérer le Tantra Planétaire d'une manière différente de celle que j'avais utilisée jusqu'alors mais qu'il n'y aurait pas le temps de réaliser cette modification avec clarté et complétude... Et puis, en milieu du mois de décembre, deux événements se manifestèrent dans le monde qui me procurèrent un encouragement immense pour le futur du Tantra Planétaire. L'un fut la projection dans le monde entier du film Avatar de James Cameron que je vis à Bruxelles quelques jours avant Noël. L'autre fut le scandale du ClimateGate qui révéla que le réchauffement anthropique global était une arnaque promue par des données truquées et par les recherches fallacieuses des mercenaires à la solde de l'ONU. Je considère que ces deux événements constituent une percée phénoménale pour ceux qui sont en quête d'un mode de vie sur cette planète qui soit authentiquement Gaïen et inspiré par la déesse.

Je sortis de la projection d'Avatar avec la conviction que je peux enseigner maintenant la contre-violence et l'action rituelle juste, une voie de résister à la prédation intra-spécifique et de la vaincre. D'en enseigner les prémisses, du moins. Ethiquement et prudemment. C'est alors que j'écrivis une revue d'Avatar: "Reprenons la Planète" et que je lançai simultanément la Téléstique pour des orientations en direction de la pratique de l'action rituelle juste que je présente dans les essais complémentaires: "Chasse ouverte aux prédateurs". Ce jaillissement d'écriture, sur plusieurs front simultanés, se déclencha durant le cycle de Kurukulla, la Dakini de Ciel de Diamant représentée avec un arc et une flèche: pas de coïncidence. En fait, Neytiri dans Avatar pourrait être imaginée comme une manifestation de Kurukulla. C'est ce qu'elle représente pour moi, et encore plus, véritablement une émissaire cinématographique du Nexus des Shaktis. Un icône de la revanche Indigène.

La projection d'Avatar me ramena à la problématique de 9/11. J'attendais - depuis un certain temps, à savoir presque deux ans - le signal adéquat pour traiter de ce thème sur Metahistory. Mais je m'étais résolu à ne pas aborder le sujet tant que je ne pouvais pas pointer vers une solution aux événements de cette journée. Je suis maintenant convaincu que la solution a été

découverte, concernant non pas QUI ou POURQUOI cela a été fait, mais concernant le COMMENT. Démontrer le COMMENT se fonde sur des évidences qui peuvent être identifiées et non pas sur des spéculations. Le grand mensonge entourant l'horreur de 9/11 a été dévoilé et la vérité se répand avec force, avec une accélération rapide dans l'implication du public et dans les échanges sur internet alors même que les medias conventionnels perdent leur audience au profit des medias alternatifs, incluant Internet. Alors que j'écris cet essai, il existe une résurgence immense de l'intérêt, sur la scène internationale, concernant 9/11 et une indignation sans cesse croissante aux USA étant donné que l'affirmation, selon laquelle le gouvernement pratique le terrorisme et la guerre psychologique à l'encontre de ses citoyens, semble de plus en plus crédible. Le chemin au-delà de la simple fascination - ou de la ridiculité - vis à vis des théories de la conspiration est finalement ouvert. Grand ouvert.

Bizarrement, la manière dont la solution 9/11 a percé peut être appréhendée en prenant en considération la manière dont le film Avatar fut réalisé. (Cette observation n'est pas seulement de mon fait, il existe sur YouTube un clip qui l'évoque). Les séquences de Pandora qui montrent Jake Sully dans son corps d'avatar, apprenant de Neytiri comment chasser, utilisent des scènes filmées avec les acteurs réels, Sam Worthington et Zoe Saldana, mais les habillent ou les déguisent par une imagerie générée par ordinateur (CGI). Leurs corps et leurs visages ne sont pas entièrement générés par CGI comme les personnages dans Shrek, mais juste à demi-déguisés. Les personnages d'Avatar sont eux-mêmes des hybrides avatars de la technologie cinématographique.

Regardez le visage de Neytiri. C'est le visage réel de Zoe Saldana habillé d'imagerie CGI, amplifié et métamorphosé mais fondé sur la présence physique réelle de l'actrice.



Regardez le visage de Neytiri. C'est le visage réel de Zoe Saldana habillé d'imagerie CGI, amplifié et métamorphosé mais fondé sur la présence physique réelle de l'actrice. C'est de cette manière que des missiles frappèrent les deux tours du WTC et le Pentagone et s'écrasèrent dans un champ de la Pennsylvanie. *Ce sont des avions réels qui commirent ces attaques, mais pas les avions que le monde a*

vus. Les tours furent frappées par des missiles guidés, déguisés par de la CGI holographique, qui pouvaient être photographiés et considérés comme physiquement réels. L'analyse des séquences de films, image après image, montre que "les avions piratés" qui s'écrasèrent dans les tours se comportèrent dans le non-respect le plus total des lois de la physique connues de

n'importe quel lycéen. Lorsque vous percevez la supercherie dans le film, *vous réalisez sans doute que vous l'avez vue en ce jour du 11 septembre 2001, mais vous étiez trop sonnés pour vous fier à l'évidence de votre propre perception et pour l'analyser.* Aucun objet matériel creux, que ce soit une canette de bière, ou un autobus ou un avion de ligne, ne peut s'écraser contre un mur massivement renforcé sans se replier télescopiquement sur lui-même en se désintégrant. Des témoins oculaires et des cameramen ont-ils vus une telle désintégration?

Une fois que le COMMENT de 9/11 perce au travers du brouillard du déni collectif, les QUI et POURQUOI vont rapidement suivre. Cela arrive non pas dans un moment mythique de 2012, mais juste maintenant en 2010, l'année de vérité.

Fin de Jeu Globaliste

Y a-t-il un gouvernement au monde qui possède la technologie de déguiser holographiquement un objet matériel avec de la CGI, faisant en sorte qu'il soit perçu pour ce qu'il n'est pas? Y a-t-il un gouvernement sur Terre qui jouisse d'autorisations top secret lui permettant de tester, sur le grand public et depuis les années 50, des objets de type OVNI, c'est à dire des objets volants faits pour ressembler à des OVNI? Se pourrait-il que le refus du gouvernement US de dévoiler ce qu'il connaît au sujet des OVNI ne soit pas du à son intention de garder le public dans l'ignorance d'une présence extra-terrestre mais bien plutôt pour occulter une technologie humaine qui simulerait une présence extra-terrestre? Que va-t-il se passer lorsque *la vérité scientifique* des attaques 9/11 se fait connaître au niveau du grand public?

A mon avis, la "présence extra-terrestre" que le gouvernement mondial émergent cache est le corps fantomatique des psychopathes meurtriers qui sont en train d'instaurer ce gouvernement. Peut-on imaginer une menace extra-terrestre qui serait plus maléfique que celle à laquelle est confrontée l'humanité, à savoir la menace qui procède des prédateurs de notre propre espèce? Et même si l'on pouvait, y prêterait-on attention lorsque la menace létale de la prédation intra-spécifique représente "un danger clair et actuel"?

Je ne rejette pas la possibilité qu'il existe des entités extra-terrestres hostiles dans le cosmos proches de nous mais, à ce jour, je ne connais pas de preuve évidente de leur présence et activités sur Terre. Par contre, la preuve de la prédation intra-spécifique est massive. Il est prévisible que les surro-prédateurs aient recours à une menace extra-terrestre dans leur scénario de fin de jeu. Le fait qu'ils associent une attaque extra-terrestre avec une révélation messianique a déjà été préfiguré dans le script qu'ils suivent, ainsi que je l'ai expliqué longuement dans *Pas en Son Image: le jugement dernier.*

Depuis janvier 2010, les informations dévoilant la technique de déguisement par CGI des attaques de 9/11 se propagent tel un virus sur Internet. Le groupe "Architects and Engineers for 9/11 truth" est en train de susciter un intérêt international quant à sa thèse selon laquelle les tours ne pouvaient pas s'effondrer pour les raisons établies dans la version officielle, l'histoire de couverture du gouvernement. C'est une percée fantastique pour l'humanité et pas une seule seconde trop tôt. Nommez le jeu de prédation intra-spécifique ET dévoilez leurs méthodes et nous aurons réellement une chance de reprendre la Terre.

Peut-on imaginer l'effet de contagion, dans la psyché humaine, de la solution du COMMENT pour 9/11? Une magie, telle qu'elle est utilisée pour le film Avatar, a été utilisée à l'encontre de l'humanité, utilisée par le gouvernement US dans une action horrible de guerre physique et psychologique contre ses propres citoyens. Des millions furent les témoins oculaires d'un crime perpétré, à une échelle globale, pour cautionner l'arnaque d'une guerre à la terreur et positionner la classe militaire US pour être le fer de lance d'une stratégie de contrôle totalitaire. Et le monde entier agit en prenant exemple sur les USA. Soit le monde entier devient libre, comme l'étaient les USA d'antan, idéalement et dans la pratique, soit les USA se transforment en un camp de concentration dans un GOULAG globaliste.

Comment aurait-on pu imaginer qu'un film d'Hollywood, utilisant la magie de la CGI pour dépeindre la beauté paradisiaque de notre planète, démontrerait comment le mensonge criminel et meurtrier de 9/11 fut élaboré? *Comment il restaurerait la perception* de la réalité de ce jour terrible! Quelle juxtaposition de vision terrestre et de violence terroriste! Je suis convaincu que de plus en plus d'individus, et exponentiellement, seront amenés à la cause de la liberté par l'entremise de la solution 9/11. Cette solution étant maintenant définie, tant d'intentions et de souhaits réprimés pourraient être mis en action et développés avec une force immense et dramatique.

Aux côtés de Neytiri, je me tiens en première ligne du front des guerriers Gaiens liés par l'engagement sacré d'éliminer les prédateurs intra-spécifiques. Je n'accepte pas le vaudeville de la responsabilité. Je n'ai pas de coeur pour les fanatiques du contrôle qui orchestrent le mal social, ni pour leurs complices. Je ne suis pas d'accord avec ceux qui croient que de tels individus "ont besoin d'être guéris plutôt que d'être frappés". Cette attitude naïve d'apaisement va se dissiper lorsque le pire croise notre chemin et sachez que le pire est encore à venir. Une chose sur laquelle vous puissiez compter avec les prédateurs globalistes: tout ce qu'ils pourront faire, et que maintenant ils déclarent ouvertement vouloir faire, ils le feront. A tous ceux qui croient qu'il existe une voie paisible pour vaincre les orchestrations du mal social, je suggère de prendre en considération cette proposition:

Pour vaincre le mal, contemplez votre propre bonté dans le miroir qu'il présente.

C'est un défi que nous présente Matangi, la déesse du vaudou Haïtien du Nexus des Shaktis.

La solution 9/11 étant finalement accessible, je pense souvent à l'un des nombreux groupes de personnes qui ont souffert et qui souffrent encore en raison de ces événements: les amis et les familles des passagers des avions qui ne se sont pas écrasés ce jour-là, en tout cas pas selon les affirmations de la version officielle. *Et qui sans doute ne se sont jamais écrasés.* Que va-t-il se déchaîner en ce monde lorsque certaines de ces personnes en deuil, amenées à croire que leurs bien aimés et leurs amis ont péri dans ces avions, prennent conscience que la totalité de ces 200 passagers des 4 vols pourraient être encore vivants? S'ils ne sont pas morts de la manière prétendue par la version officielle, se pourrait-il qu'ils ne soient pas morts du tout? Qu'est ce que c'est que cette horreur? Je ne peux pas même imaginer ce que les perpétrateurs de 9/11 pourraient faire avec eux. Pourquoi les garderaient-ils vivants? Dans quel but les utiliseraient-ils?

Et vous, pouvez-vous l'imaginer?

16 février au 15 mars 2010. Cycle de Matangi en Andalousie.

Manitou: Matangi, la Paria

L'Année de Vérité

15 février 2010, croissant de coucher de soleil au-dessus de Cetus, le Démon Ahrimanien - 15 mars 2010, nouvelle lune non observable à 354° ECL, dans l'urne sacrée du Manitou.

En suivant le transit défini par le croissant de coucher de soleil dans le Chèvre-Poisson, indiquant Kali Ma, deux possibilités se présentent. Le transit suivant sera sous Matangi, une Mahavidya, ou sous Nairatmya, une Dakini de Ciel de Diamant, en fonction du repérage du croissant de lune dans la Constellation du Manitou (Aquarius) ou celle des Poissons, respectivement.

Pour février 2010, l'observation des conditions spécifiques du premier repérage suggéra que le fin croissant se déplacerait rapidement au travers des étoiles sombres marquant la tête et les épaules du Manitou (conversion d'Aquarius, le Verseau). Il faut 40 heures pour que la première tranche de la lune devienne visible, presque deux jours après le moment exact de la nouvelle lune. Mais durant le troisième jour, la lune croissante passe dans la constellation suivante, les Poissons ou Baleines.

Observation en Andalousie: A la mi-mars, le temps était extrêmement tempétueux ici dans le sud de l'Espagne, avec des pluies torrentielles équivalentes, en trois semaines, à la pluviométrie annuelle. Le ciel était tumultueux durant la plupart des soirées, rendant impossible l'observation du fin croissant initial glissant au travers des étoiles du Manitou. Lorsque je pus observer pour la première fois la lune, elle s'était déjà déplacé dans la Constellation des Poissons. Selon la règle stricte de l'observation, cela mettrait ce cycle sous la direction de la Dakini de Ciel de Diamant, Nairatmya, également appelée la Deva du Cygne.

Certaines instructions sur l'amour et la puissance de l'attrait, transmises durant la période sombre de la lune, suggérèrent que Nairatmya puisse être en charge, mais il s'ensuivit alors un silence saisissant. Cette brève flambée de conversation crépusculaire cessa abruptement et je me demandai ce qu'il y avait en réserve... Et puis, durant le sixième jour du cycle, je vis le croissant positionné à environ 45 ° au-delà de l'horizon occidental. C'était presque une demi-lune, trop tard selon les standards ordinaires pour appeler la devata en charge du cycle. Mais quelque chose dans sa position me fit reconsidérer ma première impression que Nairatmya était en charge.

Je fus étonné par un détail particulier... (lien à venir vers un second essai sur Matangi, indiquant son rôle en tant que devata du Nexus des Shaktis qui a pour mission particulière de dévoiler et d'anéantir le Démiurge ou le Manipulateur Satanique).



Sort Haïtien

Matangi est la reine du vaudou du Nexus des Shaktis. Son nom Haïtien est Erzulie Dantor, une figure plus ou moins associée avec les "vierges noires" de la tradition pré-Chrétienne. Elle est la protectrice des femmes, spécialement les mulâtres, et la vengeresse de celles qui ont été violées et exclues, trompées et abusées. Un des personnages féminins les plus puissants connectés avec les loas, les pouvoirs daimoniques qui possèdent les corps humains tel un cavalier sis sur un cheval. Elle est également réputée comme sorcière patronnesse de la Nouvelle Orléans.

Dans la tradition du vaudou, Erzulie Dantor possède d'intenses qualités érotiques qui ne font pas défaut à Matangi, bien que cette Mahavidya ne puisse pas du tout être considérée comme une "déesse de fertilité". Ainsi que je l'ai déjà souligné, lorsque j'ai introduit les dix Mahavidyas, ce sont des divinités féminines qui sont spécialement réputées pour leur absence de qualités douces et maternantes. Elles rejettent la procréation et peuvent même infliger la stérilité.

Imagativement, Matangi serait la projection de cette force, dans la nature humaine, capable de regarder dans le puits noir de l'horreur humaine et de chasser les tromperies qui en émergent telle de la fumée suffocante. La plupart des gens considèrent le vaudou et les zombies comme des thèmes de films d'horreur, inventés pour effrayer, mais la couverture médiatique de 9/11 fut, en elle-même, un véritable film d'horreur. Les événements de cette journée furent assurément inventés pour terroriser la population. Quelqu'un a décrit, avec éloquence, la couverture médiatique de 9/11 comme un "snuff film" présenté à une très large audience.

Le kitch cinématographique qui entoure le vaudou confère à la magie une mauvaise presse mais s'il existe une contre-magie authentique au mal qui a généré 9/11, c'est maintenant le moment de la reconnaître. Dans son ouvrage magnifique, "The Serpent and the Rainbow", Wade Davis montre que le vaudou était la défense magique levée par les Indigènes Haïtiens (descendus des tribus Africaines) à l'encontre des prédateurs coloniaux Français. Les manifestations de sadisme religieusement adombré, presque languissant, dans la Haïti coloniale, appartiennent à la panoplie des horreurs les plus ignominieuses qui aient jamais été perpétrées sur cette planète, assurément dans la liste des 10 premières avec 9/11.

De même que le vaudou était dirigé à l'encontre des prédateurs des natifs Haïtiens, on pourrait dire que la magie surnaturelle de Kali est maintenant dirigée à l'encontre de l'élite fasciste globaliste. C'est la puissance de venger ceux qui ont été abusés, pollués par les potions toxiques des prédateurs, exclus et rejetés, mis au rebut. Kali elle-même est l'exterminatrice des clones du comportement, les populations Archontifiées vivant dans la terreur de ceux qui règnent sur eux par l'entremise de la collusion victime/perpétrateur, la règle de la tromperie. Mais Matangi est spécifiquement la terminatrice de l'arnaque et l'exterminatrice des arnaqueurs, incluant ceux qui sont complices de la perpétration du mal social et qui dépassent en nombre, de loin, les stratèges, les cerveaux, les initiateurs de ce mal social. Par exemple, les prostitués des medias, les porte-paroles et les acolytes qui ont propagé, ad nauseam, la "couverture" de 9/11. Ceux qui encore aujourd'hui s'exclament sur les chaînes publiques "mais pourquoi le gouvernement nous mentirait?" alors qu'ils connaissent pertinemment la vérité.

Toute la "puissance noire" du vaudou accumulée à Haïti, pendant des siècles, telle une toxine zombie, fut symboliquement libérée avec le tremblement de terre de janvier 2010. Et pas simplement symboliquement. Le miasme léthal de la puissance du vaudou est maintenant dans l'air, porté par les vents, faisant le tour du globe terrestre, infiltrant la psyché humaine. Depuis janvier 2010, la magie du vaudou Haïtien jaillit en une effusion "atmosphérique" tout autour de la planète. Faites en comme bon vous semble. Et dansez avec, si vous en avez le coeur.

Le miroir du bien

*"Plus je séjournais à Haïti et plus j'apprenais de la société vaudou, plus je fus impressionné par sa cohésion interne. La sorcellerie était assurément une force puissante à prendre en considération mais, dans une grande mesure, elle avait été institutionnalisée comme un élément critique de la vision du monde. **Demander pourquoi il existe de la sorcellerie à Haïti, c'est demander pourquoi il existe du mal dans le monde et la réponse, si tant est qu'il y en ait une, est la même réponse fournie par toutes les grandes religions: le mal est le miroir du bien, le complément nécessaire qui couronne la totalité de la création. Les Haïtiens sont, tout autant que d'autres, conscient, de cet équilibre sacré**". (gras ajouté).*

Je n'avais pas réellement l'intention de relire le chef d'oeuvre de Wade Davis durant le cycle de Matangi mais je l'ai relu. Page après page, je fus témoin de la beauté sauvage de cette terre oubliée et je fus frappé par la citation ci-dessus. Je découvre, dans cette citation, une intuition absolument cruciale concernant le problème de la prédation intra-spécifique; par contre, je ne suis pas du tout d'accord avec le commentaire concernant la réponse "fournie par toutes les grandes religions". J'ai étudié toutes les religions du monde, incluant le Bouddhisme qui, au sens strict, n'est pas religieux de la même manière que le sont le Christianisme, l'Islam et le Judaïsme: à savoir, il est (au mieux) non-théiste. La réponse à ce qu'est le mal est précisément ce que ces religions ne fournissent pas. Et le Bouddhisme est strictement évasif quant à la problématique du mal.

Les Gnostiques ("ceux qui connaissent les matières divines") furent condamnés par les idéologies Chrétiens, et systématiquement éradiqués et assassinés, lorsque la foi rédemptionniste fusionna avec l'impérialisme Romain, précisément parce que les intellectuels illuminés des Mystères, telle qu'Hypatia, affirmaient savoir ce que le mal est réellement et détecter comment il fonctionne: non pas comme une force autonome dans l'entière du cosmos, *mais au sein du mental humain*, au travers de l'inclination du mental à se fourvoyer lui-même. J'ai souvent réaffirmé leur diagnostic élégant, sur ce site et dans mon ouvrage "Pas en son Image". Pour ce que je sache, il n'existe pas de meilleure conception quant à la nature du mal tel qu'il se manifeste dans l'attitude et le comportement humains.

J'ai écrit dans la préface de mon ouvrage:

"Même en tant qu'enfant, il me semblait que certaines formes de comportement ne sont pas compatibles avec l'humanité authentique. Cela peut ne pas paraître une vision radicale puisque la plupart des lecteurs seraient d'accord pour qualifier certains actes de répugnants et indignes de l'humanité. Mais, très tôt dans ma vie, je me sentais dans un terrible pétrin parce que j'étais dégoûté par certaines attitudes et actions qui étaient normalement considérées comme admirables - en particulier la bondieuserie religieuse et la rectitude morale. Ce que tout le monde considérait comme le meilleur dans la nature humaine, je l'estimais totalement déplorable."

Les grandes religions sont complices dans le problème du mal et en justifient, glorieusement et trompeusement, les oeuvres. Le rédemptionnisme Judéo-Chrétien rédige un chèque en blanc d'apologie du mal. Dans ce système de croyance sadique, tout est acceptable dans la mesure où cela révèle la volonté de Dieu. Un groupe appelé "Beit Shalom Ministries" a présenté une collection de témoignages directs sur la couverture de 9/11. Le documentaire en douze parties "The birth of Treason" est une bonne présentation de témoignages de personnes connues. Et puis dans le clip 10, les producteurs interviennent en citant Isaïe avec de pieuses tonalités. Ils débitent des prophéties bibliques, clamant que "Dieu fut le témoin de 9/11 et qu'il permit que cela arrivât". Cela fait partie du plan du Créateur d'amener la damnation sur ceux qui LE rejettent. C'est une étape sur le chemin du jugement de l'apostasie.

(Un jour, lorsque j'aurai l'occasion de présenter des enseignements oraux sur ce site, je vais analyser le phénomène étrange par lequel une partie du meilleur travail de dévoilement du Nouvel Ordre Mondial émane de Chrétiens fondamentalistes, et de leurs cohortes Judaïques, les croyants dans la vérité prophétique et le message exclusif de la Bible. Et après tout, ce n'est peut-être pas aussi étrange que cela paraisse: les fanatiques du contrôle du Nouvel Ordre Mondial *utilisent le même script* que ceux qui les dénoncent, l'histoire de rédemption des Ancien

et Nouveau Testaments qui s'apothéose dans le triomphe messianique: cela fait donc du sens que les croyants intégristes suivent les stratagèmes du NOM de très près. La différence étant que les maquignons de la Bible s'accrochent à leur propre version du scénario de fin de jeu, préfigurée dans l'effondrement du jugement dernier de l'Apocalypse. Quant aux cerveaux globalistes, ils ont sournoisement recours à ce scénario pour manipuler psychologiquement les masses, sans même se donner la peine de soutenir sincèrement la croyance dans la puissance du jugement dernier. Les deux factions principales de la domination globaliste, les Franc-Maçons et les Jésuites, sont violemment divisés quant à la manière dont ce scénario va réellement se jouer...).

Les fois Abrahamiques n'ont rien à nous dire au sujet du mal à part le fait que *cela fait partie du plan de Dieu*, qu'il faille l'accepter humblement comme une manière de mettre à l'épreuve l'humanité. Cependant, les Gnostiques refusèrent que le mal et le bien puissent procéder de la même source divine. Il n'existe pas de divinité extérieure qui nous mette à l'épreuve; par contre, ce sont les facultés de notre propre mental qui nous challengent à faire preuve de discernement pur. Nous nous condamnons nous-mêmes au mal lorsque nous n'arrivons pas à percevoir comment l'erreur opère en notre mental. L'erreur qui se développe au-delà de la correction se métamorphose en mal. Cela donne un avantage à la force paranoïaque oeuvrant à l'encontre de la complétude symbiotique de la vie, une perversion psychopathe qui aliène les êtres humains de la bonté innée de la nature humaine. Le mal dépend de la tromperie (le Grec *apate* dans les écrits Gnostiques) mais, selon les mêmes termes, le dévoilement de la tromperie est LA précondition pour vaincre le mal.

Nous pouvons imaginer la Mahavidya Matangi comme une incarnation divine de la faculté humaine de détecter et de chasser la tromperie, la dissimulation. Matangi représente un des attributs les plus puissants et les plus exceptionnels de l'espèce humaine.

En tant qu'animal doué d'imagination, dans une mesure qui dépasse toute autre créature terrestre, l'être humain doit être capable de discerner la tromperie, l'inclination destructrice de la puissance de l'imagination, afin d'assumer la pleine responsabilité de l'usage correct de ce don sublime. Matangi incarne cette capacité de discerner les opérations de la tromperie et en tant que telle, elle pourrait être à juste titre "vénérée" - un terme que je rejette normalement - parce que cette capacité est une dotation salvatrice et divine avec tout autant de valeur que ce qu'un dieu ou une déesse puisse offrir, tout autant magique et puissante que n'importe quel dieu et n'importe quelle déesse puisse être. Cette faculté de l'humanité est digne du plus haut respect, et même digne de révérence.

Mais alors la question suivante se pose: Comment reconnaître et intégrer cette faculté afin qu'elle puisse être appliquée pour vaincre le mal? Cette question me ramène au commentaire de Davis que je vais réduire à une expression incisive: *le mal est le miroir du bien*. Cette proposition, dans sa clarté succincte, évoque une instruction de Dakini. Mais que pouvons-nous faire de l'instruction?

Imaginez que vous soyez une personne de bonne nature, quelqu'un qui n'a aucun désir de nuire à autrui ou de fourvoyer autrui, et que vous teniez face à une autre personne de bonne nature, ayant les mêmes dispositions. Nous avons donc deux êtres humains, qui sont de bonne nature, face à face. Et bien, si vous réfléchissez, vous serez sans doute d'accord avec mon observation

selon laquelle lorsque je vois une personne de bonne nature, je vois la bonté en cette personne, de cette personne, en soi, avec son mérite propre: *je ne perçois pas un reflet de ma propre bonté chez l'autre.*

Maintenant, en assumant que je sois également une personne de bonne nature, je vis ma bonté d'une manière unique, dans un style moral particulier, pourrait-on dire, comme tout individu le fait. Mon sens de bonté innée résonne avec la bonté de quelqu'un d'autre qui se tient devant moi mais je ne vois pas le reflet de ma personnification particulière de la bonté chez une autre bonne personne. Non, je perçois la bonté de *cette* personne intrinsèquement, et d'une manière distincte et remarquable. Il existe tellement de facettes différentes de la bonté humaine, tellement d'expressions de la bienveillance naturelle de l'humanité, résumées par le sage Païen Marcus Aurelius: "La Nature a créé des êtres rationnels pour leur propre bénéfice mutuel, chacun pour aider ses compagnons en fonction de ce qu'ils sont, et en aucune manière pour leur nuire".

Mais si je ne trouve pas le reflet de ma propre bonté chez une autre personne, où puis-je le trouver? Selon Wade Davis, qui se fonde sur son exploration profonde du vaudou Haïtien, je peux le trouver dans le miroir du mal. Notez-bien: si je perçois ma "contrepartie maléfique" dans le miroir, ce n'est pas quelque mal en moi-même que je vois, mais la bonté en moi *capable de détecter cette contrepartie maléfique.* Le terme opérationnel est détecter.

En détectant la présence du mal chez un autre être humain, je ne m'identifie pas moi-même avec le mal mais je possède le potentiel de déviance qui pourrait me rendre ainsi. Le mal en miroir n'est pas le complément de la bonté dans le sens que l'on a besoin de l'autre pour exister; l'intégrité morale unique de chaque individu a besoin du miroir du mal pour se percevoir. Le miroir du mal est une surface qui reflète l'image de notre propre bonté intrinsèque, qui ne peut pas être reflétée par quiconque d'autre parce que c'est une faculté morale unique à l'intégrité de chaque individu.

C'est ainsi que j'interprète cette proposition éloquente.

Le regard qui tue

Ainsi, en regardant dans le mal de 9/11 comme dans un miroir, l'occasion se présente pour chaque personne de percevoir sa bonté innée. Et quelle opportunité. Mais si l'on n'ose pas regarder carrément dans le mal en miroir, le reflet ne sera pas perçu. Je suis convaincu que le plus grand obstacle au mouvement de vérité de 9/11 est tout simplement que tant de gens ne peuvent pas se résoudre à considérer que quelqu'un puisse être maléfique au point de tuer des milliers de personnes en pleine vue *et de mentir et d'utiliser ce mensonge, d'une manière flagrante, pour terroriser et contrôler les témoins de cette horreur commise et de procéder à commettre encore plus d'horreurs.* Sûrement, aucun être *humain* ne peut être *aussi maléfique.* Et bien, peut-être que si: on peut, en effet, considérer que ceux qui conçoivent et commettent de telles horreurs ont abandonné leur humanité intrinsèque. Ils n'agissent plus comme des êtres humains, comme des créatures ressentant de l'empathie pour autrui et respectant la liberté d'autrui. Cependant, ce sont assurément des acteurs humains. Tels sont les prédateurs intra-spécifiques.

Matangi porte une machette, (un outil bien connu à Haïti où les esclaves l'utilisent pour couper les cannes à sucre) dégoulinant de sang. Imaginez que vous retourniez chez vous un jour, pressés de revoir votre famille, et que sur le pas de votre porte se tient quelqu'un tenant une machette dégoulinant de sang. Comme une scène tirée des films Halloween ou Friday the 13 th. Imaginez regarder dans les yeux d'une telle personne. Imaginez soutenir le regard d'une telle personne. Maintenant, imaginez que vous avez regardé dans les yeux d'une telle personne sur l'écran de télévision ou dans des journaux, des personnes bien connues qui sont en charge de diriger et de servir la société. Imaginez que vous vous teniez en présence physique d'une telle personne, soutenant son regard.

Les prédateurs intra-spécifiques, qui ont conçu et qui ont commis les attaques de 9/11, et sont en train de faire encore pire alors que j'écris ces mots, et de programmer encore pire, appartiennent à cette classe de sociopathes et de psychopathes connus sous le nom de tueurs en série. Il est extrêmement rare de prendre sur le fait un tueur en série commettant l'un de ses meurtres. Ces prédateurs sont furtifs et insaisissables. Ils adorent les longs exercices complexes de complot et de duperie. Afin de capturer de tels tueurs, les détectives doivent appréhender leurs structures mentales et retracer leurs calculs de démente meurtrière, une étape tortueuse à la fois. Les tueurs en série adorent jouer à la fois avec leurs victimes et ceux qui les traquent, ils prennent un plaisir réel à tuer, ils se vantent de leurs réussites et travestissent leurs méfaits en codes élaborés, en double langage et en fourberie arrogante. Il en est exactement de même pour les maîtres-cerveaux globalistes, point par point. Ils ne sont nullement différents des tueurs en série. Un commentateur avisé de la stratégie globaliste, G. Edward Griffin (The Creature from Jekyll Island) qualifie les perpétrateurs de meurtres et de chaos, la "classe des prédateurs". Il dit que ce sont des criminels meurtriers, des fanatiques du pouvoir qui jouissent éperdument de ce qu'ils font, qui seraient en prison s'ils ne siégeaient pas au gouvernement ou "nommés" pour conseiller ceux qui gouvernent et qui appliquent leurs politiques au travers de la chaîne d'autorité régulée. Voilà une perception de quelqu'un qui s'est réellement plongé dans les profondeurs du miroir du mal.

Matangi est l'une des Mahavidyas réputées conférer le pouvoir de tuer d'un seul regard, un phénomène bizarrement mal interprété dans la tradition populaire sous le terme de "mauvais oeil". Mais se pourrait-il qu'il existe un oeil contre le mal? Se pourrait-il qu'il existe un regard tueur pour abattre les prédateurs intra-spécifiques? S'il existe une sorte de magie maléfique dominant la planète, ainsi que la perception grandissante autour de 9/11 semble l'indiquer, *où est la contre-magie?*

Je mets fortement en garde de ne pas attribuer une "arme létale" de pouvoir occulte ou magique à l'élite criminelle globaliste sans concéder que des êtres humains, honnêtes, bien intentionnés, et de bonne nature, puissent brandir le contre-pouvoir occulte d'opposer et de vaincre le jeu maléfique de cette élite globaliste.

Pour accéder au pouvoir du regard tueur, regardez attentivement, ouvertement et honnêtement dans les profondeurs du miroir du mal jusqu'à ce que vous y découvriez, reflétée, votre bonté innée. *C'est le miroir lui-même qui confère cette faculté de tuer.* Il existe un "équilibre sacré", ainsi que Wade Davis l'a souligné, dans la manière dont le mal contribue à la reconnaissance du bien: pour être précis, une auto-reconnaissance. Nous n'avons pas besoin du mal pour être de bonne nature en tant qu'êtres humains mais s'il est là, présenté à nous, reflété dans notre propre espèce, sa présence peut soutenir la reconnaissance de la bonté unique à chaque indi-

vidu de la même espèce à haut risque. Cette reconnaissance est un engagement suprême et sacré qui ne peut pas être honoré, penserais-je, sans un référent divin ou suprahumain qui puisse compenser l'inflation psychologique daimonique qu'elle peut induire. Matangi constitue un tel référent. Elle serait la clause de sécurité surnaturelle qui permet au mental humain *de voir comme le mal voit* sans succomber à l'auto-fourvoiement.

Les dix huit clés de pouvoirs du Nexus des Shaktis sont des facultés humaines, des siddhis de puissance occulte, conférées par Gaïa dans la vie transpersonnelle de ceux qui appellent *son* attention et qui soutiennent *sa* contemplation. Les devatas et les dakinis sont des focalisations conscientes de l'éveil de Gaïa, des points d'éclair de rêve lucide par lesquelles elle identifie et reconnaît des personnalités individuelles qui incarnent son rêve *en l'intégrant continuellement*. Ses co-témoins dans un jaillissement massif d'éveil planétaire.

Il n'existe pas de solution viable au problème du mal dans le comportement humain sans une connexion surnaturelle intime avec la mère animale planétaire.

15 mars 2010. Dernier jour du cycle de Matangi en Andalousie.

Compilations du Nexus des Shaktis

Dans la Conversion Tantrique 1.

Dans l'Instant

En août 2008, je compris pour la première fois le Nexus des Shaktis tel qu'il est décrit par Madhu Khanna et d'autres érudits de la religion Hindoue, tels que David Kinsley (**Visions of the Divine Feminine**). La tête du groupe, c'est Kali en personne qui contient et émane les autres neuf Mahavidyas. L'ordre habituel pour les déesses dans le Nexus est le suivant:

Kali: pouvoir du temps éternel dans l'instant, Kala

Tara: passage au-delà du temps, délivrance

Shodashi: génération de la beauté dans le temps; appelée également **Sundari**

Bhuvaneshvari: fructification du temps dans les formes sensorielles

Chinnamasta: conscience au-delà du sens du temps limité à l'ego

Bhaivari: annihilation de la marée du temps

Dhumavati: achèvement du temps, extinction

Bagal: illusion du temps, le moment qui passe; appelée également **Bagalamukti**

Matangi: maîtrise du passé et du présent, au-delà de la causalité temporelle

Kamala: embellissement de chaque moment

Dans l'Exploration des Shaktis Lunaires

Corrélations Zodiacales

Dans l'observation des shaktis lunaires, je vais appeler les constellations visibles par leurs noms graphiques ou historiques, BELIER, TAUREAU, GEMEAUX, plutôt que par leurs noms Gréco-Latins utilisés en astrologie, Aries, Taurus, Gemini, etc. Chaque constellation du Zodiaque Tantrique peut être corrélée aux Mahavidyas (MV) ou aux Dakinis de Ciel de Diamant (DCD).

BELIER: Chinnamasta (la Cinnamunda Bouddhiste) MV.

TAUREAU: Bhuvaneshvari; également Tara (la Sélectrice) MV.

JUMEAUX: Bagalamukti MV.

CRABE: Vajravarahi DCD et Dhumavati MV.

LION: Bhairavi (Simhamukta, une dakini anormale) MV.

VIERGE: MV 16 Sodashi (Kameshvari, Tripurasundari) MV.

BALANCE: Visvamata DCD.

SCORPION: Kamala; aussi Kula Devi (Kundalini) MV.

SERPENTAIRE: Parnahavari DCD.

ARCHER: Kurukulla DCD.

POISSON-CHEVRE: Mahakali MV.

MANITOU: Matangi MV.

POISSONS: Nairatmya DCD.

Note: Ce sont les constellations Zodiacales de ciel réel, visibles à l'oeil nu et non pas les signes astrologiques invisibles.

Il se dégage de ces corrélations des doublons et des incohérences manifestes. Elles ne constituent pas des correspondances rigides et logiques qui puissent être enfermées dans un cadre strict. D'oeuvrer avec les shaktis lunaires inspire progressivement un profond respect pour les propriétés fluides et métamorphiques du temps et de l'imagination. Néanmoins, selon la pratique que j'ai développée à ce jour, c'est la manière dont l'instruction des dakinis va se révéler en suivant les cycles lunaires.

Il faut souligner qu'il existe 13 constellations visibles dans le zodiaque et non pas 12. De plus, ces vastes animations sont irrégulières quant à leur forme et quant à leur amplitude et ce ne sont pas des tranches régulières de pizza dans le ciel. La treizième constellation est Ophiuchus, le Serpente, un personnage shamanique luttant avec un serpent pithonique. La devata correspondante est Parnashavari, "La Dame de Feuilles Vêtue".

Il faut souligner également que des 18 entités du Nexus des Shaktis, seules 14 correspondent aux paramètres zodiacaux. Il n'existe pas de corrélation pour la Mahavidya Dhumavati. Il n'existe pas de corrélation non plus pour Durtro Lhamo et la Prajnaparamita, deux devatas gardiennes positionnées au-dessus et en-dessous du Joyau Vajra. Et il n'existe pas de corrélation zodiacale pour VV, la 18^{ème} Dakini de Ciel de Diamant. Ces exclusions, cependant, ne sont pas rigides. Il existe une manière par laquelle la Mahavidya Dhumavati exclue peut participer à certains cycles lunaires lorsqu'elle est appelée à le faire. On pourrait dire que du fait de ne pas être corrélée à une constellation spécifique et à son cadre de 30 jours, elle est constamment "en disponibilité". Comment et pourquoi l'on pourrait solliciter une instruction de Dhumavati est quelque chose qui sera enseigné plus avant dans le cours.

Les deux gardiennes Durtro Lhamo et Prajnaparamita représentent des facettes mutables dans le Nexus des Shaktis: à savoir des portails d'échanges par lesquels divers pouvoirs divins féminins peuvent entrer en jeu. L'identité de Prajnaparamita est une sorte de cache, ou pourrait-on mieux dire, l'identité conférée à un portail. Prajnaparamita est un portail au travers duquel les autres pouvoirs des devatas peuvent émerger mais la reconnaissance de son rôle en tant qu'instructrice et guide est essentielle à ces contacts. Ce travail sera élaboré au fil de notre avancée, mois par mois, avec le calendrier des shaktis lunaires.

Durtro Lhamo est une protectrice dangereuse qui adombre les termas, les trésors de sagesse et les tertons, ceux qui les découvrent. Le Terma de l'Éveil de Gaïa est le premier de sa sorte: un trésor de révélation générationnel, ou de génération collective, d'une durée de 208 années jusqu'à l'an 2216, la fin du Kali Yuga. Son rôle est stable et bien défini et ne doit pas nécessairement être associé avec les structures changeantes des cycles des shaktis lunaires.

VV se situe au coeur du pentagramme des Dakinis de Ciel de Diamant mais elle imprègne également l'intégralité du Nexus des Shaktis. Elle ne se caractérise par aucune corrélation particulière dans le zodiaque mais elle possède, néanmoins, un reflet céleste à l'extérieur du zodiaque

dans les constellations extra-zodiacales qui se situent au nord du chemin du soleil, de la lune et des planètes. De nouvelles informations sur cet aspect graphique seront pourvues lorsque les conditions adéquates sont rassemblées au cours de cette instruction de dakinis.

Corrélations Zodiacales avec le Nexus des Shaktis déclinées par Composantes.

Mahavidyas

1. Mahakali: CHEVRE-POISSON ou MAKARA
2. Tara: TAUREAU (Aldebaran, l'oeil du Taureau)
3. Sodashi, ou Tripurasundari: VIERGE
4. Bhuvaneshvari: TAUREAU (Pléiades)
5. Chinnamasta: BELIER (avec Maitreya, le Daim Bleu Mystique)
6. Bhaivari: LION (avec Simhamukta)
7. Dhumavati: non assignée, "en disponibilité"
8. Bagalamukti: GEMEAUX
9. Matangi: MANITOU
10. Kamala: SCORPION (Kula Devi)

Dakinis de Ciel de Diamant

11. Nairatmya: POISSONS (Andromède, mythe du monde parallèle)
12. Vajravahari: CRABE
13. Kurukulla: ARCHER
14. Parnashavari: SERPENTAIRE
15. Visvamata: BALANCE

Gardiennes et Guides

16. Prajnaparamita: (portail) - non assignée
17. Durtro Lhamo - non assignée
18. VV, reflétée dans une constellation extra-écliptique au-dessus de l'espace vide entre l'ARCHER et le POISSON-CHEVRE.

Dans la Rencontre Secrète

Illumination Sensorielle

Le troisième sujet d'étude après le Nexus des Shaktis (espace, atmosphère) et le cycle des shaktis lunaires (temps, flux mental) est le Joyau Vajra (matière, sensation). Le centre de ce joyau est VV elle-même, Dakini 18. Les cinq pointes de l'étoile inversée l'entourant sont occupées par les Dakinis de Ciel de Diamant classées comme Bouddhas Femelles (BF) et Dakinis de Sagesse (DS):

11. **Nairatmya** "dont le corps est le ciel", BF.
12. **Vajravarahi** "la truie Adamantine", une révélatrice puissante, DS.

13. **Kurukulla** maîtresse de la sorcellerie et de l'enchantement, DS.
14. **Parnashavari** "La Dame de Feuilles Vêtue", divinité shamanique, BF.
15. **Visvamata** "La Mère de Diversité", BF.

Comme je l'ai expliqué dans "Comment pratiquer le Tantra Planétaire", les cinq Dakinis de Ciel de Diamant suscitent votre attention au travers des sens de la vue, de l'ouïe, du toucher, du goût et de l'odorat. La sixième, Dakini 18, suscite votre attention au travers de la faculté de mémoire en la libérant de la tâche involontaire de se remémorer. Avec l'étude du Joyau Vajra, la pratique basique pénètre profondément au coeur de la magie interactive. Au niveau basique du Tantra Planétaire, les outils de la magie sont vos cinq sens, en sus de votre mémoire.

Les corrélations de cinq Dakinis de Ciel de Diamant avec les cinq sens constituent une partie essentielle de la boîte à outils interactive lovée au coeur du Nexus des Shaktis.

Ces corrélations sont comme suit:

11. **Nairatmya** Inclusion Extatique - vision
12. **Vajravarahi** Liberté Extatique - ouïe
13. **Kurukulla** Passion Extatique - goût
14. **Parnashavari** Vitalité Extatique - odorat
15. **Visvamata** Abandon Extatique - toucher

Ces corrélations peuvent et doivent être testées et vérifiées par l'expérience directe, pour chaque personne. L'impact du Nexus des Shaktis devient une réalité vivante lorsque vous prenez conscience que les Dakinis de Ciel de Diamant sont immédiatement présentes dans la sphère de vos sens, à l'intérieur de ce que vous recevez comme impressions des sens. La présence numineuse des Dakinis est infra-sensorielle. Par exemple, à l'intérieur des impressions ordinaires du sens de la vision jaillissent les émanations de l'Expansion Extatique de Nairatmya. Ses énergies, ses fréquences sublimes ne sont pas juste coordonnées avec vos impressions sensorielles, elles en sont inséparables. Ce dont vous faites l'expérience dans les visions perçues par vos yeux, Nairatmya le vit comme une danse de courants imprégnés d'extase qui s'étendent indéfiniment jusqu'à inclure la totalité du ciel.

Dans la Goutte de Coeur Régénératrice

Au fil de mes investigations, je fus héberlué de découvrir dans l'inventaire détaillé par Long Chen Pa des huit *ma-mo* une corrélation, point par point, avec les huit Dakinis de Ciel Adaman-tin ou *dorje namk-hai khadromas* du Nexus des Shaktis! Voici, à toutes fins utiles, les corrélations Gaïennes (en bleu gras) avec les *ma-mo* ou entités féminines démoniques (en rouge gras) décrites dans le Klong-'grel:

11. Nairatmya. Pukkasi (sud-est): elle inspire et configure la perception *visuelle* de la voûte animée-animante du ciel ouvert; elle développe la conscience et dissout l'obtusité en attirant l'attention vers l'atmosphère.

12. Vajravarahi. Ghasmari (sud-ouest): elle oeuvre au travers *du sens de l'odorat*, produit des hormones transductives et impulse le désir pour une immersion dans les courants de la vitalité divine, les *nadis* de Gaïa.

13. Kurukulla. Pramoha (ouest): c'est une enchanteresse qui oeuvre au travers de la compulsion des émotions et des tonalités émotionnelles (*nyon-yid*), amplifie le sens du toucher, intensifie la sensualité, détrône l'égo séparatiste.

14. Parnashavari. Candali (nord-ouest): elle transmute les fonctions *alimentaires* en actions sacramentales, protège et introduit les plantes sacrées instructrices.

15. Vishvamata. Gauri (est): c'est une matrice richement colorée et variée, qui porte le poitr central de la turbulence des Shakti; elle est la parède de Kalachakra dans la Roue du Temps. Elle représente l'équilibre entre le mondain et le spirituel.

16. Prajnaparamita. Smashana (nord-est): elle induit l'amplification de la perception auditive ce qui ramène l'humanité vers la révélation directe par *sruti*, instruction intérieure. C'est le réflexe auditif de Sophia, la voix de l'intelligence planétaire.

17. Durtro Lhamo. Cauri (sud): elle investigate les programmes spécifiques de la rectification en restaurant les connaissances perdues: elle soutient et protège les découvreurs de trésors (les tertons) et offre une diversité de solutions inspirées et novatrices à l'ignorance humaine et à la confusion sociale.

18. Dakini sans nom. Vetali (nord): elle concentre la totalité de la puissance du Nexus dans le corps individuel, élaborant le lotus à dix-huit pétales; elle soutient la santé du complexe corps-mental et turbo-charge l'inspiration des sens comme un "acte dans une dynamique permanente qui pourvoit la possibilité d'être en contact avec un environnement, cette prise de contact pouvant avoir une influence dévastatrice sur tout ce qui s'oppose à sa présence".

Ces huit entités constituent les Dakinis de Ciel Adamantin du Nexus, distinctes des dix Mahavidyas qui les entourent dans le grand mandala que je développe. Notez comment ces sorcières célestes sont corrélées aux sens: 11 vision, 12 odorat, 13 toucher, 14 goût, 15 le sens de la couleur, 16 l'audition. De telles corrélations ne sont pas simplement le résultat d'un jeu de correspondances à destination du mental en quête de conceptualisation. Elles émanent de rencontres directes avec les Dakinis de Diamant et elles sont le reflet d'une conviction acquise quant à leur impact et influence. Le Kalika qui fait l'expérience de cet impact peut y répondre par cette exclamation MAMO MIA!

Dans la Danse des Dakinis

Toute l'Affaire

Dans tous ces essais, je donne une approche du Nexus des Shaktis à partir d'angles divers afin de présenter une vision fluide et ouverte. Dans ce présent essai, je souhaite décrire la structure du Nexus et en décliner les composantes, toute la guilde des Dakinis. Après avoir déterminé que les dix Mahavidyas constituaient le coeur d'une configuration plus complexe, je suis arrivé à un total de dix-huit Dakinis, déclinées comme suit:

10 Mahavidyas, Déesses Hindoues

5 Divinités Tibétaines considérées comme des Bouddhas Féminins et des Dakinis de Sagesse

1 Gardienne Dangereuse du Tantra Tibétain

1 Bouddha Féminin du Bouddhisme Mahayana

1 Dakini Secrète

Les dix Mahavidyas ont déjà été nommées. Les voici de nouveau avec quelques caractéristiques supplémentaires

- 1. Kali:** alias **Mahakali, Kali Ma**, la tête du groupe
- 2. Tara:** qui nous emmène dans la sphère de la libération
- 3. Shodashi:** alias **Sundari**, appelée "la belle"
- 4. Bhuvaneshvari:** la déesse des formes terrestres (bhu=terre)
- 5. Chinnamasta:** la déesse qui se tranche la tête
- 6. Bhaivari:** "la terrible" qui annihile notre notion du temps
- 7. Dhumavati:** "la veuve" qui inverse la mauvaise fortune
- 8. Bagala:** alias **Bagalamukti**, la déesse "à la tête de grue"
- 9. Matangi:** "la hors-caste", la maîtresse des animaux de pouvoir
- 10. Kamala:** la déesse de l'amour et du désir, qui nous embellit

Chaque rencontre avec les Mahavidyas nous donne l'opportunité de connaître plus de détails sur leurs pouvoirs et sur leurs traits individuels. Chacune possède son propre mantra (formule sonore) et son propre yantra (symbole géométrique). Cela prend un peu de temps pour les connaître. Au cours de cette découverte, il se peut que vous vous sentiez attiré par l'une plus que les autres. Vous ressentez des affinités, çà et là, vous saisissez une profonde résonance. Vous vous identifiez. Les Mahavidyas possèdent une façon de s'attacher à la psyché de ceux qui deviennent leurs dévots.

En sus des dix déesses Hindoues, nous avons un groupe de cinq déesses dans la classe des Dakinis de Sagesse Tibétaines et des Bouddhas Féminins. Ce sont:

- 11. Naimatya** "dont le corps est le ciel". Bouddha Féminin
- 12. Vajravarahi** "la Truie Adamantine", une révélatrice puissante. Dakini de Sagesse
- 13. Kurukulla**, la maîtresse de l'enchantement et de la sorcellerie. Dakini de Sagesse
- 14. Parnashavari**, "la Dame au Vêtement de Feuille", une divinité shamanique. Bouddha Féminin
- 15. Visvamata**, "la Mère Diversifiée". Bouddha Féminin

L'ouvrage de Greg Mullin "**Female Buddhas**" m'a beaucoup aidé à discerner toutes ces entités qui flottaient erratiquement dans mon imagination depuis de nombreuses années. Ses descriptions colorées m'ont permis de les resituer dans le Nexus étendu, en relation avec le Zodiaque Tantrique.

Ces cinq Dakinis forment un groupe distinct qui peut être corrélé à certains éléments dans le Bouddhisme, particulièrement les cinq skandas et les cinq éléments (terre, eau, air, feu et akasha ou éther) mais je suis très prudent avec de telles associations ainsi que je l'ai déjà souligné. Elles font courir le risque de s'égarer dans l'artificialité et de s'éloigner de la nature fluide et

atypique de ces Dakinis. Ce ne sont pas des filles à épingle et à étiqueter et ce n'est d'ailleurs pas conseillé de le tenter... J'estime, cependant, que le "pentagramme mystique" de deux Dakinis et de trois Bouddhas Féminins est hautement suggestif à certains égards, et invite à plus de recherches en état de conscience élevé.

Après cette unité très cohérente de cinq dakinis, nous avons une paire spéciale, une Dangereuse Protectrice et un Bouddha Féminin unique:

16. Durtro Lhamo, la patronne et la protectrice des tertons

17. Prajnaparamita, la Déesse de la Sagesse suprême du Mahayana.

Les Protecteurs Dangereux appartiennent à une classe de divinités Tibétaines dont le rôle est la défense et la protection, considérées traditionnellement. Puis-je oser demander ce qui est à protéger et à défendre? La vérité ou la version favorite de quelqu'un. Nous verrons cela plus tard. Dans la légende de l'introduction du Bouddhisme dans le Tibet, Padmasambhava convertit les démons locaux en protecteurs du nouveau message du Bouddhisme. Qui adhère à cette histoire charmante? Pas moi. Je suis profondément intéressé par la nature et l'activité des Dangereux Protecteurs mais pas dans la ligne des assertions traditionnelles. L'insertion de Durtro Lhamo, dans le Nexus des Dakinis, est peut-être quelque peu déconcertante. Afin de comprendre cela, il me paraît bénéfique de préciser que les tertons importent à Gaïa et leur protection n'est sans doute pas déplacée parmi les activités du Nexus.

Les tertons sont des shamans qui découvrent des trésors cachés de diverses sortes, mais principalement des trésors de connaissances et de pratiques rituelles. Les termas peuvent inclure des enseignements philosophiques sur la nature du vide mais, le plus souvent, ils concernent des actions rituelles telles que la divination, l'élaboration de charmes, et des agressions magiques, y compris l'intention de tuer. Je suspecte que l'insertion de Durtro Lhamo dans le Nexus puisse avoir quelque chose à voir avec la "contre-violence" et l'action rituelle juste - à savoir l'utilisation de l'action rituelle à l'encontre des perpétrateurs, des menteurs et des manipulateurs qui ne peuvent pas être défaits ou dissuadés par des moyens ordinaires.

Dans Coco de Mer. 1

Avatar, le film de James Cameron, est le premier chef d'oeuvre d'un nouveau genre, une science-fiction Gaïenne, Gi-Fi. Le film décrit une race Indigène de shamans chasseurs-cueilleurs, les Na'vi à la peau bleue, qui vivent sur une planète appelée Pandora, semblable à la Terre, en profonde symbiose avec l'écologie de leur habitat. Les Na'vi pratiquent **la connexion** avec les plantes, les oiseaux et les animaux afin de rester en harmonie avec Eywa, la déesse similaire à Gaïa dont la présence imprègne Pandora, au travers d'un réseau de "vrilles arborescentes". De nous aussi, aujourd'hui, la participation dans l'histoire de vie de Gaïa-Sophia requiert un acte de connexion: il nous faut nous y "brancher". De connaître et d'aimer l'histoire est une chose, et qui est absolument essentielle. Mais de **vivre** cette histoire avec la Déesse de notre planète/maison en est une tout autre. L'imagerie générée par ordinateur d'Avatar dépeint un monde d'une magnificence et d'une beauté merveilleuses tout comme **ce** monde, qui est le nôtre, paraîtrait dans l'exaltation de cette connexion réellement vécue. Le film résonne avec le désir reposant en de nombreux coeurs humains - non affirmé mais qui commence à s'animer - d'être vivant dans le Rêve de Gaïa, **avec** elle, et de découvrir notre rôle authentique dans la symbiose de la trame planétaire.

La sagesse Indigène affirme que nous, les humains, sommes cousins avec toutes les autres espèces et que nous dépendons, pour notre survie, des alliés non-humains, tels que les "animaux de pouvoir". **Ces formes non-humaines de vie intelligente peuvent nous montrer comment mettre en oeuvre l'intelligence Sophianique parce que, sous beaucoup d'aspects, elles le font beaucoup mieux que nous et parce qu'elles sont plus fidèles au plan d'ensemble.** Selon les enseignements Amérindiens, «notre humanité reste incomplète et déséquilibrée tant que nous n'avons pas reçu la force d'êtres non-humains» (Andy Fischer, "Radical Ecopsychology"). Bien trop souvent, nous sommes tragiquement seuls avec ce que nous savons, piégés dans notre mode particulier d'appréhension du monde extérieur, emprisonnés par nos modèles, nos cartes, nos symboles et nos langages. Nous croyons, à tort, que l'intelligence humaine est un phénomène anormal, qu'elle est supérieure à toutes les autres formes et séparées de toutes les autres formes. Dans la vision Gnostique, cependant, le statut de l'humanité n'est pas un statut de supériorité mais d'originalité:

L'originalité humaine - qu'il ne faut pas confondre avec de la supériorité - repose dans sa responsabilité spécifique de répondre, au travers d'une collaboration consciente et enthousiaste, aux desseins que Gaïa-Sophia a pour la vie et, peut-être même, de modifier ces desseins grâce à une connaissance intime de Ses intentions.

La "Protennoia Trimorphique" nous informe, succinctement, comment Sophia, après être devenue la Terre, offre une opportunité spéciale à l'humanité. Elle «introduit la lumière baptismale illuminatrice des Cinq Sceaux». Cela signifie qu'à partir de la lumière originelle du Plérôme qu'Elle était, et qu'Elle est encore - le courant torrentiel nougateur de la Lumière Organique que l'on peut rencontrer directement dans l'hyperception ou dans la conscience de transe - Sophia rend disponible une sorte d'extrait qui consiste en cinq potentiels ou facultés. Les Cinq Sceaux font certainement référence aux cinq sens, avec l'implication de quelque chose de scellé ou de secrété dans ces sens. Le langage est ici profondément mystique et a recours à une sorte de jargon interne aux Ecoles de Mystères. Les "sceaux" font également référence aux cinq facultés inhérentes au *noos*, l'intelligence divine. Ces facultés sont: l'extrapolation, l'auto-correction, l'orientation vers un but, la communication et la transmutation. Chacune de ces facultés est une extension ou une extrapolation de l'un des cinq sens:

- la vision: l'orientation vers une finalité; la prévision d'un but ou d'un résultat.
- l'ouïe: l'auto-correction; l'écoute de la voix instructrice qui dit comment ajuster ce que l'on perçoit, exprime et expérimente; l'apprentissage intuitif.
- le goût: l'extrapolation; le passage du simple goût de quelque chose à la pleine expérience de l'ingérer, de la faire corps, de l'intégrer physiquement et mentalement.
- le toucher: la communication, verbale et non verbale, en tant que forme de connexion et d'empathie extatique.
- l'odorat: la transmutation, basée sur la lecture des signaux chimiques permettant de moduler et d'induire les changements biochimiques (voir l'épigénétique, la "biologie de la croyance", et les hormones transductives déclenchées par le sens olfactif).

Le programme d'initiation des Mystères était mis en place pour générer et tester ces facultés chez le néophyte. Les Ecoles de Mystères étaient des universités de pratique des sciences

noétiques, le développement d'un esprit co-évolutif. De nos jours, cette pratique émerge de nouveau dans le Tantra Planétaire avec son paradigme d'amplification tellurique des cinq sens représentés par cinq dakinis de Ciel de Diamant dans l'étoile vajra du Nexus des Shaktis.

La Déesse ne sera capable de «*restaurer ses membres dans la lumière*» que si les humains revendiquent et cultivent ce don Sophianique. En d'autres mots, ce que Sophia réalise au travers de l'humanité est en quelque sorte crucial pour redévelopper la connexion de Ses propres facultés ("membres") au Plérôme. C'est ce que les Gnostiques enseignaient quant à l'implication humaine dans Son processus de "rédemption". Le terme des Ecoles de Mystères pour cela est "correction". "L'Apocryphe de Jean" dit: «*Et notre Soeur Sophia est celle qui descendit dans l'innocence afin de corriger son défaut*». (CNH II, 1, 23).

Ce processus est appelé, dans un autre passage, la "rectification" de Sophia. L'humanité est en quelque sorte profondément impliquée dans le processus de réalignement de Sophia avec le Plérôme. (Voir le terme "correction", dans le Lexique, pour plus d'information sur cette perspective fantastique). En bref, le thème de la correction constitue l'enseignement suprême de la vision Sophianique, la cosmologie rédemptrice des Gnostiques. La narration sacrée des Mystères offre le prototype de la notion actuelle de transformation planétaire: le réalignement de Sophia avec le coeur galactique, le Plérôme.

Dans l'Union du Désir et de la Compassion

Les six unions du désir sont les suivantes:

désir et vacuité: Nairatmya "dont le Corps est le Ciel"

désir et extase: Kurukulla, maîtresse de l'enchantement sexuel

désir et sagesse: Visvamata, mère sublime de moult humeurs

désir et clarté: Parnashavari, instructrice dakini de l'émerveillement naturel

désir et compassion: Vajrayogini, dakini du Tantra Yoga le plus élevé

désir et apparence: VV, le coeur identitaire de l'Eveil de Gaïa

Chacune des Dakinis de Ciel de Diamant dans le pentagramme (Joyau Vajra) autour de VV enseigne et émane une de ces unions alors que VV elle-même informe et confère l'union du désir et de l'apparence. La devata du présent cycle lunaire enseigne l'union du désir et de la compassion. Une bonne manière de venir vers son enseignement est d'affirmer la compassion pour soi-même en faisant sien le désir sincère et de coeur de vous dépasser. Les devatas du Nexus des Shaktis vous hissent à votre désir le plus élevé et vous entraîne avec ce désir vers la libération ici et maintenant.

Dans la Cogénération

La Cogénération et la chronologie du Terma de l'Eveil de Gaïa, Rassemblement des Tribus, Guidance: cycle de Bagalarita, Jour 18, le 11 juin, Oudenaken en Belgique. Début.

Constellations avec les corrélations du Nexus des Shaktis.

Bélier: Chinnamasta (dans le Bouddhisme, Cinnamunda) MV - avec VV (flux E-M). MV / VV: DCD

Taureau: Bhuvaneshvari; également Tara (la Sélectrice) MV - double cycle MV + MV: DCD

Jumeaux: Bagalarita MV - avec Nairatmya (note 1). MV / DCD

Crabe: Vajravarahi DCD - avec Sukhasiddhi (portail) DCD / HD

Lion: Bhairavi (Simhamukta, dakini anormale) MV - avec Dhruvati MV / MV "flottant"

Vierge: Shodashi MV - avec Tara; Kameshvari - avec ? MV / MV / ?

Balance: Vishvamata DCD

Scorpion: Kamala, Kula Devi (Kundalini) MV - avec Bhairavi ? MV / MV

Serpentaire: Parnashavari DCD - avec Bhuvaneshvari? MV / MV

Archer: Kurukulla DCD - avec Vajravarahi? DCD / DCD

Chèvre-Poisson: Mahakali MV - cogénère le Nexus intégral. MV / ...

Manitou: Matangi MV - avec Bagalarita? MV / MV

Baleines: Nairatmya DCD - avec Prajnaparamita? DCD / DG gardien.

Note 1.

Bagalarita cogénère avec Nairatmya parce que la guidance se déploie dans le cadre des Poissons/Baleines, l'Age des Poissons. Les Poissons constituent la matrice lunaire de Nairatmya. Le marqueur à long terme pour ce Kalpa est la précession du périhélon de Jupiter au travers des Poissons. Position courante: ECL 15. Gagne 1,61 degré sur l'écliptique chaque siècle, 12,8 minutes sidéralement. Un degré tous les 468,75 années. Entra dans les Poissons aux alentours de 10 500 avant EC. Atteint Andromède, à la limite du Bélier, dans 6000 années. 85 degrés de précession: Point Vernal précède à 275 dans l'Archer à partir de maintenant. 8600 années constituent la grande trajectoire du périhélon de Jupiter au travers des Poissons.

Les Poissons constituent le contexte des questions ultimes concernant la guidance. Le complexe du messie de la religion rédemptionniste, tout autant que des concepts parallèles en Asie, sont dus au virus du narcissisme propre à l'Age. La guidance procède du mythe d'Andromède, positionnée au-dessus des Poissons. Et de la Légende du Noeud dans la corde des Poissons: la Romance de Vajrayana.

Le périhélon de Jupiter confère une chronologie Eonique. Jupiter elle-même est la planète de

la guidance. Jupiter et la lune co-génèrent le cycle de termas hautement protégés. Le cycle de Jupiter multiplié par les noeuds lunaires donne 0,618 de l'année terrestre. Jupiter dans les Poissons et en conjonction avec Andromède. Le stationnement du noeud lunaire nord coïncida avec la transit de Jupiter à ECL 28, en alignement avec Andromède. Septembre 1987. Libération de termas et préparation de termas sériels générés par des groupes, *Dorje Namkhai Khandro Nyig Thig*, le Coeur Séminal des Dakinis de Ciel de Diamant. Ce que j'appelle le Terma de l'Éveil de Gaïa.

Bagalarita, la bride de la destinée. Brihaspati. La trajectoire de Jupiter déploie le développement du Terma de l'Éveil de Gaïa.

Alignement précédant observé avec Jeanne:

Au cours du printemps 2008 à décembre 2009, croissant de lune de coucher de soleil à la tête du Chèvre-Poisson/Mahakali.

Le 26 janvier 2009: nouvelle lune 307 en conjonction avec Jupiter à 305 dans le Chèvre-Poisson, complétude du cycle de Mahakali. Ce cycle est complété par la transmission du Tantra Planétaire.

Le cycle de Matangi commence avec le croissant lunaire de coucher de soleil dans le Manitou, 29 janvier. Reliquats.

Naitmaya: élimination de l'ego.

Chinnamasta!!!

Bhuvaneshvari et Tara la Sélectrice - élimination et enrichissement.

- Bagalarita: guidance.

15 juin, jour 22, dans le cycle de Bagalarita: Jupiter Stationnaire à 328 (28 Aquarius): queue du Poisson-Chèvre/Makara. Rétrograde à 318 le 15 octobre, retourne en position stationnaire le 4 janvier 2010, cycle de Kurukulla, précédant le cycle suivant de Mahakali.

Du 15 juin au 15 octobre 2009, Kali prépare le rassemblement des Tribus de Kali sous la guidance de Bagalarita avec Jupiter comme augure et comme signal.